

## BIBLIOGRAFIA VANINIANA: 1771-1780

**1771-1:** [Pons-Augustin ALLETZ, 1703-1785]

*L'esprit des journalistes de Trévoux, ou Morceau précieux de Littérature, répandus dans les Mémoires pour l'Histoire des Sciences & des Beaux-Arts, depuis leur origine en 1701, jusqu'en 1762. Contenant ce qu'il y a de plus neuf et de plus curieux, soit pour les Ouvrages dont ces Littérateurs ont rendu compte, soit pour les Réflexions judicieuses qui servent de préliminaire à leurs Analyses.* Tome Premier [Quatrième]. A Paris, Chez De Hansy, le jeune, Libraire, rue S. Jacques, Près les Mathurins, MDCCLXXI. Avec Approbation et Privilège du Roi, XXXII, 479; 528; 480; 477 p. (Vanini, t. IV, p. 216).

Nel cap. *La Philosophie Moderne*, Alletz si scaglia contro il pensiero moderno ed afferma che le prove del consolidamento e della persistenza del cristianesimo sono sostanzialmente due. La fede cristiana dice: 1) ha resistito ai vari ostacoli che le si sono presentati nel corso della storia; 2) è uscita vittoriosa dagli attacchi dell'antireligione. La filosofia moderna non è che la ripresa delle dottrine di Epicuro, di Diagora, Teodoro, Celso, Porfirio, ai quali hanno fatto seguito «des canaux qui la répandirent dans ces derniers siècles; Spinoza, Servet, Vanini, Socin, Bayle, Hobbes, Toland et Collins l'ont renouvelée».

**1771-2:** François Marie AROUET DE VOLTAIRE (1694-1778)

*Mélanges philosophiques, littéraires, historiques, etc.* Tome troisième. Geneve [s. n. t.], MDCCLXXI, 571 p. (303-304, 568).

Riproduce la *Lettre sur Vanini*.

**1771-3:** [François Marie AROUET DE VOLTAIRE, 1694-1778],

*Épîtres, satires, contes, odes et pièces fugitives, du poète philosophe dont plusieurs n'ont point encore paru, Enrichies de notes curieuses et intéressantes.* A Londres, [s. n. t.], MDCCLXXI, VIII, 448 p. (Vanini p. 435).

La stessa nota di Morza (i. e. Voltaire) è presente in *Les loix de Minos*, tragédie avec les notes de Mr. De Morza, et plusieurs pièces curieuses détachées. [S. l., s. n. t.] 1773, xv, 393 p. (Vanini p. 364).

I filosofi – scrive Morza-Voltaire – hanno ingentilito i costumi, spegnendo i *buchers* e distruggendo gli «échaffauts où l'on immolait autrefois et le prêtre Jean Hus, et le moine Savonarole, et le chancelier Thomas Morus, [...] et le médecin Michel Servet [...] et Vanini même qui n'était qu'un fou argumentant contre Aristote».

**1771-4:** BIBLIOTHÈQUE DES SCIENCES ET DES BEAUX ARTS

Art. XII: Rec. dell'*Encyclopédie ou Dictionnaire Universel Raisonné des Connoissances Humaines*, mis en ordre par Mr. De Felice, pp. 193-226, in «Bibliothèque des Sciences, et des Beaux Arts», pour les mois de Juillet, Août, Septembre, MDCCLXXI. Tome trente et sixième. Première partie. A La Haye, Chez Pierre Gosse Junior, et Daniel Pinet, Libraires de S. A. S., MDCCLXXI, IV, 515, [20] p. (Vanini p. 213).

In tema di ateismo speculativo l'articolista sostiene che, se ci sono atei nell'età moderna, sono certamente postrinascimentali; quindi cita una lunga schiera di atei, in cui compare anche Vanini.

**1771-5:** BONNEGARDE

*Dictionnaire Historique et Critique ou Recherches sur la Vie, le Caractere, les Moeurs et les Opinions de plusieurs hommes célèbres, Tirées des Dictionnaires de Mrs. Bayle et Chauffepié. Ouvrage dans lequel on a recueilli les morceaux les plus agréables et les plus utiles de ces deux Auteurs; Avec un*

*grand nombre d'articles nouveaux et de remarques d'histoire, de critique et de littérature, pour servir de supplément aux différents Dictionnaires Historiques.* Par M. de BONNEGARDE. Tome second. A Lyon, Chez Barret, Imprimeur-Libraire, Quai de Retz, Et se trouve à Paris, Chez Delalain, Libraire, rue de la Comédie Française, MDCCLXXI, Avec Approbation et Privilège du Roi, 592, [2] p. (Vanini, voce *Charron*, p. 235). Nowicki - 1771.

A proposito della *Sagesse* di Charron, Bonnegarde ricorda l'attacco sferrato da Garasse che la giudicò un libro più pericoloso di Théophile de Viau e di Vanini: «Il [Garasse] le represente comme plus dangereux à la jeunesse et aux hommes médiocrement savants que Theophile et Vanini».

#### 1771-6: BONNEGARDE

*Dictionnaire Historique et Critique ou Recherches sur la Vie, le Caractere, les Moeurs et les Opinions de plusieurs hommes célèbres, Tirées des Dictionnaires de Mrs. Bayle et Chauffepié. Ouvrage dans lequel on a recueilli les morceaux les plus agréables et les plus utiles de ces deux Auteurs; Avec un grand nombre d'articles nouveaux et de remarques d'histoire, de critique et de littérature, pour servir de supplément aux différents Dictionnaires Historiques.* Par M. de BONNEGARDE. Tome Quatrieme. A Lyon, Chez Barret, Imprimeur-Libraire, Quai de Retz, Et se trouve à Paris, Chez Delalain, Libraire, rue de la Comédie Française, 1771, Avec Approbation et Privilège du Roi, 621, [3] p. (Vanini pp. 501-510; voce *Vanini*; p. 550, voce *Voetius*). Nowicki - 1771.

La voce *Vanini* attinge probabilmente a Garasse, a Mersenne e ai precedenti dizionari storico-critici. Secondo l'autore Vanini nacque nel 1586 [ma 1585]; cambiò più volte il proprio nome, che era *Lucilio*. Mostrò fin dall'adolescenza la sua predilezione per il sapere; studiò la fisica e la medicina a Napoli. Fu discepolo di Argotti e di Baconio [il quale era in realtà un Dottore trecentesco]. Ordinato prete, si consacrò alla predicazione. Si distinse per i suoi sermoni, poiché «montra une grande aversion pour les légendes et pour les fables» con cui «on défiguroit alors la parole de Dieu». Più che per la morale aveva interesse per la metafisica, sicché pochi furono gli uditori che erano «en état de l'entendre». Si occupò della creazione dell'uomo e, seguendo le orme di Platone e di Averroè («Il se piquait de renouveler ce beau sentiment de Platone, embrassé par Averroès»), ritenne che l'uomo non fosse stato creato per dominare sugli animali, ma per essere un ente intermedio «qui réunit les deux extrêmes». A Padova «il «approfondit la plupart des sciences», ma sfortunatamente si diede alle conoscenze di cose vane e chimeriche; fu poi fortemente influenzato dagli scritti di Cardano e di Pomponazzi. Da Schramm l'articolista trae il tema della *peregrinatio* vaniniana in Europa, in compagnia di *Jean-Marie Sinocchio* [ma Giovanni Maria Ginocchio] e da Mersenne l'altrettanto favolosa leggenda nera di scarsa credibilità («Il faut convenir que la manière dont Vanini se conduisit dans ses premiers voyages, s'accorde bien peu avec cette histoire fabulaise»). Di contro Bonnegarde mostra di credere a tutto ciò che costituisce l'impianto pseudo-apologetico delle opere vaniniane che ha la funzione di creare uno schermo protettivo. Ne consegue che egli prende per serie le risposte, per lo più ambigue e tortuose, che Vanini dà agli anonimi atei incontrati nei vari centri europei. Altrettanto seria sarebbe stata la lotta da lui condotta in Inghilterra contro la fede anglicana, divenendo «l'objet de la haine publique». Ben presto però l'immagine del Salentino si incrina. L'episodio dell'oste che spande nella camera d'albergo i fumi di una taranta, inducendo tutti gli ospiti a darsi alla danza, fa sorgere il sospetto che Vanini praticasse la magia. Mersenne ci fa sapere che «un crime digne du feu [...] le fit chasser de son monastere». Ma soprattutto furono le sue opere che misero a nudo i suoi «dangereux principes. Son *Amphithéâtre* avoit commencé à soulever les esprits par les idées nouvelles, et par les paradoxes, dont il étoit rempli. Ses *Dialogues*, d'une impiété plus évidente, exciterent un cri général». Si ritiene che, sentendosi odiato da tutti, egli abbia scritto al papa una lettera minacciosa. Ma si tratta anche qui di una vicenda inverosimile: è probabile che Vanini abbia concepito una tale lettera, ma non che l'abbia effettivamente scritta («il se peut que notre neapolitain ait conçu l'idée d'une pareille lettre; mais qu'il l'ait même écrite et montrée à ses amis; mais il n'est nullement probable qu'il ait envoyé à Rome une pièce si extravagante»). Lasciata Parigi nel 1617, Vanini si recò a Tolosa, ove proseguì l'insegnamento della filosofia. Ben presto «la fureur de dogmatizer le reprit bientôt. Il ne se contenta pas de traiter de problèmes les mysteres de la religion catholique, mais même il en parla avec le plus grand mépris». Arrestato, nella prigione si comportò da perfetto cattolico, si comunicò con frequenza e davanti ai giudici pronunciò una eccellente prova dell'esistenza di Dio. Sulla base della testimonianza di Garasse, Bonnegarde sostiene che la sua miscredenza fu scoperta e denunciata da Francon. Vanini tentò di difendersi, ma alla fine, sentendosi scoperto, gettò via la maschera («Vanini effrayé leva alors le masque et parla d'une manière injurieuse de Dieu et de J. C.»), si rifiutò di pronunciare l'ammenda onorevole e di chiedere il perdono a Dio, al

Re e alla giustizia. Gli ultimi episodi prima del rogo sono tratti da Gramont. Il 9 febbraio 1619 Vanini fu arso vivo [in realtà fu strangolato prima del rogo]. Alcuni scrittori «de ce siècle» hanno voluto giustificarlo ed hanno preteso di scagionarlo dall'accusa di ateismo; ma- scrive l'articolista – «il est difficile de penser come eux, lorsqu'on a lu ses dialogues. L'athée qu'il y fait parler, insulte à tout moment nos mystères, détruit la providence, anéantit la spiritualité de l'ame. Toutes les objections sont beaucoup plus fortes que les réponses; et la dérision, se mêlant au raisonnement, elles ne pouvoient faire que des impressions très-funestes». Le due opere vaniniane sono una prova contro le tesi di Bayle: «Se dialogues preuvent encore contre Bayle que Vanini, également libre dans ses moeurs et dans ses écrits, étoit un cœur corrompu ainsi qu'un esprit pervers. Il y a certains morceaux que l'Arétin auroit craint d'avouer. L'*Amphitheatre* paroît moins dangereux; mais il suffisoit qu'il l'eut entrepris dans la vue de se défendre de l'accusation d'athéisme, pour qu'il ne poussât pas avec rigueur les raisons contre les athées». La voce non è firmata, ma è verosimile che l'autore sia lo stesso Bonnegarde.

Nella voce *Voetius* viene richiamato alla mente «de long et odieux parallele [...] avec Vanini».

#### 1771-7: BRUNUS REDIVIVUS

*J(ordanus) Brunus redivivus, ou Traité des erreurs populaires, Ouvrage Critique, Historique et Philosophique, Imité de Pomponace, Première Partie.* [S. l., s. n. t.], 1771, 114 p. Nowicki - 1771.

Altra ed. in *Pieces Philosophiques, Contenant: I Parité de la Vie et de la Mort; II Dialogues sur l'Ame; III J. Brunus redivivus ou Traité des erreurs populaires*, [S. l., s. n. t.], 1771, [10], 131, [9], [4], 172, 114 p. (Vanini pp. 15-16).

*Avertissement.* La chiesa esercitò il suo furore contro gli autori di un certo orientamento, sui quali non aveva il diritto di pronunciarsi. Le giurisdizioni secolari, animate dallo stesso spirito, mandarono al rogo intellettuali come «il malheureux Vanini» che «ramasse dans ses *Dialogues* philosophiques tout ce que Cardan, Scaliger et d'autres avoient dis sur la Physique». Il testo è anonimo, ma è probabile che ne sia stato autore d'Holbach.

#### 1771-8: Bernhardinus DE MOOR (1709-1780)

Bernhardini DE MOOR *Commentarius Perpetuus In Johannis Marckii Compendium Theologiae Christianae Didactico-Elencticum. Pars Sexta. Complectens Cap. XXXII. XXXIII. XXXIV. Accedunt Orationes Academicæ Duæ, Prior de Imperfecta Ecclesiae Militantis Felicitate: Altera De Eo Quod Nimium est in Scientia Theologica.* Lugduni Batavorum: Apud Johannem Hasebroek et Joannem Henricum van Damme, MDCCLXXI. [22], 970, [14] p. (Vanini p. 496).

Nel cap. XXXIII: *De regimine Ecclesiae*, par. XXXII, sembra schierarsi sulla linea interpretativa di Thomasius che fa del Vanini un riformatore della teologia scolastica: «Serveto et Valentino Gentili accedere potest *Jul. Caesar Vaninus*, atheismi et omnium impietatum parens, dictis et scriptis qualia fuere, *Amphitheatrum* [...] et *Dialogi* [...] Hinc Tolosae homo impius flammis ultricibus traditus anno 1619. Thomasius [...] asserit sibi ex lectione *Amphitheatri* [...] Vanini constare, hunc non fuisse atheum; sed tantum qua atheum ab adversariis suis fuisse oppressum, quoniam in libro memorato Theologiam Scholasticam reformare, eandemque acriter nimis excipere aggressus est». Contro il parere di Thomasius ricorda Weismann (*Hist. Eccl.* 1719).

#### 1771-9: Jean-Jacques DORTOUS DE MAIRAN (1678-1771)

*Catalogue des livres de feu M- Dortous de Mairan, l'un de quarante de l'Académie Française, Membre et ci-devant Secrétaire perpétuel de l'Académie royale des Sciences; de la Société royale de Londres; de celle d'Edimbourg et d'Upsal; de l'Académie impériale de Pétersbourg; de l'Académie royale de Stockholm, et de l'Institut de Bologne, Dont la Vente commencera Lundi 29 Juillet 1771, et continuera les jours suivans depuis trois heures de relevée jusqu'au soir au Louvre.* A Paris, Chez la veuve Barrois et fils, MDCCLXXI, 198 p. (Vanini ).

Trattasi del catalogo dei libri di Jean-Jacques Dortous De Mairan (1678-1771).

**1771-10:** [Guillaume DUBOIS DE ROCHEFORT, 1731-1788]

*Pensées diverses contre le système des matérialistes A l'occasion d'un Ecrit intitulé: Système de la nature*, A Paris, Chez Lambert, Imprimeur-Libraire, rue de la Harpe, près Saint-Cosme, MDCCLXXI, VIII, 288 p. (Vanini pp. 11, 14, 71, 90, 105-106).

Dubois de Rochefort è fortemente critico nei confronti di D'Holbach. Nella *Première observation* contesta il carattere innovatore del suo sistema della natura, che è in realtà un sistema costituito di «propositions hardies» che sono ben note fin dalle origini della filosofia. Esse sono presenti non solo in autori antichi, ma anche in filosofi moderni come Cardano, Vanini, Spinoza e Knutzen, «qui ont bâti pour lui le système qu'il s'est donné la peine de paraphraser».

Nella terza *Observation* Dubois, poeta più che filosofo, ritorna sul Vanini, rilevando che i precursori di Holbach si distinguono in coloro che «n'ont employé que le sens froid de la raison et ce ne sont pas ceux-là qui ont été le moins dangereux», e coloro che, «comme Vanini, ont mêlé à leurs raisonnemens philosophiques l'aigreur et la causticité; leur intérêt particulier a échauffé leur bile et animé leur éloquence». D'Holbach si è schierato dalla parte di questi ultimi: «Notre athée moderne s'est rangé parmi ces derniers», sicché le sue passioni, la sua ostilità contro il potere politico-religioso, hanno fatto da ostacolo alla verità.

Nel par. XIII, intitolato *Les notions universelles ne sauroient être détruites*, la posizione materialistica di Vanini è data come più conseguente («Vanini raisonneoit plus conséquemment»), ma il testo citato non è tratto dalle opere vaniniane, bensì dal Durand: «Si le système que j'ai soutenu est vrai et que tout ce que nous voyons ne soient que des retours nécessaires, c'est un point de fait que toutes les religions sont essentielles au monde, et qu'ainsi c'est se casser la tête contre la muraille que d'entreprendre une réforme générale».

Nel par. xx, *Les maux qui résultent de certaines opinions ne sauroient servir de preuves contre elles*, Dubois afferma che niente è più dannoso per l'uomo dei sottili argomenti della ragione e che tutta la materia della speculazione non è che materia di «un sophiste adroit et perfide», di «un orateur à gages qui plaide le pour et le contre, qui bâtit et renverse». Non c'è sistema più assurdo che la ragione non abbia sostenuto; ne è un esempio Vanini il quale consigliava di bonificare le città dai vecchi e dai fannulloni, come si fa solitamente con la potatura degli alberi (ma va detto che anche in questo caso il testo citato non è del Vanini ma di Garasse, riportato dal Durand).

L'ultima citazione del Vanini è nel par. XXII *Combien peu de philosophes ont professé l'athéisme*. In esso Dubois sostiene che l'ateismo antico è rimasto «long temps étouffé dans le monde par les progrès du Christianisme. Ce ne fut que dans le treizième siècle qu'il reprit naissance» con la riscoperta di Aristotele. Alla scuola peripatetica si iscrivono appunto secondo Dubois – gli atei moderni a partire da Davide di Dinant, Cesalpino, Bérigard, Bruno, Campanella, Cardano e Vanini. Vanini – egli scrive – «parut ensuite. Ce malheureux prêtre, plus présomptueux et plus fou que méchant, fut brûlé à Toulouse. On peut lire sans frémir d'horreur et d'indignation le récit que le President de Grammont fait avec complaisance du supplice qu'on lui fit subir, malgré la rétractation qu'il proféra devant ses juges. On ne le crut pas suffisamment justifié, parce qu'on imputoit cette rétractation à la crainte plutôt qu'aux sentimens de conscience. Interprétation barbare qui déshonore des juges iniques et non la religion dont ils ont abusé». Un trattamento «plus conforme à l'humanité» fu riservato a Théophile de Viau, discepolo di Vanini. Con la sua condanna – scrive Dubois – «il ne fut plus question d'athéisme en France».

**1771-11:** MAANDELYKSCH E BERICHTEN UIT DE ANDERE WAERELT

«Maandelyksche berichten uit de andere waerelt; of de Spreekende dooden». Bestaande in redeneeringen tusschen allerhande verstorvene potentaten en personagien van rang, zo van den degen, tabbard, letteren, enz, voornaamelyk, over de bizonderheden vam hun leven. Nieuwe Afdeelingen Honderd drie-en-negentigste Sam. tuschen Den Graaf Benedict Oxenstjerna koninglyke Zweedsche Raad en President en Henry St. John, Lord-Viscount Bolingroke, Koninglyke Groot-Britannische Secretaris van Oorlog en van de Marine. Drie-en-deertigste Deels ertse Stuk. Voor de Maand April, 1771. Te Ansterdam, By G. de Groot en zoon en P. Meijer, Boekverkoopers, 620 p. (Vanini pp. 326, 472, 477-478). Testo in lingua olandese.

*Samenspraak tuschen den Graaf Benedict Oxenstjerna en Hendrik St John, Lord-Viscount Bolingbroke*. Accenna all'*Amphitheatrum*: «En een meenigte laater Schryvers, zulks eenpaarig toestemmen en bewyzen; en ook de laatste daarvoor zelfs by Vaninus in zyn *Amphitheatrum* bekend ist».

Nel fascicolo voor de Maand May 1771, l'anonimo scrive che nell'*Amphitheatrum* Vanini avrebbe accusato il suo maestro Pomponazzi: «Want alhoewel hy by zommigen [intendi: Pomponazzi], en zelfs zynen gewezenen Leerling Vaninus, in deszelfs *Amphitheatrum* in de zesde Oeffening, daarmede

beschuldigt wordt». Più avanti ricorda che Bolingbroke, dialogando sull'ateismo, citò entrambe le opere per le quali Vanini fu arso nel febbraio 1619. Oxenstjerna aggiunse che il Salentino era conosciuto da tutti gli scrittori come ateo. Alcuni, reputandolo uno studioso infelice, ritengono che non avrebbe meritato la condanna al fuoco. Tre o quattro anni dopo la loro pubblicazione, si scoprì che le sue opere non superavano la prova sotto il profilo teologico: «Hy is by alle Schryvers, die ooit van hem gewaagt heben; voor een Atheist bekend, behalve dat hem eenige weinigen niet ten vuure zouden gedoemt heben, indien het van hen afgehangen had, en welke hem als eenen ongelukkigen Geleerden beklaagen [...] en eerst 3 en 4 jaaren daarna bevonden zyn, op den Theologischen Toeissteen geene proef te kunnen doorstaan».

**1771-12:** Johann Ernst MEYER (fl. 1764-1771)

*Verzeichniss einer starken Sammlung von meist auserlesenen Büchern und Schriften aus allen Wissenschaften welche den 25-ten Novembre 1771 und folgende Tage durch Buchhaendler Johann Ernst MEYER in Breslau [...] sollen Verauctioniert werden, Bd. I. Breslau, [s. n. t.] 1771, 262 p. (Vanini p. 159). Nowicki - 1771.*

Registra alla pos. 683 l'*Apologia* arpiana.

**1771-13:** Johann Carl Wilhelm MOEHSEN (1722-1795)

*Verzeichniss einer Sammlung von Bildnissen, grösstentheils berühmter Aerzte, so wohl in Kupferstichen, schwarzer Kunst und Holzschnitten, als auch in einigen Handzeichnungen: diesem sind verschiedene Nachrichten und Anmerkungen vorgesetzt, die so wohl zur Geschichte der Arzneygelahrtheit, als vornehmlich zur Geschichte der Künste gehören; von J. C. W. MOEHSEN, der Königl. Preussischen Obercollegii Medici, und Obercollegii Sanitatis; wie auch der Römisch-Kayserl. Akademie der Naturforscher Mitglied, der königl. neuen Ritter-akademie, des abelichen Kadettenkorps und des Joachimsthalischen Gymnasii, ordentlich bestellten Medicus. Mit Vignetten. Berlin, Bey Christian Friedrich Homburg, 1771, [8], 243, 240 p. (Vanini p. 138, seconda numerazione). Nowicki - 1771.*

Nel *Catalogus iconum potissime clarissimorum medicorum et eorum qui artem medicam excoluerunt* Allude a un ritratto di Vanini con la seguente annotazione: «Julius Caesar Vanini, Taurisano-Neapolitanus, 8vo. Sine nom(ine) calcogr(aphi)».

**1771-14:** Pons Augustin ALLETZ (1705-1785)

*Diccionario portatil de los concilios: Que contiene una suma de todos los Concilios Generales, Nacionales, Provinciales y Particulares; el motivo de su convocacion; sus decisiones sobre el Dogma, ó la Disciplina; y los errores que se han condenado desde el primer Concilio, celebrado por los Apóstoles en Jerusalén hasta despues del Concilio de Trento: a que se ha añadido Una Coleccion de los Cánones mas notables, distribuidos por materias, y puestos en orden alfabético con una Tabla Cronológica de todos los Concilios; precedido toto de una dissertacion sobre su antigüedad y su utilidad, y de una noticia de las Colecciones que se han hecho de ellos. Obra util á las personas que quieren instruirse en esta parte de la ciencia Eclésiastica. Traducida, corregida y aumentada de muchos Concilios y Artículos, y de un Diccionario de los Hereges y heregias, etc. etc. Por Don Francisco PEREZ PASTOR [...]. Tomo segundo con las licencias necesarias. En Madrid, en la Imprenta Real de la Gazeta, año de 1771, 531 p. (Lucilo Vanino pp. 498, voce *Espinosa*, e 506, *ad vocem*).*

Segunda Impresion, tomo segundo, Madrid, en la Imprenta de Antonio Perez de Soto, 1772, 531 p. (Vanini pp. 498, 506); tercera Impresion, tomo primero, Madrid, Pro D. Ioachin Ibarra, Impresor de Camera de S.. M. con las licencias necesarias, 1782, 531 p. (Lucilo Vanino pp. 498, voce *Espinosa*, e p. 506, *ad vocem*).

*Compendio alphabetico de todos los Hereges*. Secondo Alletz Vanini sarebbe stato successore di Spinoza ed avrebbe seminato in Francia l'ateismo, («Napoletano que siguiendo á Benito Epinoso, sembró en Francia el error de l'Ateismo») per cui fu condannato a Tolosa.

**1771-15: SANDRAS**

*Catalogue des livres de la bibliothèque de feu M. Sandras, Avocat en Parlement, Au nombre de dix-mille volumes, la plupart rares et singulier. La Vente se fera en sa Maison, rue de la Femme-sans-tête, au coin du Quai de Bourbon, Isle S. Louis, dans le courant du mois de Novembre prochain. A Paris, Chez Goguet, Libraire, MDCCLXXI, VIII, 248, 10 p. (Vanini pp. 27, 31, 246).*

Trattasi della biblioteca di Sandras. Registra Schramm (pos. 315), l'*Amphitheatrum* (pos. 358), il *De admirandis* (pos. 359) e l'*Apologia* arpiana (pos. 360).

**1771-16: Georg Conrad WALTHER (1705-1778)**

*Enumeratio supellectilis librorum praestantissimorum atque rariorum omnium facultatum, latina aliisque doctioribus usitatis linguis conscriptorum, Adjectis Annotatiunculis litterariis et Indice Materialium locupletissimo* qui venales prostant Dresdae in bibliopolio aulico Georgii Conradi Waltheri, Dresdae, [s. n. t.], 1771, [4], 378, [86] p. (Vanini p. 295). Nowicki - 1771.

Registra Schramm (ed. 1709 e 1715).

**1772-1: ANNALES DE LA VILLE DE TOULOUSE**

*Annales de la ville de Toulouse, dédiées à Monseigneur le Dauphin, t. II. Paris, Chez la veuve Duchesne, Libraire, MDCCLXXII, Avec Approbation et Privilège du Roi, VIII, 507, 67, 252 p. (Vanini p. 136).*

Nella sezione intitolata *Les inscriptions qui se lisent au pied des Bustes des Hommes Illustres de Toulouse qui sont dans la Galerie de l'Hôtel de Ville*, sotto la voce *Guillelmus Catellus* (Guillaume Catel) l'autore scrive che lo storico Catel è meritevole di menzione per il fatto che tirò dalla sua parte tutti i giudici nella condanna di Vanini come ateo («hoc uno memorandus, quod eo relatore, omnesque judices, suam in sententiam trahente, Lucilius Vaninus, insignis atheus, flammis damnatus fuit»).

**1772-2: ANNEE LITTERAIRE**

Lettre VIII: *Lettre à M. de Voltaire par un de ses amis sur l'ouvrage intitulé L'Évangile du jour, A Paris, Chez Gueffier, Libraire au bas de la rue de la Harpe*, pp. 175-195 (la lettera è datata 22 ottobre 1772), in «L'Année Littéraire». Année MDCCLXXII. Par M. Fréron, des Académies d'Angers, de Montauban, de Nancy, d'Arras, de Caën, de Marseille, & des Arcades de Rome. Tome sixième. A Paris, Chez Le Jay, Libraire, MDCCLXXII, 360 p. (Vanini p. 185).

Ed. Paris, Chez Gueffier, 1772, 72 p. (Vanini p. 36).

Vanini è citato nella lettera scritta da un anonimo (presumibilmente Fréron) a Voltaire. Pur collocandosi entro i confini del razionalismo e pur essendo interessato alla critica testamentaria, l'anonimo si scaglia contro Voltaire allorché questi si pone a difesa di Giuliano l'Apostata. Egli lo accusa di scadere a livello della bestemmia e di poterlo fare solo perché gode di una protezione che non ebbe il povero Vanini («Il faut même que, pour oser parler sur ce ton là vous vous senti soutenu d'une protection bien puissante; car, faute de cela, que n'en a-t-il pas coûté au pauvre Vanini et à ses semblables?»).

**1772-3:** APOMPÉE DE TRAGOPONE (fl. 1772-1780)

*Premier Sermon*, pp. 1-226, in *Sermons prêchés à Toulouse. Devant Messieurs du Parlement & du Capitoulat*. Par le Révérend Pere APOMPÉE DE TRAGOPONE, Capucin de la Champagne Pouillouse. A Eleutheropole, Chez Jonas Freethinker, Imprimeur & Libraire Rue de l'Antimoine, entre le Palais de la Raison & l'Eglise de Notre Dame des Lumières, MDCCLXXII, [4], 440 p. (Vanini p. 198).

Fortemente critico nei confronti di Gramond, Apompée scrive: «Le President de Grammont – dit un Philantrope – rapporte avec une satisfaction digne d'un Cannibale les détails du supplice de Vanini brûlé à Toulouse quoiqu'il eut désavoué les opinions qu'on lui attribuoit». Lo storico tolosano giunse fino a trovare riprovevoli il grido e il dolore che pati «cette triste et malheureuse victime de la barbarie religieuse». Respinte tutte le sue giustificazioni sul piano dottrinale, «le sacre Parlement de Toulouse avoit résolu d'offrir à son Dieu cette victime pour appaiser sa colere et réjouir les Intelligentes celestes». E così nel fumo del rogo «ce pauvre prêtre étranger», fu «livré à toute la fureur du fanatisme».

**1772-4:** François Marie AROUET DE VOLTAIRE (1694-1778)

*Des arrêts de mort*, pp. 24-27, in *Mélanges de philosophie, de morale et de politique* Par Mr. de VOLTAIRE. Tome septième. A Londres, [s. n. t.], MDCCLXXII, VIII, 387 p. (Vanini p. 26).

La voce è successivamente passata nel *Dictionnaire*. v. ed. *Oeuvres complètes de Voltaire*, tome XII, Paris, Librairie L. Hachette, 1860, 616 p. *Arrêts de mort*, p. 295.

Gli esempi di *arrêts de mort* «sont innombrables. Il faut surtout considérer l'esprit du tems. On a brûlé Vanini sur une accusation vague d'Athéisme. S'il y avait aujourd'hui quelqu'un d'assez pédant et d'assez sot pour faire les livres de Vanini, on ne le lirait pas, e c'est tout ce qu'il en arriveroit».

**1772-5:** Johann Jacob BAUER (1706-1772)

*Bibliotheca librorum rariorum universalis. Oder vollständiges Verzeichniss rarer Bücher aus den besten Schriftstellern mit Fleiss zusammen getragen und aus eigener vieljähriger Erfahrung vermehret von Johann Jacob Bauer, Argent. Buchhändler in Nürnberg. Vierter Theil, Nürnberg, bei Martin Jacob Bauer, 1772, [8], 328 p. (Vanini p. 231). Nowicki - 1772.*

Trattasi della biblioteca di Johann Jacob Bauer (1706-1772), redatta da Martin Jakob Bauer. Registra l'*Amphitheatrum* e il *De admirandis*, «liber rarissimus».

**1772-6:** [Louis Mayeul CHAUDON, 1737-1817]

*Nouveau dictionnaire historique; ou histoire abrégé De tous les Hommes qui se sont fait un nom par des Talens, des Vertus, des Forfaits, des Erreurs, &c. depuis le commencement du monde jusqu'à nos jours; Avec des Tables Chronologiques pour réduire en Corp d'Histoire les Articles répandus dans ce Dictionnaire*. Par une Société de Gens de Lettres. Tome second. A Paris, Chez Lejay, Libraire, rue S. Jacques, au grand Corneille, A Caen, chez G. Le Roy, Imprimeur du Roi, A Lyon, chez L. Rosset, Libraire, rue Mercière, MCCLXXII, Avec Approbation & Privilège du Roi, t. II, 764 p. (Vanini p. 159).

Altra ed.: ivi, 1779, t. II, 763 p. (Vanini p. 159, voce *Charron*); Caen, Chez G. Leroy, 1786, t. II, 738 p. (Vanini p. 607); sixième édition: Caen, Chez G. Leroy, 1786, t. II, 796 p. (Vanini p. 585); septième édition, revue, corrigée, & considérablement augmentée: Caen, Chez G. Leroy, seul Imprimeur du Roi, ancien Hôtel de la Monnoie, Grande-rue Notre Dame; Lyon, Chez Bruyset, Freres, Imprimeurs-Libraires, Avec Approbation & Privilège du Roi, 1789, t. II, 704 p. (Vanini p. 562).

Nella voce *Charron* si fa notare che il gesuita Garasse mise sullo stesso piano il canonico di Condom, Vanini e Théophile de Viau.

**1772-7:** [Louis Mayeul CHAUDON, 1737-1817]

*Nouveau dictionnaire historique; ou histoire abrégé De tous les Hommes qui se sont fait un Nom par le Génie, les Talens, les Vertus, les Erreurs, &c. depuis le commencement du monde jusqu'à nos jours; Avec des Tables Chronologiques pour réduire en Corp d'Histoire les Articles répandus dans ce Dictionnaire.* Par une Société de Gens de Lettres. Quatrième édition, enrichie d'augmentations nombreuses & intéressantes, & purgée de toutes les fautes qui défiguroient les précédentes. Tome IV. Paris, Chez LeJay; Caen, Chez G. Leroy; Lyon, Chez L. Rosset, 1772, t. IV-1, 656 p. (Vanini p. 492, voce *Mersenne*).

Altra ed: Caen, Chez G. Le Roy, Imprimeur du Roi, Paris, Chez Le Jay, Libraire, Rouen, Chez P. Machuel, Libraire, 1779, 679 p. (Vanini p. 508, voce *Mersenne*); Caen, Chez G. Le Roy, Imprimeur du Roi; Paris, Chez Le Jay, Libraire; Rouen, Chez P. Machuel, Libraire, Lyon, Chez Bruyset Ainé et Comp., An. XII (1804), 559 p. (Vanini p. 239).

L'A. accenna alla soppressione del *colophon* delle *Quaestiones celeberrimae in Genesim*.

**1772-8:** Louis Mayeul CHAUDON (1737-1817)

*Nouveau dictionnaire historique; ou histoire abrégé De tous les Hommes qui se sont fait un nom par des Talens, des Vertus, des Forfaits, des Erreurs, &c. depuis le commencement du monde jusqu'à nos jours; Avec des Tables Chronologiques pour réduire en Corp d'Histoire les Articles répandus dans ce Dictionnaire.* Par une Société de Gens de Lettres. Tome cinquieme. A Paris, Chez Le Jay, Libraire, rue S. Jacques; A Caen, chez G. Le Roy, Imprimeur du Roi; A Lyon, Chez L. Rosset, Libraire, rue Merciere, 764 p. (Vanini pp. 672-674, voce *Vanini*). Nowicki - 1786.

Quatrième édition, enrichie d'augmentations nombreuses & intéressantes, & purgée de toutes les fautes qui défiguroient les précédentes. Tome VI. Caen, Chez G. Le Roy, Imprimeur du Roi, Paris, Chez Le Jay, Libraire, Rouen, Chez P. Machuel, Libraire, Avec Approbation & Privilège du Roi, 1779, 844, VIII p. (Vanini pp. 658-660, voce *Vanini*); septieme édition: Caen, Chez G. Le Roy, Imprimeur du Roi; Lyon, Chez Bruyset, 1789, t. V, 637 p. (Vanini p. 184); Lyon, Ches Bruyset Ainé et Comp., An. XII (1804), 602 p. (Vanini pp. 266-268); tr. pol. di Józef Ignacy Boelcke, *Nowy Dykcjonarz Historyczny*. Część pierwsza. W Warszawie, U Piotra Dufour Drukarza, 1786, 270 p. (Vanini pp. 207-209).

La voce non è che una versione più strimizzata di quella scritta nel *Dictionnaire Anti-philosophique* (1767). Quanto alle opere vaniniane Chaudon esprime la sua sorpresa soprattutto a proposito dell'*Amphitheatrum* che passò ai controlli della censura, a differenza del *De admirandis* che fu fermato e divenne il breviario dei libertini: «Cependant ce qui surprend, c'est que son *Amphitheatrum aeternae providentiae* passa d'abord à la censure et ne fut supprimé exactement qu'après une révision plus sérieuse. On fut plus en garde lorsqu'il donna ses *Dialogues, De admirandis* [...], qu'on arrêta dès leur naissance; ce qui a rendu ce dernier ouvrage bien plus rare que le premier. Les libertins et les impies trouvent également à se satisfaire à la lecture de ses *Dialogues*».

**1772-9:** CRITICAL REVIEW

Art. VI: rec. di Andrew KIPPIS, *A vindication of the protestnat dissenting ministers, with regard to their late application to Parliament*, pp. 122-130, in «The Critical Review: or, Annales of Literature». By A Society of Gentlemen. Volume the thirty-fourth. London, Printed for A. Hamilton, MDCCLXXII, [12], 480, [8] p. (Vanini p. 128).

L'A. contesta il tentativo politico del Kippis di introdurre una legislazione più estensiva dell'*Act of toleration* a vantaggio del dissenso religioso in Inghilterra ed osserva che sulla base degli argomenti del Kippis «sectaries of all sorts might demand an exemption from every subscription, every declaration of their sentiments, in matters of religion. And if so, we do not see why the doctrines of Spinoza, Vanini, or Mohammed might not be publicly taught in the meetings of London».



**1772-10:** Jean Baptiste Le Rond D'ALEMBERT (1717-1783)

[Joseph LAPORTE, 1714-1779], *L'esprit de l'encyclopédie, ou choix des articles Les plus curieux, les plus agréables, les plus piquants, les plus philosophiques de ce grand Dictionnaire. On ne s'est attaché qu'aux morceaux qui peuvent plaire universellement, & fournir à toutes sortes de Lecteurs, & sur-tout aux gens du monde, la matière d'une lecture intéressante.* Tome premier. A Genève, Et se trouve à Paris, Chez Briasson, Libraire, rue S. Jacques, Le Breton, premier Imprimeur ordinaire du Roi, rue de la Harpe, MDCCLXXII, VI, 368 p. (Vanini p. 291).

Riproduce alle pp. 254-395, l'articolo *Cartésianisme* di D'Alembert (1751).

**1772-11:** [John DUNCOMBE, 1729-1786]

*Letters, by several eminent persons deceased, including the correspondence of John Hughes, Esq. (author of the siege of Damascus) and several of his friends, published from the originals, with notes explanatory and historical.* Volume I. London, Printed for J. Johnson, in St. Paul's Church-Yard, MDCCLXXII, XIV, [2], 310 p. (Vanini p. 154).

The second edition, in three volumes, with additions. vol. I. London, Printed for J. Johnson, in St. Paul's Church-Yard, MDCCLXXIII, XXXV, 297; VI, 272; VI, 184, C p. (Vanini p. 234).

Nella lettera LXVII di John Duncombe a Mr. Allen, datata London, 5 novembre 1719, ci vien detto che nel 1708 Mr. Hughes ha tradotto in inglese i dialoghi del Fontenelle, aggiungendovi due dialoghi originali, uno dei quali ha come interlocutori Bruto e Cesare e l'altro Empedocle e Vanini.

**1772-12:** [Jacques André ÉMERY, 1732-1811]

*Esprit de Leibnitz ou Recueil de Pensées Choisies sur la Religion, la Morale, l'Histoire, la Philosophie etc. Extraites de Toutes Ses Oeuvres Latines et Françaises.* Tome second, A Lyon, Chez Jean-Marie Bruyset, Imprimeur-Libraire, rue S. Dominique, MDCCLXXII, Avec Approbation et Privilège du Roi, 547, [5] p. (Vanini pp. 487, 546). Nowicki - 1772.

Altre ed.: *Pensées de Leibnitz, sur la religion et la morale. Seconde édition de l'ouvrage intitulé Esprit de Leibnitz, considérablement augmenté.* Tome premier. Paris, Chez la V<sup>e</sup> Nyon, Libraire, An XI (1803), LX, 310 p. (Vanini p. 281); ristampato nel volume *Exposition de la doctrine de Leibnitz sur la religion (ouvrage latin inédit, et traduit en françois) avec un nouveau choix de Pensées sur la religion et la morale extraites des ouvrages du même auteur,* Paris, Chez Tournachon-Molin et H. Seguin, Libraires, et chez A. Le Clere, 1819, [6], XIX, [1], 439 [ma 441], [3]. (Vanini p. 421); ristampato nelle coll. 943-1344, in *Oeuvres complètes* de M. Émery, Tome unique, Paris, Chez J. P. Migne, 1857, 1664 coll. (Vanini col. 1092).

Émery riproduce parzialmente la lettera che Leibniz indirizzò a Kortholt il 15 marzo 1713 (v. Leibniz, *Epistolae ad diversos*, 1734).

**1772-13:** Gabriel FABRICY (1725-1800)

*Des titres primitifs de la révélation ou considérations critiques sur la pureté et l'intégrité du texte original des livres saints de l'ancien testament: Dans lesquelles on montre les avantages que la Religion et les Lettres peuvent retirer d'une nouvelle Edition projetée de ce texte comparé avec les Manuscrits Hébreux et avec les anciennes Versions Grecques, Latines et Orientales.* Par le R. P. Gabriel FABRICY, De l'Ordre des FF. Prêcheurs, Docteur-Théologien de Casanate, de l'Académie des Arcades de Rome. Tome Premier. A Rome, Chez Pierre Durand [...] Jean Genereux Salomoni et Venance Monaldini, MDCCLXXII, Avec permission des Supérieurs, CCXXVIII, 388 p. (Vanini p. 4).

Nell'*Avant-propos*, Fabricy rimprovera gli autori che, come Spinoza, Hobbes, Blount, Wolston, Tyndall, Morgan, Collins, Vanini, Bayle, Toland [...] «non moins promoteurs de l'irrégion qu'ennemis déclarés de nos Saintes Ecritures, ont eu la hardiesse de braver la foi, de s'inscrire en faux contre l'Authenticité

et l'Intégrité des livres sacrés [...]. Le libertin a cru pouvoir impunément attaquer les points capitaux de toutes religions».

**1772-14:** [Chrysostome FAUCHER, 1713-]

*Histoire de Photius patriarche schismatique de Constantinople, suivie d'observations sur le fanatisme.* Par le P. Ch. F. A Paris, Chez Edme, Libraire, Avec Approbation et Privilège du Roi, MDCCLXXII, 352, [4] p. (Vanini p. 324).

Hobbes, Vanini e Spinoza sono definiti «les auteurs de la *Contagion sacrée* et du *Système de la nature*».

**1772-15:** [Gabriel GAUCHAT, 1709-1779]

*Le philosophe du Valais, ou correspondance philosophique, avec des observations de l'éditeur.* Première partie. A Amsterdam et se trouve à Paris, Chez le Lay Libraire, MDCCLXXII, XIV, 15-407 p. (Vanini p. 349).

Lettre C: *M. Ribelle à M. Simpal*. A proposito della morte filosofica del Barone di Salveri («la mort ferme et philosophique du Baron»), Vanini è menzionato di sfuggita.

**1772-16:** Jean-Pierre GROSLEY (1718-1785)

*A Tour to London A tour to London: or, new observations on England, and its inhabitants.* By M. GROSLEY, F. R. S. Member of the Royal Academies of Inscriptions and Belles Lettres. Translated from the French by Thomas Nugent, LL. D. and Fellow of the Society of Antiquaries. In two volumes. Volume I. London, Printed for Lockyer Davies, in Holborn, Printed to the Royal Society, MDCCLXXII, XII, 371 p. (Vanini p. 363).

Ripete le osservazioni fatte nel volume *Londres* (1770).

**1772-17:** Christian Gottfried GRUNER (1744-1815)

*Gedanken von Arzneiwissenschaft und den Aerzten* von D. Christian Friedrich GRUNER. Breslau, bey Johann Friedrich Korn, dem ältern, 1772, [31], 672, [23] p. (Vanini p. 643).

Cap. XV: *Von der Religion der Aerzte*. Gruner accenna a Vanini, parlando di casi di intolleranza religiosa.

**1772-18:** [Antoine GUENEE, 1717-1803]

*Lettres de quelques juifs portugais et allemands à M. de Voltaire; avec des reflexions critiques, &c Et un petit Commentaire; extrait d'un plus grand.* Troisième édition, Paris, Chez Moutard, Libraire de Madame la Dauphine, 1772, t. I, XX, 473 p. (Vanini p. 288).

Non citano Vanini né la seconde édition, Paris, Chez Laurent Prault, Libraire, 1769, né l'ed. Lisbonne et se trouve à Paris, Chez Laurent Prault, Libraire, 1769. Ed.: Paris, Chez Moutard, libraire de la Reine, de Madame, & de Madame la Comtesse d'Artois, 1776, t. I, XXVII, 60; 424 p. (Vanini p. 240); Paris, Chez Moutard, 1781, t. I, XXXII, 542 p. (Vanini p. 281); Versailles, De l'Imprimerie de J. A. Lebel, Imprimeur du Roi, 1817, XVI, 668 p. (Vanini p. 109); dixième édition: Lyon, Savy Libraire, 1819, t. I, XLVII, 426 p. (Vanini p. 284); Paris, Chez Dufour, 1827, t. I, XXXIV, 35-396 p. (Vanini p. 227); Lyon, Chez Perisse frères, 1828, XLVIII, 388 p. (Vanini p. 209); Paris, Méquignon Junior, 1828, t. I, XLVIII, 388 p. (Vanini p. 209).

Lettre III: *De la tolerance chez les Juifs*. Citazione della lettera di Voltaire su Vanini.

**1772-19:** [Louis GUIDI 1710-1780]

*Suite des entretiens philosophiques sur la religion.* A Paris, Chez N. L. Moutard, Libraire de Madame la Dauphine, Avec approbation et permission, MDCCLXXII, 416 p. (Vanini p. 311).

Ed.: Paris, Chez N. L. Moutard, 1780, 416 p. (Vanini p. 311).

Sixieme Entretien: Alcime et Dorante. Scrive Guidi: «d’atheisme [...] regne dans le monde; donc il n’y a pas de Dieu. C’est en derniere analyse le raisonnement des Manès, des Porphyre, des Vanini, des Spinoso, des Bayle, et de tant d’écrivains, qui, ne pouvant accorder le mal morale avec les perfections divines, ont pris le parti, étant témoin de l’un, d’anéantir les autres».

**1772-20.** HEDENDAAGSCHE VADERLANDSCHE

«Hedendaagsche vaderlandsche leeter-oefeningen, waar in de boeken en schriften, die dagelyrs in ons vaderland en elders uitkomen, oordeelkundig tevens en vrymoedig verhandeld worden». Benevens Mengelwerk, tot Fraaije Letteren, Konsten en Wetenschappen betrekelyk. Eerste Deels, Tweede Stuk. Met Platen. Te Amsterdam, By A. van der Kroe, en By Yntema en Tieboel, MDCCLXXII, 678, [8] p. (Vanini p. 185). Testo in lingua olandese.

Mengelwerk, tot Fraaije Letteren, Konsten en Wetenschappen betrekelyk. Nelle *Aanmerkingen over de Atheïsten en Atheïstery* Vanini è incluso in un lungo elenco di atei.

**1772-21:** [Pierre JAUBERT, 1715-1780]

*Anecdotes Ecclésiastiques, Contenant, tout ce qui s’est passé de plus intéressant dans les Eglises d’Orient & d’Occident, depuis le commencement de l’ère chrétienne, jusqu’à présent.* Tome second. A Amsterdam; & se trouve à Paris, Chez Vincent, Imprimeur-Libraire, rue des Mathurins, Hotel de Clugny. MDCCLXXII, [4], 633 p. (Lucilio Vanini p. 352).

Sotto l’anno 1619, Lucilio Vanini, «prêtre italien, athée célèbre» è mandato al rogo «pour avoir professé publiquement l’atheisme». Jaubert ricorda anche l’episodio secondo cui Vanini avrebbe detto che l’esclamazione «Mon Dieu!» è solo un modo di dire.

**1772-22:** LETTERE DI UN FRANCESE

*Lettere di un francese all’autore italiano dell’indifferenza del secolo decimo ottavo.* In Venezia, Appresso l’Erede di Nicolò Pezzana, Con Licenza de’ Superiori e Privilegio, MDCCLXXII, 310 p. (Vanini p. 20).

Accennando ai materialisti e agli atei «che sostengono svelatamente che non v’è Dio», l’anonimo cita Vanini: «Lo stesso Spinoso propala una divinità. Il Tolando nel suo *Pantheisticon* non la nega. Il Bayle stesso difende un Dio, quando vivamente l’attacca, e lo nega senza rossore. Io dubito che il Vanini avesse altra condotta».

**1772-23:** Giosaphat MASSARI (fl. 1772-1773)

*La religione naturale* opera di Giosafatte MASSARI chier. Reg. della congregazione della Madre di Dio, dedicata all’eminetissimo e reverendiss. signore Girolamo Spinola, prete cardinal di Santa Balbina. Tomo secondo. Roma, Nella Stamperia Salvioni alla Sapienza, Con Licenza de’ Superiori, MDCCLXXII, 485 p. (Vanini p. 480).

Cap. XL: *Enormità dell’ateismo e necessità della religione per conservare la società*, par. 481. Massari contesta Bayle per aver sostenuto 1) che molte nazioni che vivono allo stato di natura sono più virtuose degli idolatri; 2) che gli epicurei erano irreprensibili e che «irreprensibile e degna d’ogni lode» è «la virtù del Vanini e dello Spinoso».

**1772-24:** [Claude-François NONNOTTE, 1711-1793]

*Dictionnaire philosophique de la religion, Où l'on établit tous les Points de la Religion, attaqués par les Incrédulés, et où l'on répond à toutes leurs objections.* Par L'auteur des Erreurs de Voltaire. Tome premier, [S. l., s. n. t.], 1772, XVI, 288 p. (Vanini p. 57-60). Nowicki - 1782.

Altre ed. in due tomi [S. l., s. n. t.], 1772, t. I, XII, 444 p. (Vanini pp. 87-91); ed.: Lyon, Regnault, 1772 e 1773, VII, 708 p. (Vanini pp. 36-37); [S. l., s. n. t.], 1773, XI, 365 p. (Vanini pp. 39-40); Liège, Chez Bassompierre, Bruxelles, chez J. van der Berghen, 1773, X, 708 p. (Vanini pp. 36-37); Besançon, De l'Imprimerie de Jean-Félix Charmet, 1774, t. I, CXVII, 405 p. (Vanini pp. 91-95); ed.: [S. l., s. n. t.], 1775, t. I, XII, 347 p. (Vanini pp. 68-71); Besançon, Gauthier Frères, Libraires, 1818, LXXX, 365 p. (Vanini pp. 85-89); ed. in quattro tomi: Paris, chez Perisse Frères, Libraires, 1819; LXXX, 380 p.; tr. it.: *Dizionario filosofico della religione: dove si stabiliscono tutti i Punti della Religione, attaccati dagli Incruduli, e si risponde a tutte le loro abbiezioni, opera dell'autore degli Errori de Voltaire*, Venezia, Appresso Guglielmo Zerletti, 1772, 1774 e 1779, t. I, XII, 320 p. (Vanini pp. 52-54); Firenze, per Francesco Moucke, stampatore arcivescovile, 1773, CXXVI, 227 p.; Napoli, a spese di Antonio Cervone, 1777, 315 p.; tr. tedesca: *Philosophisches Lexikon der Religion*, Augsburg, bey den Grebrüderm Veith, 1773, 1775, 1777, 1783, t. I, LXXXVII, 686 p. (Vanini pp. 48-51); tr. ted. Wien, bey Aloys Doll, 1804, t. I, LXXVI, [2], 446 p. (Vanini pp. 46-49); tr. polacca: *Dikcyonars filozoficzny religii w ktorym gruntuja sie wszystkie wiary swietey Artykuly 5lzone ad Niewiernych i odpowiaada sie na wszystkie ich zarzuty wydany w francuskim jezyku* ad J. X. Nonnotta pomnozony ad tegoz y poprawiony, Wilno 1782, 327, [4] p. (Vanini pp. 41-45).

Par. v: La tragica fine di Vanini – scrive Nonnotte – non ci indigna quanto quella di Socrate, perché Vanini era un pedante, senza merito e in fin dei conti nemmeno ateo. Socrate in un ambiente pagano cercava di giungere al concetto dell'unicità di Dio e della immortalità dell'anima, Vanini, che viveva al centro del cristianesimo, lavorò per oscurare l'idea di un essere supemo. Assumendo come fonte Gramond, Nonnotte tenta di tracciare una biografia del Salentino, il quale era – a suo avviso – «plein de présumption, d'orgueil et d'ambition; il chercha à se distinguer par la singularité et la hardiesse de ses sentimens». Fu discepolo di Pomponazzi, «justement suspect d'impété», di Averroè, ateo, e di Aristotele «qui est si souvent inintelligible». L'*Amphitheatrum* è soggetto ad una duplice interpretazione, taluni lo ritengono «un ouvrage détestable», altri lo giudicano «très-savant et très-lumineux». Nei *Dialoghi* Vanini «donna [...] toutes les abomination de la lubricité». In prigione fece l'ipocrita per aver salva la vita, ma le prove contro di lui furono così convincenti che il Parlamento non poté far altro che condannarlo al rogo.

**1772-25:** NOUVEAU JOURNAL HELVETIQUE

Pars. I: *Annales littéraires de la Suisse*, par. II: *De la religion chrétienne, traduit de l'Anglais de Addison par G. Seigneux de Correvon*, pp. 7-25, in «Nouveau Journal Helvétique, ou Annales littéraires et politiques De l'Europe, et principalement de la Suisse», Dedié au Roi. Mai 1772. A Neuchatel, De l'Imprimerie de la Société Typographique, 106, [3] p. (Vanini p. 11)

A proposito della nascita di Cristo l'anonimo ricorda che Calcidio parlò di una stella miracolosa che condusse i re magi a Gerusalemme. Vanini lo cita ma cerca di demolirne la testimonianza: «Le passage de cet auteur [Chalcide] est cité dans un commentaire latin sur le Timée de Platon, et Vanini, qui a bien senti la force de ce témoignage, se donne beaucoup de peine pour la détruire par de vaines objections».

**1772-26:** [Gottlob Benedikt von SCHIRACH, 1743-1804]

*Ueber die moralische Schönheit und Philosophie des Lebens. Reden und Versuche.* Altenburg, In der Richterischen Buchhandlung, 1772, 247 p. (Vanini p. 17).

Zwote Vorrede. Scrive Schirach sul rogo vaniniano: «Vanini wurde nach einem sehr philosophischen Glaubensbekenntnisse von der Gottheit als ein Gottesleugner verbrannt».

**1772-27:** [Jordan SIMON, 1719-1776]

*Aphorismen des göttlichen Plato oder Gesundheits-Regeln wider die Epicurische Seuche von einem christlichen Philosophen vorgeschrieben. Zweites Stuck, von der Acironomasie. [S. l., ma Wirzburg, s. n. t., s. d. ma 1772], 54 p. (Vanini 42-47).*

La tragica fine di Vanini è scrupolosamente letta secondo l'ottica di Gramond ed è conseguentemente respinta la tesi bayliana dell'ateo virtuoso.

**1772-28:** [Sigmund von STORCHENAU, 1731-1797]

*Die Philosophie der Religion. Mit Erlaubniis der Obern. Augsburg, bey den Gebrüdern Veith, 1772, [8], 372 p. (Vanini pp. 72-75).*

*Anekdoten von Atheisten*, par. v. Storchenau riproduce i versi tassiani («Perduto è tutto il tempo che in amar non si spende»), traduce le relative pagine del *De admirandis* e conclude ricordando la prova cosmologica vaniniana dell'esistenza di Dio.

**1772-29:** TABLET OF MEMORY

*The tablet of memory or the historian's assistant shewing Every Remarkable Event in History More particularly of England alphabetical digested with their dates. Interspersed with a correct Chronology of the most Eminent Men Containing above a Thousand Articles more than any other Publications of the Kind. To which are added several useful lists and A Genealogical Account of the Descent of his present Majesty from Egbert, First Monarch of England. London, Printed for T. Evans, 1772, 144 p. (Vanini p. 119).*

Vanini, «a Martyr to atheism», morto a Tolosa.

**1773-1:** François Marie AROUET DE VOLTAIRE (1694-1778)

*Fragments sur l'Inde, sur le Général Lalli et sur le Comte de Morangiés. [S. l., s. n. t.], MDCCLXIII, VIII, 162 p. (Vanini p. 156).*

Altra ed.: *Fragmens sur quelques revolutions dans l'Inde, et sur la mort du Comte de Lalli*, in *Collection complete des œuvres de Mr. Voltaire*, Tome vingtieme. *Poésies mêlées*. Tome troisieme. Geneve, [s. n. t.], 1775, 548 p. (Vanini p. 467). Il testo coincide con l'art. XVIII: *Procès criminel du Général Lalli*, in *Annales de l'empire depuis Charlesmagne, fragment sur quelques revolutions dans l'Inde, fragment sur l'histoire générale, et divers autres morceaux historiques*. Tome second, [S. l., s. n. t.], 1775, 502 p. (Vanini p. 236).

L'art. XIX: *Procès criminel contre Lalli*, contiene l'annotazione su Vanini, trovato in possesso di un rospo.

**1773-2:** Luigi BRENNIA (1737-1812)

*De generis humani consensu in agnoscenda divinitate: opus metaphysicum, criticum, et historicum, in quo plures recentiorum incredulorum, praesertim Petri Baylii, confutantur errores, ac plurimi illustres viri, plurimaeque gentes tum veteres, tum recentiores ab atheismi nota vindicantur / Conscriptum Ab Aloysio BRENNIA Romano S. J. In Florentino ejusdem societatis Lyceo Philosophiae Professore. Dicatum Illustrissimo et excellentissimo Domino D. Rodulpho Aemilio Mariae Brignole Sale, Serenissimae Genuensis Reipublicae Procuratori perpetuo etc. Volumen secundum. Florentiae, Typis Regiae Celsitudinis apud Cajetanum Cambiagi, MDCCLXXIII, superiorum permissu, XII, 389, [2] p. (Vanini p. 346).*

Accenna alla comparazione Descartes-Vanini, proposta da Voet.

**1773-3:** Richard de BURY

*Histoire abrégée des philosophes et des femmes célèbres.* Par M. de BURY. Tome second. A Paris, Chez Monory, Libraire di S. A. S. Monseigneur le Prince de Condé, rue et vis-à-vis la Comédie Française, MDCCLXXIII, Avec Approbation et Privilège du Roi, [2], 494, [6] p. (Vanini pp. 68-72, 494).

Vanini è per Bury il primo filosofo che ha fatto apertamente professione di ateismo: «Le premier homme que je trouve et avoir fait ses efforts pour s'attirer des Disciples, fu Lucilio Vanini de Taurozano». Dopo qualche cenno biografico (nascita nel 1585; laurea *in utroque iure*, prete secolare e predicatore), Bury accenna agli autori preferiti dal Salentino e identificati con Aristotele, Averroè, Paracelso, Cardano e Pomponazzi, ai quali fa risalire il suo ateismo («dans lesquels on prétend qu'il puisa l'athéisme et les erreurs monstrueuses qu'il entrepris d'enseigner»). Seguono un accenno alla leggenda nera, mutuata da Mersenne, la presunta fuga da Lione e l'arresto in Inghilterra. In Guienne si fece monaco in Guienne, ma fu cacciato dal monastero per questioni morali. Protetto da Bassompierre, si ritirò a Tolosa nel 1617, ove insegnò ai suoi discepoli l'ateismo: Fu condannato al rogo all'età di 34 anni. Nel paragrafo successivo dedicato a Spinoza Bury torna su Vanini per dire che fu un precursore del filosofo olandese, il quale da lui si distinse per la rettitudine dei costumi: «Spinosa étoit d'un très-bon commerce, affable, honnête, officieux et très-reglé dans ses moeurs, en quoi il différoit de son prédécesseur Vanini».

**1773-4:** Charles CHAIS (1701-1788)

Art. III: Rec. di J. VOLKMAN, *Reis-Boek door Italien* (1773), pp. 308-334, in «Bibliothèque des Sciences, et des Beaux Arts», pour les mois de Juillet, Août, Septembre, MDCCLXXIII. Tome quarantième. Première partie. A La Haye, Chez Pierre Gosse Junior, et Daniel Pinet, Libraires de S. A. S., MDCCLXXIII, IV, 505, [25] p. (Vanini p. 321).

Chais accenna alla cattiva fama dell'Italia, come di un paese zeppo di banditi, senza religione e morale, patria di Vanini («C'est, dit-on, un pays où il n'y a ni religion ni moeurs; c'est la patrie des Vanini, des Aretin, des César Borgia»).

**1773-5:** Pierre Louis DANES (1684-1736)

*Generalis temporum notio: Brevissime exhibens Vicissitudinem rerum humanarum Ab orbe condito usque ad aetatem nostram, annum nempe MDCCXXXVI, deducta*, Auctore P. L. DANES, Sacrae Facultatis Lovaniensis Doctore, Caesareo Regioque Professore et Regente; nunc ad annum MDCCLXXII producta, recensita et suppleta ab Joanne Natale Paquot. Lovanii, Typis Joann(is) Franc(is) Overbeke, Anno 1773, Cum approbatione et privilegio, XXXII, 603, [29] p. (Vanini p. 253).

Nel *Supplementum de hujus temporis incredulis*, Vanini, indicato come «novus Atheismi praeceptor», è ingiustamente accusato di aver avuto rapporti incestuosi con una inesistente sorella che avrebbe preso i voti in un imprecisato convento. Fu infine arso a Tolosa per decisione della *Cour* («Senatus decreto vivus oritur») e due anno dopo («biennio vix senior») fu mandato in esilio Théophile («atheus alter Theophilus, cognomento Viaud»).

**1773-6:** François Xavier de FELLER (1736-1802)

*Catéchisme philosophique ou recueil d'observations propres à défendre la religion chrétienne contre ses ennemis*, Ouvrage utile à ceux qui cherchent à se garantir de la contagion de l'Incrédulité moderne, & sur-tout aux Ecclésiastiques chargés de conserver le précieux dépôt de la Foi. Par M. l'Abbé Flexier de Réval. A Liege, Chez J. F. Bassompierre, Imprimeur de Son Altesse, et à Bruxelles, Chez J. van den Berghen, Imprimeur de S. A. Royale, Avec Approbation et Permission, MDCCLXXIII, XII, 597 p. (Vanini pp. 151, 364-365). Nowicki - 1784.

Seconde édition corrigée, & considérablement augmentée: Paris, Chez Charles-Pierre Berton, Libraire, Avec Approbation et Privilège du Roi, 1777, VIII, 692 p. (Vanini pp. 137, 169, 416). Troisième édition, corrigée et considérablement augmentée, tome premier, Liege, Chez J. F. Bassompierre, Imprimeur de

Son Altesse, 1787, VIII, 339 p. (Vanini pp. 18, 160, 188, 234); tr. polacca di X. Th. Waluzewicz, *Katekizym filozoficzny*, Wilno 1784, vol. I, [44], 288 p. (Vanini p. 179); tr. it. *Catechismo filosofico o raccolta d'osservazioni atte a difendere la religione cristiana contro de' suoi nemici*, Venezia, Presso Giacomo Baseggio, 1788, vol. I, VII, 320 p. (Vanini pp. 18, 153, 180-181); vol. II, 360 p. (Vanini p. 239); ed. tradotta dal francese scondo la terza edizione di Liegi, corretta e notabilmente accresciuta, Milano, Coi tipi di Giovanni Pirota, 1828, t. I, XX, 309 p. (Vanini pp. 17, 146, 172, 215-216).

Lib. I: *L'existence de Dieu*, cap. I: *L'athéisme raisonné est-il possible?*, par. v. Prima di morire – scrive Feller – l'Abate Gauthier pronunciò blasfemie «que ni Vanini ni Julien n'ont imaginés au moment de leurs cruel trépas».

Cap. III, *Consentement de tous les hommes dans la profession d'un Dieu. Questions sur quelques attributs de Dieu. Digression sur l'existence du mal. Optimisme*, par. 96. Dobbiamo forse abbandonare l'idea di un consenso universale degli uomini circa l'esistenza di Dio, solo perché non ci credono Spinoza, Vanini ed Helvétius? («Nous avisons-nous d'ergoter contre la croyance universelle d'un Dieu parce qu'un Spinoza, un Vanini, un Helvétius et quelques autres forcénés se sont élevés contre ce dogme?»).

Cap. v: *L'Athéisme considéré par rapport à la société*, par. IV. Il fanatismo è, secondo Feller, un male minore rispetto all'ateismo. Tuttavia egli ammette che l'Ateismo «a aussi ses fanatiques, témoin un Vanini».

Lib. IV: *Le Christianisme*, cap. III. *Preuves du Christianisme*, art. III: *Propagation du Christianisme*, par. VII. Feller ritiene che Dodwell sia caduto in errore nel giudicare Vanini, poiché Vanini, Hobbes e Spinoza «n'auraient pu avancer des choses plus absurdes et plus irréligieuses».

Nel lib. I: *L'existence de Dieu*, cap. IV *Malheur de l'Athée*, par. I (Questo passaggio è assente nella edizione del 1773). È l'idea di Dio – scrive Feller – che rende bello e armonioso il mondo. Gli atei invece hanno una visione desolante dell'universo; hanno un temperamento malinconico, un'anima inasprita dalle disgrazie o dalle infermità. Spinoza era malinconico, torbido, pensieroso, misantropo. Tutte le tenebre del vizio ed i lineamenti della disperazione erano scolpiti sul volto del famoso ateo Dolet. Vanini non aveva una fisionomia più felice: «Les athées avouent que leur système est désolant, qu'il ne peut plaire qu'aux hommes qui ont un grand fond de mauvaise humeur, un temperament mélancolique, une ame aigrie par des malheurs ou des infirmités. On a remarqué que le hérissé Spinoza étoit un génie triste, noir, reveur, misanthrope au prodige. Tous les ténèbres du vice et les traits du désespoir étoient empreints sur le visage du fameux athée Dolet. Vanini n'avoit pas la physionomie plus heureuse».

### 1773-7: Ferdinand Ambrosius FIDLER (1737-1780)

*Der Proselyt : oder zweyte wohlverdiente Abfertigung zweoer Predigten des Herrn P. Merz, Dompredigers zu Augsburg, die derselbe wider das antipapistische Journal am Feste der Hilaria und in den heiligen Weihnachtsfeyertagen des Jahrs 1770 gehalten und herausgegeben hat, verfasst von D. Ferdinand Ambrosius FIDLER, khemaligem katholischen Priester und Correpetitor im kayser. kön. Hofkloster der Augustiner Barfüsser zu Wien, jetzt herzogl. Mechlenburgischen Consistorialrathe und ordentl. Professor der Theologie zur Bützow. Vierter Bandes erstes Stück. Leipzig, bey Wilhelm Gottlob Sommer, 1773, [9], 536, [18] p. (Vanini p. 385).*

Cap. *Frag, woher die heutige und so sehr einreissende Freydenkery ihren Ursprung habe. In den heil. Weihnachtsfeyertagen wider die hamburgischen Herren Journalisten, und die Ganze protestantische Kirche beantwortet von P. Aloysio Merz, Societatis Jesu, des hoben Domstifts der freyen Reichsstadt Augsburg Ordinari Prediger im Jahre 1770, nebst der Widerlegung derselben ausfertigt von D. Ferdinand Ambrosius Fidler.* Nelle contestazioni di Fidler Vanini è ricordato come ateista.

### 1773-8: Aloysius GUERRA (1712-)

R. P. Joannis CABASSUTHI Aquisextiensis, *Notitia ecclesiastica conciliorum*, Variis in locis amplificata, et usque ad haec tempora producta ab Aloysio GUERRA. Editio octava. Venetiis, Sumptibus heredis Nicolai Pezzana, MDCCLXXIII, Superiorum Permissu, XIX, 849 p. (Vanini pp. 710, 846).

Editio nona: Venetiis, Sumptibus Josephi Qu(ondam) Bartholomaei Rossi, Superiorum Permissu, 1792, pars II, 457-856 p. (Vanini pp. 710, 816, 853).

Nella *Notitia ecclesiastica decimi sextimi saeculi Historica Synopsis* è ricordato il rogo vaniniano (fonti Bayle e Gramond). La *Historica synopsis* è un'aggiunta di Guerra; le edizioni precedenti, secentesche e settecentesche, ne sono prive.

**1773-9:** Hendrik GOCKINGA (1710-1772)

*Bibliotheca Gockingana sive catalogus librorum exquisitissimorum, rarissimorumque ut et manuscriptorum bibliothecae Viri nobilissimi et plurimum Reverendi Henrici Gockinga, dum Vivebat Verbi Divini Ministri Ecclesiae Wilnisiae & Vinckeveniae Vigilantissimi, Facundissimi, Nullis aliorum Libris intermixtis Quorum publica fiet Auctio Die Lunae 14 Junii et seqq. Diebus 1773. Hora decima ante et tertia pomeridiana. Trajecti ad Rhenum, Apud Ioh. Serv. Bosch et Cornelium Kribber, Bibliopolas. [7], 89, 11, 70, 12 p. (Vanini pp. 6768, seconda numerazione).*

Trattasi del catalogo dei libri di Hendrik Gockinga (1710-1772). Registra l'*Amphibeatrum*, il *De admirandis* e l'*Apologia* arpiana.

**1773-10:** [Joseph Nicolas GUYOT (1728-1816)]

*Le Grand vocabulaire françois, contenant 1. L'explication de chaque mot dans ses divers exceptions grammaticales, propres, figurées, synonymes et relatives; 2. Les loix de l'Orthographe, celles de la Prosodie, ou Prononciation, tant familière qu'oratoire; les Principes généraux et particuliers de la Grammaire; les Régles de la Versification et généralement tout ce qui a rapport à l'Éloquence et à la Poësie; 3. La géographie ancienne et moderne; le Blason, ou l'Art héraldique; la Mythologie; l'Histoire naturelle des Animaux, des Plantes et des Minéraux; l'Exposé des Dogmes de la Religion et des Faits principaux de l'Histoire sacrée, ecclésiastique et profane; 4. De détails raisonnés et philosophiques sur l'Économie, le Commerce, la Marine, la Politique, la Jurisprudence Civile, Canonique et Bénéficiale; L'Anayomie, la Médecine, la Chirurgie, la Chimie, la Physique, les Matématiques, la Musique, la Peinture, la Sculpture, la Gravure, l'Architecture, etc. etc. Par une société de gens-de-lettres. Tome vingt-neuvième. A Paris, Hotel de Thou, rue des Poitevins, Quartier de S. André-des-Arts, MDCCLXXIII, Avec Approbation et Privilège du Roi, 604 p. (Vanini p. 428).*

Rist. Genève, Slatkine Reprints, 2005.

Nella voce *Vertu* Guyot si chiede se gli atei possano essere virtuosi. Le risposte fornite sono due: in primo luogo essi sono pochissimi perché il sistema filosofico dell'atesimo è praticamente insostenibile: «J'observe d'abord que le nombre des véritable athées n'est pas si grand qu'on le croit; tout l'univers, tout ce qui existe, dépose avec tant de force à cette égard, qu'il est incroyable qu'on puisse adopter un système réfléchi et soutenu d'Athéisme et regarder ses principes comme évidens et démontrés». La seconda risposta riguarda la moralità di Vanini, Spinoza e Lucrezio e muove dal pregiudizio che l'ateo non può essere che un uomo di pessimi costumi: «mais en admettant cette triste supposition, on demande si des Lucreces, des Vanini, des Spinoza peuvent être vertueux, je répons qu'à parler dans une rigueur métaphysique, des hommes pareils ne pourroient être que méchans».

**1773-11:** KRITISKE JOURNAL

«Kiøbenhavns Kongelig privilegerede Adresse-Contoires Kritiske Journal» for Aar 1773. Udgivet Adresse-Contoiret i Kiøbenhavn, 552 col. (Vanini col. 115). Testo in lingua danese.

Vanini, Spinoza, Knutzen, Hobbes, Cherbury e Toland sono qualificati come atei.

**1773-12:** Giosaphat MASSARI (fl. 1772-1773)



*La religione rivelata* opera di Giosafatte MASSARI chier. Reg. della congregazione della Madre di Dio. Tomo terzo. Roma, Nella Stamperia Salvioni alla Sapienza, Con Licenza de' Superiori, MDCCLXXIII, 305 p. (Vanini pp. 148-149).

Cap. XL: par. 445. *Si confutano le opposizioni de' Deisti intorno la propagazione miracolosa del Cristianesimo*. «Pietro Bayle [...] porta due martiri dell'ateismo, cioè il celebre Vanini giustiziato a Tolosa, ed un certo Maometto Efendi. Ma circa il Vanini il Bayle nei suoi *Trattenimenti di Massimo e di Temistio* confessa che la cosa era andata diversamente da quello che prima avea scritto. In fatti è certo che preso prigione il Vanini, come colui che era un empio e corrompeva la gioventù, cominciò a fingersi cattolico; e vedendo che con questa finzione non sfuggiva la morte, avvilito e tutto smanioso e agitato fu condotto al patibolo. Io credo che l'altro Eroe dell'ateismo avrà fatto una morte simile, né si potrà contare di lui alcun atto virtuoso [...]. Noi però diciamo martiri quelli che non danno alcun segno di fanatismo: né certamente questo si può sospettare ne' nostri martiri, i quali erano persone virtuose che con somma pace ed con esemplare modestia sopportavano lunghi e penosi tormenti».

**1773-13:** Alexandre SAVERIEN (1720-1805)

*Histoire des philosophes modernes*, Par Mr. SAVERIEN, avec leurs portraits gravés par François. Tome troisieme. *Histoire des Restaurateur de la Philosophie: première partie*. Ramus, Bacon, Gassendi, Descartes, Pascal. A Paris, Chez Bleuet, Libraire [...] Guillaume fils, Libraire, Avec Privilège du Roi, MDCCLXXIII, LXXV, 377 p. (Vanini p. 252).

La prima ed.: Paris, [s. n. t.], 1761, XXIII, 118 p., non cita Vanini; tr. it.: *Vita di Renato Cartesio, celebre filosofo*, Venezia, [s. n. t.], 1774, XVI, 88 p. (Vanini p. 51).

Voetius mette a confronto Descartes e Vanini.

**1773-14:** Jordan SIMON (1719-1776)

M. Jordani SIMON F. Eremitae Augustiniani SS. Theologiae Doctoris in Universitate Carolo.Ferd. controvers. fid. Prof. C. R. P. Archiep. Consist. Prag(ensis) Asses(soris) et Consil. Eccles. *De religione contra libertinos libri tres in usum et commodum D. D. Auditorum A. R. O.* MDCCLXXIII. Liber Primus. *De religione naturali*. Cum Approbatione Censurae Caesareo-Regiae. Pragæ Veteris, Charactere Francisci Gerzabeck, [9], 453 p. (Vanini p. 15).

*Prolegomenon historicum de religione*, par. VIII: *De hodiernis religionis hostibus*. Scrive Simon: sorgono dappertutto nemici della religione i quali non resuscitano dalle tenebre le superstizioni pagane, né gli errori obsoleti degli eretici, ma sembrano voler sradicare dal cuore degli uomini qualsiasi sentimento religioso. I corifei di queste nuove generazioni sono Hobbes, Spinoza, Toland, Vanini e Bayle.

**1773-15:** James WEST (1704-1773)

*Bibliotheca Westiana A catalogue Of the curious and truly valuable library* of the late James West, Esq; President of the Royal Society, Deceased: comprehending A choice Collection of Books in various Languages, and upon most Branches of polite Literature: More especially such as relate to The History and Antiquities of Great Britain and Ireland Their early Navigators, Discoverers and Improvers, And the Ancient English Literature: Of which there are a great Number of uncommon Books and Tracts, elucidated by Manuscript Notes and Original Letters, and embellished with scarce Portraits and Devises, rarely to be found: Including the Works of Caxton, Lettou, Machlinia, the Anonymous St. Alban's Schoolmaster, Wynkin de Worde, Pynson, and the rest of the old English Typographers. Digested by Samuel PATERSON. Which (by Order of the Administratrix,) Will be sold by auction, By Mess. Langford, At Mr. West's late Dwelling-House in King's-Street, Covent-Garden, On Monday, the 29th of March 1773, and the Twenty-Three following Days To begin each Day

precisely at Half an Hour past Eleven. To be viewed on Thursday the 25th, and to the Time of Sale, VIII, 239 p. (Vanini p. 44).

Trattasi del catalogo dei libri di James West (1704-1773), redatto da Samuel Paterson. Registra alle pos. 724 e 725 rispettivamente l'*Amphitheatrum* e Durand.

**1774-1:** Johann Jacob BAUER (1706-1772)

*Bibliotheca librorum rariorum universalis. Supplementorum volumen 1. Oder des vollständigen Verzeichnisses rarer Bücher aus den besten Schriftstellern mit Fleiss zusammen getragen und aus eigner vieljährigen Erfahrung vermehrt von Johann Jacob Bauer, Erster Supplementband von A - C.* Nürnberg, bei Martin Jacob Bauer, 1774, [15], 420, [4] p. (Vanini pp. 96, 126).

Registra *Arpe*.

**1774-2:** [Heinrich Gottfried von BRETSCHNEIDER, 1739-1810]

*Die Religion, aus der Natur und Offenbarung: geprüft mit philosophischen und kritischen Augen.* Wien, Gedruckt bey Joh. Thomas Edl. v. Trattnern, k.k. Hofbuchdr. und Buchhändlern, 1774, XII, 156 p. (Vanini p. 16).

Vanini è inserito in un lungo elenco di autori (Bruno, Pomponazzi, Cesalpino, Spinoza, Hobbes, Toland), che sono teste pensanti chiuse nella loro cerchia, inconsapevoli di sé, i quali hanno fallito e non hanno creduto a ciò che volevano far credere agli altri («Sind Ausbrüche denkender Köpfe Die über ihren Kreis wandern wollten, die aus Uebermass der Vorurtheile und Mangel der Selbststerkenntniss an der Klippe: non plus ultra, scheiterten, und zum Theil das selbst nicht glaubten, was sie andern glaubend machen wollten»).

**1774-3:** Jean-Antoine Nicolas de CARITAT, marquis de CONDORCET (1743-1794)

*Lettre d'un théologien à l'auteur du Dictionnaire des trois siècles*, a Berlin, [s. n. t.], MDCCLXXIV, 91 p. (Vanini pp. 38, 57).

Rist. con il titolo: *Lettre à M. l'Abbé Sabbatier de Castres, par un théologien de ses amis*, in *Oeuvres de Condorcet*, publiées par A. Condorcet O'Connor, Lieutenant Général et M. F. Arago, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, t. II, Paris, Firmin Didot Frères, 1847, 573, [2] p. (Vanini pp. 300, 315). Altra ed.: in *Oeuvres complètes de Condorcet*. Tome X. Brunswick, Chez Vieweg - Paris, Chez Henrichs - Fuchs - Koenig - Levrault Schoell, An. XIII (1804), IV, 555 p. (Vanini p. 39).

Condorcet rimprovera all'Abate De Castres di non aver accennato a Vanini nella voce *Gramont*, pubblicata nel *Dictionnaire des trois siècles* e di aver accusato i filosofi di intolleranza nelle voci *Boulenger* e *Clément*.

**1774-4:** Jean Edme DUFOUR (1728-1796)

*Catalogue général des livres et ouvrages en tous genres e littérature Qui se trouvent chez Jean-Edme Dufour, imprimeur et libraire.* A Maestricht, MDCCLXXIV, [4], 3; 352 p. (Vanini p. 326). Nowicki - 1774.

Registra Durand.

**1774-5:** Johann Albert FABRICIUS (1668-1776)

Jo. Alberti FABRICII *Bibliotheca latina* nunc melius detecta rectius digesta et aucta diligentia Io(hannis) Aug(usti) Ernesti Tomus III, Lipsiae, Apud Weidemannii Herdes et Reichium, MDCCXXVIII, cum approbatione et privilegio, 566, [6] p. (Vanini p. 109).

Lib. III, cap. VII, voce *Chalcidius*. È ricordato il severo giudizio e l'ironia di Vanini sul filosofo platonico.

**1774-6:** Benito Jerónimo FEIJOO Y MONTENEGRO (1676-1764)

*Cartas eruditas, y curiosas, En que, por la mayor parte, se continúa el designio del theatro critico universal. Impugnando, ó reduciendo á dudosas, varias opiniones comunes:* escritas por el muy ilustre señor D. Fr Benito Geronymo FEIJOÓ Y MONTENEGRO, Maestro General del Orden de San Benito, del Consejo de S. M. &c. Tomo Quarto. Nueva impression. Madrid, MDCCLXXIV, Por Pedro Marin, Con las Licencias necesarias. A costa de la Real Compania de Impresores, y Libreros, XL, 394 p. (Vanini p. 187).

Nella Carta XV *De los filosofos materialistas* Feijoo si concede una breve citazione del Vanini, mostrandosi piuttosto scettico circa il suo presunto apostolato a favore dell'ateismo che tra l'altro sarebbe stato confessato davanti ai giudici tolosano: «Este er el motivo oculto, que yo discurro en esta gente perdida, que no oculta su impiedad. Y es verisimil, que él mismo induxese á sus peregrinaciones antiapostolicas al famoso Ateista Lucilio Vanini, que por tal fue quemado en Tolosa de Francia el año 1619, despues de vaguear por Italia, Alemania, Holanda, Fladres, Inglaterra y parte de la Francia á fin de hacer muchos proselitos de su impiedad. Aunque juzgo poco verisimil lo que él declaró á los Jueces de que á un mismo tiempo havian salido de Napoles con él otros once, y esparcidose por varias tierras con el mismo designio; si ello huviese sido así, con toda propiedad se podrian llamar aquellos doce el Apostolado de Satanás.

**1774-7:** Antonio Maria GARDINI (1738-1800)

*Veritates catholicae ex incorruptibus fontibus haustae, atque Ad Ecclesiasticorum Studium praesertim accomodatae* ab Antonio GARDINI monacho benedectino-camaldulensi Et Sacrae Theologiae Lectore, Tomus primus, Venetiis, Typis Thomae Bettinelli, Superiorum Permissu ac Privilegio, MDCCLXXIV, XVI, 297, [5] p.

Sect. II: *De Deo*, cap. I: *De unius Dei existentia, deque illius proprietatibus*. Vanini, in quanto autore del *De admirandis*, è ricordato come esempio di coloro che «impietate ducti atheismum impudenter professi sunt».

**1774-8:** GESCHICHTE DER FRANZOSEN

*Die Geschichte der Franzosen von den ältesten bis auf die neuern Zeiten aus sichern Schriften verfasst.* Vierter Band. Heilbronn, In der Eckebrechtischen Buchhandlung, 1774, 1015 p. (Vanini pp. 976-977).

Nel cap. *Zustand der französischen Kirche unter Ludwig XIII* l'autore accenna ad una breve biografia vaniniana, in cui il Salentino è definito «ein Apostel des Unglaubens» e «wirklich ein Atheist oder auch nur ein Deisten».

**1774-9:** Georg Wilhelm MAGUSCH

*Catalogus Bibliothecae Georgii Wilhelm Magusch Assessoris quondam iudicii maioris civitatis vratislaviensis nunc Vratislaviae publicae auctionis lege dividendae* anno 1775 mense ianuario. Vratislaviae, Apud Jannem Fridericum Kornium, 1774, [6], 602, 40 p. (Vanini pp. 132, 133, 442). Nowicki - 1774.

Trattasi del catalogo dei libri di Georg Wilhelm Magusch, redatto da Johann Friedrich Korn (1736-1802). Registra alla pos. 1.517 Durand, 1.518 Schramm, 6.553 Arpe.

**1774-10:** PIECES D'ELOQUENCE

«Pièces d'éloquence» qui ont remporté le prix de l'Académie Française depuis 1765 jusqu'en 1771. Tome IV. A Paris, Chez A. Demonville, Imprimeur-Libraire de l'Académie Française, MDCCLXXIV, 424 p. (Vanini p. 204).

Seconde partie. A proposito dell'accusa di ateismo rivolta a Descartes l'anonimo scrive: «Si on demandoit comment un athée écrivoit contre l'athéisme, la haine citoit l'exemple de Vanini, pour avoir encore le plaisir d'en promettre se sort à son imitateur prétendu».

**1774-11:** Martín SARMIENTO (1695-1772)

*Indice general alfabetico, de las cosas notables, que contienen todas las obras del muy ilustre señor D. Fr. Benito Geronimo Fejjoó, incluidas las Dedicatorias, Aprobaciones, y Prólogos, y tambien los dos tomos de la Demonstracion Critico-Apologetica, que en defensa del Teatro Critico escribió el R<sup>mo</sup> P. M. D. Fr. Martin SARMIENTO. Dispuesto por don Joseph Santos, vecino de esta Corte. Madrid, Por Don Antonio de Sancha. Con las licencias necesarias. A Costa de la Real Compañia de Impressores, y Libreros, MDCCLXXIV, [19], 248 p. (Lucilio Vanini p. 234).*

Vanini «Ateista y quemado», rinviato al tomo quinto.

**1774-12:** Johann Salomo SEMLER (1725-1791)

Io. Sal. Semleri *Institutio ad doctrinam christianam liberaliter disccendam*. Auditorum usui destinata. Halae Magdeburgicae, Impensis Caroli Hermanni Hemmerde, MDCCLXXIV, [29], 690, [18] p. (Vanini p. 54).

*Prolegomena Theologiae Christianae*, par. 34: *De adiumentis theologiae*. Dopo un accenno agli attacchi di Gassendi, Descartes, Malebranche e Leibniz contro la filosofia aristotelica, Semler sposta la sua attenzione sui *novatores*, come Vanini, Hobbes, Spinoza e Bayle.

**1774-13:** Benjamin WHITE (fl. 1751-1795)

*A catalogue of several libraries and collections of books, lately purchased By Benjamin WHITE, at Horace's Head, Fleet-Street, London; Including those of the Late John Nevill, Esq; of the Middle Temple, and Dr. Cornwall Tathwell, of Stanford, Linconshire: and comprehending A great Variety of the most valuable Articles in every Class of Literature, and in most Languages. With a supplement and appendix, containing A Good Collection of Law-Books; A Parcel of curious Black Letter Books and Tracts, and other valuable Articles. The Books are generally in good Condition, and many in the most elegant Bindings. The Prices are marked in the Catalogue, and in the first Leaf of every book; And the Sale begins in February, 1774, [4], 259, [1] p. (Vanini p. 131).*

Registra alla pos. 3.974 l'*Amphitheatrum* e il *De admirandis*.

**1774-14:** Heinrich August ZEIBICH (1729-1787)

Heinrich August ZEIBICH'S öffentlichen Lehrers zu Gera, *Vermischte Betrachtungen aus der Theologie und Philologie*. Dritten Bandes erstes Stück. Leipzig und Schleiz, bey Johann Gottlieb Mauken, 1774, 567, [13] p. (Vanini p. 306).

II: *Beweis dass die Besessenen zur Zeit Christi und der Apostel nicht natürlich kranke gewesen*, par. 1. Prova che gli indemoniati del tempo di Cristo e degli apostoli non erano naturalmente malati. Zeibich quasi si vergogna di confermare questa proposizione, che è stata approvata da tanti grandi studiosi per tanto tempo e per tanti motivi inconfutabili. Ma siccome si ricade sempre nel vecchio errore, vale a pena di dimostrare che di recente che non si è fatto un passo avanti rispetto a sofisti, come Pomponazzi, Vanini, Hobbes, Spinoza, Becker, Morgan, Parvisy, De Daillon, Wettsten e altri liberi pensatori e che la corretta

dottrina degli indemoniati è ancora ben fondata («Fast sollte ich mich schämen, diesen, seit so langer Zeit, von so vielen grossen Gelehrten, durch so unumstössliche Gründe bewiesenen Satz jetzo aus neue zu bestätigen. Allein da man immer den alten Irrthum wieder aufwärmt und das, was in Pomponatius, Vaninus, Hobbes, Spinoza, Becker, Morgan, Parvisy, De Daillon, Wettsten, und andere Freydenker ohne Ueberlegung hingeschrieben haben, mit sogenannten neuen und wohl gar aus den schönen Wissenschaften hergenommenen, Gründen zu bestärken sucht, so verlohnt es sich doch wohl der Mühe, kürzlich zu zelgen, dass man noch nicht einen Schritt weiter, als jene Sophisten, gekommen, und dass die rechte Lehre von den Besessenen immer noch auf gutem Gründe sieh»).

**1774-15:** Fernando de ZEVALLOS (1732-1802)

*La falsa filosofia o el Ateismo, Deismo, Materialismo, y demas nuevas sectas convencidas de crimen de Estado contra los Soberanos y sus Regalias, contra los Magistrados y Potestades legítimas. Continuacion y conclusion del libro primero. Donde se combaten los principios de los Naturalistas, contrarios à la Religion Christiana y à la paz y felicidad humana.* Tomo tercero. Su autor Fr. Fernando de ZEVALLOS Monge Gerónimo del Monasterio de San Isidro del Campo. Con privilegio y las licencias necesarias. En Madrid, En la Imprenta de D. Antonio De Sancha, Año 1774, [31], 508, [12] p. (Vanini p. 140).

Altra ed.: ivi, 1776 ss. pp.

Dissertacion III: *Suma utilidad que trae à los ombres la revelacion de Jesus-Christo ó la Religion Católica*, art. III: *La estabilidad de estos beneficios encarese su utilidad*, par. I-XLIV. Zevallos ricorda che il cristianesimo ha subito attacchi fin dalle sue origini. Ad essi hanno fatto seguito quelli di Vanini e degli altri ateisti che hanno predicato la loro empietà. Ma la follia dell'ateismo è durata poco e con essi e senza essi ne è svanito l'apostolato («Les sucedió à estos Filósofos lo que yá mas cerca de nuestros tiempos acaeció à Vanini y à otros ateístas que se concertaron para predicar su impiedad. Su mania duró por un poco de tiempo, y con ellos y sin ellos se desvaneció su apostolado»).

**1775-1:** [François Marie AROUET DE VOLTAIRE, 1694-1778, pseud. De Morton]

Part. III: *Pieces fugitives*, par. VI: *Epître au comte de Tressan sur ces pestes publiques qu'on appelle philosophes*, pp. 82-91, in «Nouveau Journal Helvétique, ou Annales littéraires et politiques De l'Europe, et principalement de la Suisse», Dedié au Roi. Juin 1775. A Neuchatel, De l'Imprimerie de la Société Typographique, 128 p. (Vanini p. 86).

Altra ed. in *Oeuvres complètes de Voltaire*. Tome quarante-neuvième. [S. l.], De l'imprimerie de la société littéraire-typographique, 1785, 415 p. (Vanini p. 304); *Oeuvres complètes de M. de Voltaire*. Tome soixante-neuvième. Lyon, Chez J. B. Delamolliere, 1792, 292 p. (Vanini p. 180); *Oeuvres complètes*, t. XXXV, Paris, Librairie de L. Hachette, 1862, 502 p. (Vanini pp. 20-22, 37, 177).

L'epistola, datata 22 marzo 1775, è scritta in versi. Vanini è citato nei seguenti versi: «Dieu veut qu'avec éclat notre plume confonde / Tout sage que sans nous ose éclairer le monde. / Pythagore, Numa, le Solon de Berlin, / Montaigne et Vanini, Socrate et l'Aretin / Ont tous également subi nos anathêmes. / Instruits par leurs revers, créateurs de systèmes, / E vous vils embrions, barbouilleurs de papier, / Craignez Dieu, La Sorbonne, le grand [...]».

**1775-2:** BEAUTIES OF THE MAGAZINES

*The Beauties of the Magazines, and Other Periodical Works, Selected for a Series of Years: consisting of Essays, Moral Tales, Characters, and other Fugitive Pieces, in Prose;* By the most eminent Hands, viz. Colman, Goldsmith, Murphy, Smallet, Thornton, etc. also Some Essays by D(avid) Hume, Esq; not inserted in the late Editions of his Works; with many other miscellaneous Productions of equal Merit. None of these pieces are to be found in the works that pass under the Names of the above Authors. Vol. I. Altenburgh, Printed for Gottlob Emanuel Richter, MDCCLXXV,

Cap. *An Inquiry into the Effects of Love on Life and Manners*, Vanini è citato come autore dei versi «perduto è tutto il tempo che in amar non si spende», che invece sono dell'*Aminta* del Tasso.

**1775-3:** Johann Sylvester BOHN (1712-1762)

*De Godsdienst*. Van Joh(ann) Silvester BOHN, Predikant te St. Andries en Mauritius; en Byzitter van het Hoog-Eervaarde Ministerie te Erffurt, Vertaald door Ludolph Godliez Gordes, Leeraar by de Luthersche Gemeente te Zwolle. Tweede deel. Te Amsterdam, by Anton Eichhorn, Boekverkoper, MDCCLXXV, VIII, 416 p. (Vanini pp. 11-12). Testo in lingua olandese.

Nel *Vier-en-tyftigste Vertoog* Bohn ascrive Vanini alla corrente ateistica, sebbene non potesse nascondere la sua follia. Tentò di propinare per iscritto e a voce i suoi pensieri; le sue opere recano i segni di un orgoglio irrequieto. Fu arso a Tolosa nel Novembre [ma nel febbraio] 1619. Bayle si stupisce che egli sia stato così sciocco da non tenere in riserbo i suoi pensieri («De bekende Lucilius Vanini is hiervan een duidelyk voorbeeld. Deeze man wilde mede onder het getal van de geenen behooren, die met eene volmaakte overtuiging ongeloovig zyn. Maar hy konde ook zyne dwaasheid niet verbergen. Hy poogde dezelve met mond en pen uittebreiden, en anderen dezelfde gedachten inteboezemen. Een onrustige hoogmoed straad by alle zyne schriften door. Eindelyk bragt hy het daarmede zo verr', dat hy in den November 1619 te Toulouse verbrand wierd. Bayle verwondert 'er zich zelfs over, dat Vanini zo dwaas geweest is, en zyne gevoelens niet voor zich alleen behouden heeft»).

**1775-4:** Jean-Baptiste de BOYER D'ARGENS (1704-1771)

*L'esprit du Marquis D'ARGENS, ou recueil de pensées philosophiques tirées de ses ouvrages*. Tome premier. A Berlin, Chez Chrêtiens-Frédéric Woss, 1775, XVI, 484 p. (Vanini p. 275).

Sotto la voce *Desirs des hommes* D'Argens accenna al fatto che il desiderio dei sapienti per la scienza non è meno nocivo degli altri desideri umani. Infatti Spinoza, Bérigard, Vanini e Pomponazzi non avrebbero promosso l'ateismo se non si fossero dati agli studi: «Spinosa, Bérigard, Vanini, Pomponace n'eussent jamais donné dans l'atheisme, s'ils ne s'étoient appliqués à l'étude».

**1775-5:** Jacopo BRAVETTI (fl. 1775-1798)

*Indice de' libri a stampa citati per testi di lingua Nel Vocabolario De' Signori Accademici della Crusca con una lettera preliminare ed alcune osservazioni* di Jacopo BRAVETTI veneziano. In Venezia, Presso Antonio Savioli, 1775, 107 p. (Vanini, sez. *Théologie - Hétérodoxes*, pp. 7-8).

Altra ed.: Londra: Presso L. Nardini e Da Ponte, 1804, [2], 112 p. (Vanini pp. 7-8).

Registra alle pos. 29 e 30 rispettivamente l'*Amphitheatrum* e il *De admirandis*.

**1775-6:** Pierre Antoine CREVENNA (1740-1792)

*Catalogue raisonnée de la collection de livres* de M. Pierre Antoine CREVENNA, négociant à Amsterdam, Premier volume. *Théologie*. [S. l., s. n. t.], MDCCLXXV, XII, 149; [2] p. (Vanini p. 135)

Registra l'*Amphitheatrum* e il *De admirandis* con la seguente annotazione: «Ces deux fameux ouvrages vont ordinairement joints ensemble. Ils sont tous les deux rares. Mais le second plus que le premier». L'apologia arpiana è accompagnata dal seguente giudizio: «Ce livre n'est pas tout à fait commun et il est autant impie que les deux ouvrages de Vanini, dont il pretend faire l'*Apologie*».

**1775-7:** Johann Carl DAEHNERT (1719-1785)

*Academiae Grypeswaldensis Bibliotheca. Catalogus auctorum et Repertorio Reali Universali descripta* a Johanne Carolo DAEHNERT Professore Regio et Bibliothecario. Tomus II. Gryphiswaldiae, Litteris A. F. Röse, 1775, 1046 p. (Vanini pp. 232, 565, 824).

Registra alle pos. 33.654 e 41.313 rispettivamente Olearius (1708) e Schramm (1715). Alla pos. 47.725 registra l'*Amphitheatrum*.

**1775-8: DELALEU**

*Catalogue des livres de la bibliothèque de feu M. Delaleu, secretaire du roi, et notaire a Paris: Dont la Vente se fera en sa Maison, Hôtel de la Tour-du-Pin, Vieille rue du Temple, le Mardi deux Mai & jours suivans de relevée, au plus Offrant & dernier Enchérisseur. A Paris, Chez Saillant & Nyon, libraires, MDCCLXXV, XX, 138, 118, LXIX p. (Vanini p. 9).*

Registra alle pos. 69 e 70 rispettivamente l'*Amphitheatrum* e il *De admirandis*.

**1775-9: DICTIONNAIRE HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE**

*Dictionnaire historique et géographique portatif de l'Italie, Contenant une description des Royaumes, des Républiques, des Etats, des Provinces, des Villes et des lieux principaux de cette contrée, avec des Observations sur le Commerce de l'Italie, sur le Génie, les Moeurs et l'Industrie de ses habitants, sur la Musique, la Peinture et l'Architecture, sur les choses les plus remarquables, soit de la Nature, soit de l'Art. Ensemble l'Histoire des Rois, des Papes, des Grands Hommes, des Ecrivains et des Artistes célèbres, des guerriers illustres et une exposition des Loix principales, des Usages singuliers et du Caractere des Italiens. Ouvrage dans lequel on a rassemblé tout ce qui peut interesser la curiosité et les besoins des Naturels du Pays et des Etrangers. Tome second. A Paris, Chez Lacombe, Libraire, MDCCLXXV, Avec approbation et permission, 703 p. (Vanini pp. 614-615).*

Nella voce *Vanini Lucilio* i dati biographici sono parzialmente errati: nato a Taurisano nel 1585, Vanini, «athée célèbre», avrebbe studiato a Parigi filosofia, astrologia, teologia e medicina. Da prete si dedicò alla predicazione: «il voulut approfondir la théologie par le seul secours de la raison et finit par nier l'existence de Dieu». Tornato in Italia, fece proseliti e partì da Napoli per diffondere l'ateismo. A Lione ridivenne cattolico e si fece monaco in Guienne. Cacciato dal convento, pubblicò a Parigi il *De admirandis*, che fu censurato dalla Sorbona, costringendo il filosofo a lasciare Parigi. A Tolosa il primo Presidente del Parlamento gli affidò la cura dei figli. Arrestato per la sua empietà, fu condannato al rogo. Secondo l'autore della voce l'*Amphitheatrum* non fu condannato dalla Sorbona se non dopo un severo esame: «Il y a bien de choses qui paroissent absurdes au sujet de Vanini. Son livre *Amphitheatrum* [...] ne fut condamné par la Sorbonne qu'après un examen très-serieux; et cette faculté, dit-on, n'en ayant pas d'abord apperçu le venin, l'avoit approuvé. Son *Livre des Merveilles secretes de la nature* [...] fu condamné et il est regardé comme inintelligible; il est devenu très-rare, parce qu'on l'étouffa dès sa naissance». Citando l'episodio relativo al rifiuto di fare ammenda onorevole, l'autore assume un atteggiamento critico: «Comment se peut-il qu'un athée, tel qu'on suppose Vanini, dise qu'il ne reconnoît point de Dieu, en meme temps qu'il reconnoît le Diable? Un tel athée est plus dans le cas d'etre traité comme un fol que comme un impie. Il ya beaucoup d'obscénités dans la plupart de ses ouvrages».

**1775-10: ENCYCLOPEDIE OU DICTIONNAIRE UNIVERSEL RAISONNE**

*Encyclopédie, ou Dictionnaire Universel Raisonné des Connoissances Humaines. Mis en ordre par M. de Felice. Tome XLI. Yverdon, [s. n. t.], MDCCLXXV, 798 p. (Vanini, *ad vocem*, p. 692-693).*

Dopo un succinto profilo biografico del Salentino, l'autore insiste sulla *démence* del filosofo e sul fatto che i suoi scritti «sont pleins de d'infamies et d'impietés». Si dice sorpreso del fatto che l'*Amphitheatrum* non sia stato condannato se non tardivamente, a differenza del *De admirandis* che fu subito censurato dalla Sorbona. Infine conclude: «Les libertins et les impies trouvent également à se satisfaire à la lecture de ses dialogues; le XXXIX sur les devoirs du mariage est écrit avec une licence effrénée».

**1775-11: [Tommaso Vincenzo FALLETTI, 1735-1816]**

*Del gius naturale-divino: ricavato ed illustrato da una nuova analisi dell'uomo; per una dimostrazione e chiarificazione originaria e particolare del sistema cattolico; del dovere d'una società doppiamente gerarchica, e dell'equilibrio nell'ordinata disuguaglianza tra gli uomini; Trattato in due parti distinto. Tomo primo. In Firenze, Per Gaetano Cambiagi, Stampatore Granducale, MDCCLXXV, Con Licenza de' Superiori, XXXII, 351 p. (Vanini, p. 66).*

Cap. III: *Della illustrazione che abbisogna la giurisprudenza naturale*, par. XI-VIII, citazione di Saurin in merito alla definizione vaniniana di Dio.

**1775-12:** Johannes Martinus HOFFMANN (fl. 1718-1775)

*Inleiding tot de oordeelkundige Bybelverklaring, enz. Van Theod. Christoph. Lilienthal bestaande in een voorbehoedzel en tegengift omtrent de besmettinge van 't ongelooft nutte van het tegen woordige en opkomende Geslacht enz. door Joh. Mart. HOFFMANN, Predikant van Maasluis en Lid van de Zeeuwsche Maatschappye te Vlisfingen. Te Amsterdam, By de Wed Lovering en Allart, MDCCLXXV, [10], 379 p. (Julius Caesar Vanini p. 38). Testo in lingua olandese.*

Julius Caesar Vanini – scrive Hoffmann – «is bekend als ook Pomponatius, Jordanus Brunus een Dominikaner Monik». Nel 1614 a Londra meditò di darsi al martirio.

**1775-13:** JOURNAL ENCYCLOPEDIQUE

*Nouvelles Littéraires. France*, pp. 156-165, in «Journal Encyclopédique», Dedié à son Altesse Serenissime Mgr. Le Duc de Bouillon, etc.etc. etc. 15 Aout 1775. Tome VI. Première partie. A Bouillon, De l'Imprimerie du Journal, Avec Approbation et Privilège, 190, [2] p. (Vanini p. 165).

Citazione di Vanini in relazione alla lettera di Louis Elisabeth de la Vergne de Tressan (1705-1783) *Sur les philosophes*.

**1775-14:** LITTERARISCHE NACHRICHTEN

«Litterarische Nachrichten von den Werken der besten Schriftsteller unserer Zeit». I Jahrgang. I Quartal. Wien, Gedruckt bey Johann Thomas Edlen von Trattnern, 1775, 400, 41, [7] p. (Vanini p. 65).

Art.: *Fortsetzung des im vorigen Stücke abgebrochenen Artikels*. Dopo un elenco di atei antichi l'anonimo aggiunge una sfilza di miscredenti moderni, che al vecchio ateismo hanno dato colori freschi («Die das Alte mit frischen Farben aufputzen») e sono assai frequentati nei loro circoli («sind ausbrüche denkender Köpfe, die über ihren Kreis wandern wollen»). Vi sono citati Bruno, Pomponazzi, Vanini, Cesalpino, Spinoza, Hobbes e Toland.

**1775-15:** [Jean Maximilien LUCAS, 1636-1697]

*Traité des trois imposteurs*, [S. l., s. n. t.], MDCCLXXV, 152 p. (Vanini pp. 125-126, 140, 146).

Ed.: En Suisse, de l'imprimerie philosophique, 1793, 168, III p. (Vanini pp. 139, 156).

Nel cap. *Sentimens sur le Traité des trois imposteurs. Extrait d'une lettre ou dissertation de M. de la Monnoye sur ce sujet*. Vanini è menzionato nella lettera di La Monnoye e nella *Réponse*, attribuita da Lucas a Arpe.

**1775-16:** Jordan SIMON (1719-1776)

M. Jordani SIMON Ord. Erem. S. P. Augustiniani ex Assistentis et Visit Gener. Proto-notarii Apost. S. Caes. Majest. Consilarii et Consistorii Archiep. Pragensis Assessoris Consil. Eccles. *De religione contra libertinos libri tres in usum et commodum D. D. Auditorum*



A. R. O. MDCCLXXV. Libri tertii pars II. *De religione christiano catholica*. Cum Approbatione Censurae Caesareo-Regiae. Pragæ Veteris, Charactere Francisci Gerzabeck, [9], 453 p. (Vanini pp. 192, 221, 231).

Cap. V: *Libertinismum, qui libertatis opinandi partus est, societati nocivum esse*, sect. III: *Refutantur Libertinorum paralogismi*, par. II: *Alterum Baylii sophisma diffatur*. Respinge la tesi bayliana dell'ateo virtuoso (Vanini è nella citazione di un passo delle *Pensées diverse*).

Cap. VI: *De libetinis in societate tolerantia*, sect. I: *Libertini disseminationis libertinismi tolerantiam injuste praetendunt*, par. III: *Demonstratur injusta praetensio ex Defectu Autoritatis*. Nel contesto della contestazione della filosofia di Bolingbroke Vanini è annoverato tra gli atei insieme a Spinoza e a Toland.

Sect. II: *Demonstratur societatem libertinis tolerantiam dogmatisationis concedere nec velle nec posse*, par. II: *Demonstratur quoad deistas et similes*. Simon sostiene che i deisti non sono lontani dall'ateismo poiché, come Vanini, affermano che ammettere la provvidenza implica la negazione di Dio.

**1775-17:** Benjamin WHITE (fl. 1751-1795)

*A catalogue of a Very Large and Valuable collections of books, including the Libraries of the Right Rev. Edward Willes D. D. Lord Bishop of Bath and Wells, The Rev. Mr. Thomlinson, of Rochford in Essex, The Rev. Mr. Herring, of Chevening in Kent, and the Law-Books of the Hon<sup>ble</sup> Robert Harlay, Esq. of Lincoln's Inn. Which will begin to be Sold [...] by Benjamin White, Bookseller [...] on Wednesday the 1st of February 1775 and continue till all the books are sold [...], [S. l., s. n. t.], [4], 284 p. (Vanini pp. 133, 147, 282).*

Registra il *De admirandis, l'Amphitheatrum* (pos. 3.821), Durand (pos. 8.500) e Durand in versione inglese (4.243).

**1775-18:** Fernando de ZEVALLOS (1732-1802)

*La falsa filosofía o el ateísmo, deísmo, materialismo, y demas nuevas sectas convencidas de crimen de Estado contra los Soberanos y sus Regalias, contra los Magistrados y Potestades legítimas. Se combaten las maximas sediciosas y subversivas de toda Sociedad u aun de la Humanidad. Tomo primero. Aparato que contien avisos y prevenciones para dicha Obra. Escrita por Fr. Fernando de ZEVALLOS, Monge Gerónimo del Monasterio de San Isidro del Campo. Con privilegio y las licencias necesarias. En Madrid, En la Imprenta de D. Antonio De Sancha, Año de 1775, [53], 402, [19] p. (Vanini pp. 98, 246).*

*Dissertacion historico-critica donde se exponen y examinan el origen, geses, carácter y progressos de los deistas, libertinos, espíritus-fuertes, incredulos ò ateistas y los comprendidos bajo el nombre de Filósofos*, art. IV: *Noticia de los siniestramente llamados Filósofos*, Par. CXLI. Taluni – osserva Zevallos – includono Pomponazzi tra i più noti atei come Vanini e Hobbes: «Otros escritores aun protestantes meten á Pedro Pomponacio entre los mas conocidos atheistas come Vanini, Hobbes y sus colegas».

Par. II: *Prevencion á los verdaderos filósofos contra los falsos*, sect. II, art. II, par. CIII. Vanini citato da Bergier, *Le déisme réfuté* (1765).

**1775-19:** Fernando de ZEVALLOS (1732-1802)

*La falsa filosofía o el Ateísmo, Deísmo, Materialismo, y demas nuevas Sectas convencidas de crimen de Estado contra los Soberanos y sus Regalias, contra los Magistrados y Potestades legítimas. Libro segundo. Donde se combaten las maximas sediciosas de los Pseudo-filósofos y los otros Impios y se convencen por las mismas sediciones que han causados contra los principes y Gobiernos. Tomo quarto. Su autor Fr. Fernando de ZEVALLOS Monge Gerónimo del Monasterio de San Isidro del Campo. Con privilegio y las licencias necesarias. En Madrid, En la Imprenta de D. Antonio De Sancha, Año de 1775, [25], 371, [12] p. (Vanini pp. [10], 99-105).*

Lib. II: *Donde se combaten las maximas de los Impios y filósofos contra los Gobiernos* Diss. II: *El deísmo, materialismo, fanatismo y otras sectas semejantes no son menos perniciosas a los principes y gobiernos, que el ateísmo*. par. XIII-XVII.

Zevallos confuta Bayle: La malizia con cui Bayle tesse il suo discorso è molto pesante e i suoi tentativi di disculpare gli empi sono molto ridicoli. Non si è mai visto che i cattivi rendano gli altri virtuosi e buoni. Più in generale i malvagi commettono le loro iniquità. Oggi è difficile vedere con quale ardore i malvagi propagano la loro incredulità [...]. Bayle non sapeva quello che diceva, ignorava lo zelo con cui gli pseudo-filosofi diffondono il loro contagio [...]. Non c'è soggetto, se non Vanini, su cui Bayle avrebbe potuto rettificare le sue sciocche riflessioni. La sua condotta è stata sufficiente per distogliere Bayle dal pensare alle idee segrete che – a suo avviso – debbono mantenere gli atei, i deisti e gli altri che disprezzano i giudizi di Dio («La malignidad de que en este discurso carga Bayle a los impíos es muy pesada, y lo que dar por disculpa, es muy ridículo. Jamás se vió que los malos se empeñen en hacer á otros virtuosos y buenos. Mas regularmente pegan los perversos su maldad, que los sanos su salud. Es durioso el ardor que muestran los impíos de hoy en propagar su incredulidad y corrupcion [...]. Pero entre tanto Bayle no sabia lo que decia, ignoraba el zelo que tienen los pseudo-filósofos por estender su contagio [...]. No se halla tampoco un sugeto en quien hayan podido colgarse mas sin proposito sus necias reflexiones que en Vanini. La conducta de este aturdido bastaba para quitar á Bayle del pensamiento de las ideas de sigilo que dice deben guardar los ateistas, deistas y demas que desprecian los juicios de Dios»). A conferma Zevallos ricorda la leggenda nera e l'episodio del rifiuto dell'ammenda onorevole davanti alla Chiesa di S. Etienne. E ne trae, a suo modo, le conseguenze politiche: negata la provvidenza e la legge eterna che governa il mondo, non ci vuole molto che Vanini e gli empi affidino al demonio la giustizia umana e affermino di non nuocere in alcun modo al Re («la providencia y ley eterna que gobierna al mundo negada [...] no es mucho que Vanini y los impíos encomienden al diablo la justicia humana, y afirmen que en nada hacen injuria al Rey»).

**1776-1:** ANNALES DE LA VILLE DE TOULOUSE

Annales de la Ville de Toulouse, dédiées au Roi. Tome quatrième. A Paris, Chez la veuve Duchesne, Libraire, MDCCLXXVI, Avec Approbation et Privilège du Roi, XII, 644, 195, 66, [2] p. (Vanini pp. 244-245).

Sotto l'anno 1618 Vanini, ateo dichiarato («athée déclaré»), avrebbe istruito i figli del Presidente Mazuyer. Condannato a morte, non perse la sua 'fermeté', «il souffrit la mort avec une constance inébranlable. La tolérance n'avoit pas encore trouvé des Apologistes dignes d'elle»). Infine smentisce (ma erroneamente) Veyssete («il se trompe») per aver registrato il rogo vaniniano sotto l'anno 1619.

**1776-2:** Johann Carl DAEHNERT (1719-1785)

*Academiae Grypeswaldensis Bibliotheca. Catalogus auctorum et Repertorio Reali Universali descripta a Johanne Carolo DAEHNERT Professore Regio et Bibliothecario h(oc) t(itulo) Acad(emiae) Gryph(iswaldensis) Rectore. Tomus III Repertorium Reale continens. Gryphiswaldiae, Litteris A. F. Röse, 1776, 2006 [ma 1206] p. (Vanini p. 1048).*

Rinvia alle pos. citate nel volume II (1775).

**1776-3:** Philip DODDRIDGE (1702-1751)

*A Course of Lectures On the Principal Subjects in Pneumatology, Ethicks and Divinity: with References to the most considerable Authors on each Subject. By the late Reverend Philip DODDRIDGE D. D. Printed by Assignement from the Author's Widow, For J. Buckland, J. F. and C. Rivington, R. Baldwin, L. Hawes, W. Clarke and R. Collins, W. Johnston, J. Richardson, S. Crowder, T. Longman, B. Law, T. Field and H. Payne and W. Croypley, MDCCLXIII, [14], 595 p. (Vanini p. 57).*

Second edition, corrected: London, Printed by Assignement from the Author's Widow, For J. Buckland, J. F. and C. Rivington, W. Clarke and R. Collins, S. Crowder, T. Longman, B. Law, E. Johnston, G. Robinson, R. Baldwin, and W. Otridge, 1776, [20], 595, [7] p. (Vanini p. 57); tr. fr. *Cours de lectures Sur les Questions les plus importantes de la Métaphysique, de la Morale et de la Théologie*, Ouvrage posthume, Tome I. Liege, Chez Clement Plompteux, Imprimeurs des Messeigneurs les Etats, 1768, VIII, 505 p. (Vanini p. 358).

Pars. II, prop. XXVI, def. XXX. È citata la definizione di Dio data nell'*Amphitheatrum*, pp. 8-10.

**1776-4:** [Tommaso Vincenzo FALLETTI, 1735-1816]

*Meditazione filosofica su l'ateismo, e pirronismo antico, e moderno proposta in un ragionamento*, In Roma, Nella Stamperia di Generoso Salomoni, Con Licenza de' Superiori, MDCCLXXVI, XVI, 56 p. (Vanini pp. XIII, 2, 3). Nowicki - 1776.

Altra ed.: Roma, Presso Vincenzo Poggioli, 1826, VIII, 68 p. (Vanini p. 7-13, 57).

Nella dedica al Cardinale Giovan Battista Rezzonico Falletti afferma che nel *Système de la nature* di D'Holbach «né altro di speciale vi si ravvisa, eccetto che l'artificio della esposizione, che però ben considerato, io non credo superi la scaltrezza adoprata da Lucilio Vanini, secondo il riflesso che ne fa M. Saurin».

Nel cap. I: *Il più forte impegno degl'Atei antichi, e moderni dove si appoggia* Falletti parte dal presupposto che «chi pretende negare il Dio dell'Universo, costui più vivamente, senza avvedersene, lo confessa». E l'allusione verte chiaramente su Vanini: «Chi fu più ateo d'un Vanini? e nel tempo stesso chi fu di lui più preciso nell'obiettare contro a Dio? Se l'immaginò e parvegli di vedere un Ircocervo: lo definì, lo descrisse, e parvegli d'aver dipinto un mostro di contraddizioni». E più avanti fa parlare Vanini: «Non m'atterriscono i tormenti; non mi spaventa il fuoco, non m'inorridisce la morte». E prosegue: «Ecco l'Atleta insuperabile degli Atei tutti. Scriva l'Antico, scriva il Moderno; scriva il Recentissimo; riempirà volumi, ma non sarà mai nell'obiettare più forte e più succoso, nel sostenere più animoso, e più tenace».

**1776-5:** [Bernabé FARMIAN DE ROSOI, 1742-1792]

*Annales de la ville de Toulouse, dédiées au Roi*. Tome quatrieme. A Paris, Chez la Veuve Duchesne, Libraire, Avec Approbation et Privilege du Roi, MDCCLXXVI, XII, 668, 195, 66, 188 p. (Vanini p. 244).

Sotto l'anno 1618. «Jules-César Vanini [...] avoit adopté pour système l'athéisme [...] il vient s'établir à Toulouse en 1617 [...] et donne publiquement des leçons de Philosophie et de Théologie, genre de profession assez singulier pour un athée déclaré». Condannato dal Parlamento «il fait amende honorable [...]». Ce fanatique n'étoit âgé que de trente ans. Il souffrit la mort avec une constance inébranlable. La Tollerence n'avoit pas encore trouvé des apologistes dignes d'elle. Dom Vaissète place cette executions sous l'année suivante; il se trompe».

**1776-6:** [Ernest August Anton von GÖCHHAUSEN, 1740-1824]

*Das Werther-Fieber, ein unvollendetes Familienstück*. Rieder Teutschland im Jahr 1776, 230 p. (Vanini p. 135).

Par. 34. Accenno al rogo di Vanini e di Łyszczynski.

**1776-7:** Cornelis KRIBBER (fl. 1743-1777) - Abraham van PADDENBURG (1758-1790)  
*Catalogue fait sur un plan nouveau, systématique et raisonné, d'une bibliothèque de littérature, particulièrement d'Histoire et de Poésie, d'environ XIX mille Volumes, en différentes langues, anciennes et modernes*: dont la vente se fera à Utrecht, le 14 Octobre 1776, et les jours suivans, par les Srs. C. KRIBBER, A. v(on) PADDENBURG et Jo. v(on) Schoonhoven et Comp., libraires à Utrecht. Tome Second. Le catalogue se trouve à Utrecht: chez les Srs. C. Kribber, A. v. Paddenburg et Jo. v(on) Schoonhoven et Comp. etc, et chez les autres libraires de la Hollande; à Maestricht et autres: chez J. Edme Dufour. A Paris[...] A Londres[...] A Vienne[...] A Varsovie[...] A Copenhague[...] MDCCLXXVI, 707 p. (Vanini p. 284).

Troisieme partie: *Histoire*. Registra alla pos. 11.986 l'*Apologia arpiana*.

**1776-8:** [Andrzej LANKIEWICZ, 1735-1787]

*Religia w uporządk albo rozmowy dwóch filozofów, rzetelnickiego y omylnickiego. O rzeczach w Sprawie Religii pod Światło rozumu podpadających a od modnej Swiato-Mędrów Filozofii pod wątpliwosc nżęstych*, Tomik I, w Poznaniu, w Drukarni Akademickiej, 1776, [20], 167, [5] p. (Vanini pp. 9, 20-21). Testo in lingua polacca. Nowicki - 1776.

*Dyskurs przedwstępny*. Cita del Vanini una presunta opera intitolata *Il principio dell'amore* e *l'Arte di godere* di La Mettrie. Vanini è ricordato per i versi tassiani dell'*Aminta*.

*Podział Czwarty*: Fugace accenno a Vanini

**1776-9:** Jean-Baptiste-Jérôme LE MARIE D'AUBIGNY

*Catalogue des Livres de feu M. Lemarié*, Ecuyer, ancien Conseiller au Châtelet; Disposé & Mis en ordre par Guillaume DE BURE, fils aîné. A Paris, Chez G. de Bure, fils aîné, Libraire, Quai des Augustins, près de la rue Pavée. DCCLXXVI, VIII, 191 p. (Vanini pp. 10, 189).

Trattasi del catalogo dei libri di Jean-Baptiste-Jérôme Le Marié d'Aubigny. Registra alle pos. 108, 109 rispettivamente l'*Amphitheatrum* e il *De admirandis*.

**1776-10:** Johann Gotthelf LINDNER (1729-1776)

*Biga bibliothecarum*. Altera, viri, dum viveret, summe reverendi doctissimi, excellentissimi Iohann(is) Gotthelf(i) LINDNERI, SS. Theologiae doctoris et poeseos professoris ordinarii S. Reg. Mai. Pruss. a consiliis ecclesiasticis, Parochi Loebnicensis, Reg. Soc. Regiom. Direct. Soc. Reg. Goetting. Teut. et Ienens. Lat. Cons. Honor. Altera amici superstitis qui se etiam sine illis bene victurum sperat praeconi subiicienda die sept. MDCCLXXVI in aedibus defuncti. Regiomonti, Typis Driestianis, 203 p. (Vanini p. 201). Nowicki - 1776.

Registra alla pos. 6 un manoscritto dell'*Amphitheatrum*.

**1776-11:** [John NOORTHOUCK, 1746-1816]

*An historical and classical dictionary: containing the lives and characters of the most eminent and learned persons, in every age and nation from the earliest period to the present time*. In two volumes. By John Noorthouck, vol. II. London, Printed for W. Strahan and T. Cadel, MDCCLXXVI, pp. n.n. 340 (Vanini pp. n.n. 302-303, *ad vocem*).

Profilo biografico standard di Vanini.

**1776-12:** [Thomas PENNANT, 1726-1798]

*British zoology*. Vol. III. Class. III *Reptiles*. IV *Fish*. Warrington, Printed by William Eyres, for Benjamin White, MDCCLXXVI, 371, [5] p. (Vanini p. 338).

Nella *Appendix*, verosimilmente di Thomas Pennant, si accenna – sulla scorta di Johnson (che a sua volta dipende da Gramond) – al reperimento di un rospo nell'alloggio di Vanini: «A great toad was said to have been found in the lodgings of Vanini at Toulouse».

**1776-13:** Pierre Thomas PERROT

*Catalogue des livres et estampes de la Bibliotheque de feu monsieur Perrot, maitre des comptes; Disposé dans un Ordre différent de celui observé jusqu'à ce jour. Avec une Table des Auteurs*. La Vente se fera en sa Maison, rue & Isle Saint-Louis, la premiere porte cochere au-dessus de la rue

Regratiere, en entrant du côté du Pont-Rouge, le 22 Janvier 1776, & jours suivans. A Paris, Chez Gogué, Libraire, Quai des Augustins, près le Pont Saint-Michel, et Née de la Rochelle, Libraire, même Quai, MDCCLXXVI, XXXII, 382 p. (Vanini p. 276)

Trattasi del catalogo dei libri di Pierre Thomas Perrot. Registra Durand.

**1776-14:** Antonio José RODRIGUEZ (1703-1777)

*El Philotheo en conversaciones del tiempo.* Escritas por el R. P. M. don Antonio Joseph RODRIGUEZ, Monge Cisterciense en el Real Monasterio de Santa Maria de Beruela, Doctor en Sagrada Theología, Consultor de Cámara del Serenísimo Señor Infante Don Luis, Theólogo y Exâminador de la Nunciaura; Exâminador Synodal del Arzobispado de Toledo, y de los Obispados de Tarazona y Xaca, socio de las Reales Académias de Sevilla, Matritense y Portópolitana, etc. dedicadas a Jesu Christo, hijo de Dios vivo. Tomo I. En Madrid, en la Imprenta Real de la Gazeta, Año MDCCLXXVI, [4], X, [4], XIV, 398 p. (Vanini p. 190).

Spinoza, Hobbes e Vanini sono rei «de no conocer otra Deidad que á la Naturaleza misma, ó Espiritu del Mundo; y á la verdad, todos tres corifeos del atheísmo moderno han sido l'oprobrio de los Protestantes sábios, y de toda Europa.

**1776-15:** Bartolomeo SCARDUA (1733-1797)

*Lezioni di metafisica ossia di religion natural sopra l'essere divino contro gli errori de' moderni increduli,* esposti dall'Abate Bartolommeo SCARDUA già Professore di Metafisica Con un'appendice nel fine *sopra la possibilità fisica della risurrezione de' corpi, ed un ragionamento sopra la necessità, e la verità della Religion Rivelata.* Tomo primo. Venezia, Appresso Domenico Pompeati, Con licenza de' superiori, MDCCLXXVI, XXIV, 351 p. (Vanini pp. 58, 62-63).

Lezione VII: *Se l'ateismo rechi grandi mali alle civili società? Errori dell'Helvétius, del Deslandes, di M. Bayle, del Machiavelli e del Vanini. Avvertimenti di M. Barbeyrac, utili a ben risolvere la predetta quistione,* par. 34. «Non v'ebbe alcuno – scrive Scardua – che così acremene disputasse a favore dell'Ateismo quanto il Bayle [...]. Così stravagante follia avea forse imparata il Bayle dal Machiavelli, che pure giudicava il cristianesimo essere nocevole alla Repubblica, confutato però dal Budeo. Anche il Vanini, che in utto si diportò come ateo, deride la religione cristiana, e il machiavellismo favoreggiando, scrive, che gli uomini inutile, e stupidi son buoni assai a professare la religione Cristiana che promette la beatitudine ai poveri di spirito. Così bestemmia l'empio, laddove duolsi, che nel cristianesimo siasi fatto del matrimonio un sacramento, perché così s'è resa più difficile l'occasione d'un libero brutale commercio, da cui, secondo lui, nascono le più volte uomini grandi, e però seco medesimo si duole di essere nato di legittimo congiungimento: sentimenti veramente degni d'un ateo e di un Epicuro. Nel leggere tali follie, si avverta almeno, quai uomini fieno i promotori della incredulità».

**1776-16:** John TRUSLER (1735-1820)

*Chronology; or, the Historian's Vade-Mecum. Wherein Every remarkable Occurrence in the English History, from the Descent of Julius Caesar, to the Present Time: as well as Most of the principal Events of ancient and other Histories, are alphabetically recorded; With the Dates affixed, and rendered exceedingly accurate, by a careful Comparing of the Historian with another. Together with A Chronological List of the most Eminent Men in all Ages of the World.* By the Rev. Dr. John TRUSLER. This Work gives a more enlarged View of the English History than is to be met with in the smaller Edition; exhibits the Dates of the Creation of all Pezrages, shews the Rise and Invention of the several Arts and also a List of the Kings of Scotland, France, &c. and the State-Officers, Bishops, &c. for many Year back. For the Library and the Use of Schools. The eighth edition. London, Printed for the Author, and sold by R. Baldwin, 1776, XII, 246 p. (Vanini p. 183).

Vanini, «Martyr to atheism», è nella lista degli «eminent men».

**1776-17:** Antonino VALSECCHI (1708-1791)

*La religion vincitrice* opera di Fr. Antonino VALSECCHI Dell'Ord. de' Predic. Publ. Prim. Professore di Teologia Nell'Universsità di Padova relative ai libri *de' fondamenti della religione e dei fonti dell'empietà*. Parte Seconda. In Genova, Presso Felice Repetto, in Canneto, Con licenza de' Superiori, MDCCLXXVI, X, 241 p. (Vanini p. 143).

Tr. lat. di Berger: *Religio vincitrix* opus P. Antonini Valsechii e Praedic(atorum) Ord(ine) Publ(ici) Prim(arii) Professoris S. Theologiae in Patavino Gymnasio relativum ad libros *De fundamentis religionis deque impietatis fontibus* ex italo latine redditum A Ra de Berger. Pars secunda, Venetiis, Apud Franciscum ex Nicolao Pezzana, Superiorum permissu ac privilegio, 1777, X, 196 p. (Vanini p. 105).

*Riflessioni sopra l'esame critico degli apologisti della religione cristiana di M. Freret*, cap. VIII: *Il valore de' Testimonj della nostra fede difeso*, par. II. La forza d'animo dei martiri cristiani («solo Dio potendo essere l'autore di quella fede») che affrontarono strenuamente i tormenti e subirono la morte è ricondotta da Freret e dagli altri naturalisti al fanatismo e all'entusiasmo, che sono comuni a tutte le religioni. Valsecchi si mostra sorpreso che Freret si sia lasciato sfuggire il caso di Vanini («e solo fia maraviglia che al nostro critico sia qui sfuggito il Vanini»).

**1776-18:** Conrad Salomon WALTHER (1738-1805)

*Catalogus librorum, maximam partem exquisitissimorum, interque hos splendidissimorum operum, quae in bibliotheca electorali dresdensi in duplo extiterunt*, Quorumque consueta auctionis publicae lege venditio fiet d. 18. Novembris & seq(uentibus) huius anni, Horis a tertia pomeridianis. Pars II. cuius contenta indicat praemissus classium conspectus. Dresdae, Typis C. S. Waltheri, Typogr(aphi) aulic(i), MDCCLXXVI, [4], 571 p. (Vanini pp. 111, 564)

Registra alla pos. 80a Schramm, 81 Arpe; 78-79 l'*Amphibearum* e il *De admirandis*; alla pos. 80 Arpe.

**1777-1:** AUSERLESENE BIBLIOTHEK

*Auserlesene Bibliothek der neuesten deutschen Literatur*. Zwölfter Band. Lemgo, In der Meyerschen Buchhandlung, 1777, 720, [26] p. (Vanini p. 582).

Vanini citato da Malebranche.

**1777-2:** [Karl Friedrich BAHRDT, 1741-1792]

*Die Kirchengeschichte des Neuen Testaments bis auf gegenwärtige Zeit*: in XXVII. Tabellen vorgestellt. Mannheim, in der academischen Buchhandlung, 1777, [60] p. (Vanini p. [49]).

Ed.: Stuttgart, bey Johann Christoph Betulius, 1777, [58] p. (Vanini p. [49]).

Das siebzehnte Jahrhundert, vierter tabelle, n. 3. A proposito di Vanini Bahrdt scrive: «Er von Christo selbst nichts glauben wollte und öfters dusserte, er glauben auch keinen Gott».

**1777-3:** Martin Georg CHRISTGAU (1697-1776)

*Bibliotheca Christgaviana sive Catalogus selectissimae aequae omni librorum genere instructissimae collectionis, quam reliquit vir celeberrimus atque doctissimus M. Martinus Georgius Christgau, Francofurti ad Viadrum Licei Senatorii Rector et quae in aedibus, quas ipse beatus possessor*

*inhabitavit die xv septembr(is) et seq(uentibus) MDCCLXXVII . Horis antemeridianis et postmeridianis publicae auctionis lege vaenum exponetur.* Berolini, Typis Birnstiellanis, VII, 399, [1] p. (Vanini p. 185). Nowicki - 1777.

Trattasi della biblioteca di Martin Georg Christgau (1697-1776). Registra alla pos. 32 Durand.

**1777-4:** Ralph ERSKINE (1685-1752)

*Sermon VI: The World's Verdict of Christ and his followers; or, the truly Devout ridiculed and reproached by the Profane, in The Sermons, and other practical works, Of the Late Reverend and Learned Mr. Ralph ERSKINE, A. M., Minister of the Gospel in Dunfermline. Consisting of Above One Hundred and Fifty Sermons, besides his Poetical Pieces. In Ten Large Volumes Octavo. To which is prefixed, An Account of the Author's Life and Writings, with an Elegiac Poem, and large Contents. Vol. I [X]. Entered in Stationers-Hall. Glasgow: Printed by William Smith. Sold by W. Smith and J. Bryce, booksellers, Saltmercat. MDCCLXXVII, vol. I, 1777, xxxvi, 25, 514 p. (Vanini p. 266).*

Ed.: Falkirk: Printed by Patrick Mair, For Hugh Mitchell, the Publisher, 1794, 517 p. (Vanini, vol. I, p. 272).

Accennando alla setta dei Farisei, Erskine osserva che essi si mostrano come setta «by thirsting after the praise of men, by devouring widows house, and the like: but the some sworn enemies to the Christian religion, such as Ceasar Vaninus, who eas industrious in searching out all objections against it, owned there was nothing in it that favoured of carnal and wordly designs. True Christianity is a heavenly calling, not under the conduct of fleshly wisdom».

**1777-5:** [Jean-Claude IZOUARD (dit Jean Baptiste Claude Isouard DELISLE DE SALES, 1741-1816)]

*De la philosophie de la nature, ou traité de morale pour l'espece humaine, Tiré de la Philosophie et fondé sur la nature.* Troisième édition, et la seule conforme au manuscrit original. Tome Cinquième. A Londres, et se trouve dans la plûpart des capitales de l'Europe. MDCCLXXVII, 451 p. (Vanini pp. 221, 227, 294-296, 303). Nowicki - 1774.

Cinquième édition, et la seule conforme au manuscrit original: Londres, et se trouve dans la plûpart des capitales de l'Europe, 1789, t. VI, [2], 419; (Vanini pp. 65, 140-143, 149); settima ed.: Paris, Chez Gide, 1804, t. VIII, 483 p. (Vanini pp. 79, 169-172, 180).

Nel cap. IV: *Preuves Morales*, a margine *L'homme avec Dieu*, c'è l'accenno al «monstrueux scepticisme de Diagoras et de Vanini», segnalato sotto l'anno 1770.

Nell'Art. IV: *Considérations sur les athées les plus célèbres*, in cui tra gli altri si accenna brevemente a Protagora, Stratone, Diagora, Lucrezio, Averroè, Pomponazzi, Bruno, Campanella, Bérigard, Knutzen, Théophile de Viau, Des Barreaux, Łyszczyński, Hobbes, Spinoza, Toland, Mandeville, Meslier, Freret, La Mettrie e Holbach; non manca un breve capitoletto dedicato al Vanini. Il suo ateismo è stato professato più nella vita che nelle sue opere («L'athéisme du malheureux prêtre napolitain est encore plus consigné dans sa vie que dans ses ouvrages»). Anzi i suoi libri respirano l'ortodossia del tempo («presque tout ses livres sont imprimés avec privilege et respirent l'orthodoxie et la barbarie de son siècle»). Fa eccezione il *De admirandis*, che – secondo Izouard – contiene la dottrina della pulizia sociale che è invece una pura invenzione del gesuita Garasse. Poco credibile è altresì la versione mersenniana circa il tentativo vaniniano di diffondere in Europa l'ateismo con il supporto di dodici apostoli. Vanini – egli dice – per essere «malheureux métaphysique n'étoit ni assez éclairé ni assez enthousiaste pour fonder une secte». La leggenda nera afferma Izouard ha probabilmente le sue origini in qualche temerario epigramma anticristiano e bisognava essere stupidi come Mersenne per prenderla sul serio e gettare un'ombra sulla memoria del Salentino: «l'origine de ce conte fut sans doute quelque épigramme téméraire contre le christianisme et il falloit être aussi stupide que Mersenne pour la rapporter serieusement, afin de flétrir la mémoire de Vanini». Ad ogni modo quel sofista di Vanini tenne discorsi troppi sconsiderati per non essere condotto davanti al Parlamento tolosano («de sophiste napolitain parla d'une manière assez inconsidérée pour que l'on l'accusât d'athéisme»). Il suo processo fu condotto con una atrocità che è paragonabile solo a quella riprodotta nel vergognoso processo contro Calas. Non lo si condannò per

aver proposto di mandare a morte i rami secchi della società, ma per averlo trovato in possesso di un rospo chiuso in un vaso di vetro e quindi come ateo e contraddittoriamente come mago e adoratore di tale rospo: «on poussa la démeence jusqu'à le condamner comme athée et comme adorateur de ce crapaud, ce qui est contradictoire. Mais la logique du fanatisme n'est pas celle du bons-sens». Infine Izouard accenna al rifiuto di fare ammenda onorevole e conclude amaramente: «dans ces tems de barbarie on ne réfutoit point l'athée, on le brûloit; c'étoit l'unique jurisprudence de nos climats». Nel paragrafo su *Knutzen* l'illuminista Delisle ricorda che egli tentò di fondare quella setta di atei che Mersenne attribuisce a Vanini.

**1777-6:** Johann Gottfried MAYER (1741-1807)

*Historia diaboli, seu commentatio de diaboli malorumque spirituum existentia, statibus, judiciis, consiliis, potestate*, Auctore M. J. G. MAYER. Tubingae, Typis Georgii Henricii [sic] Reisii, 1777, [6], 280 p. (Vanini p. 19).

*Praecognoscenda*, cap. 1: *De existentia diaboli*, par. 4. Mayer ammette che tanto nel passato quanto di recente ci sono stati scrittori che si sono allontanati dal commune sentire. E ciò vale non solo per i filosofi, per Aristotele e per gli epicurei, ma anche per gli increduli, per i deisti e per i naturalisti «qui ut omnem veritatum revelatarum ambitum conculcant, ita et crassioris adaemonismi propugnatores se sistunt omnium acerrimos, saepe etiam ineptissimos». Tra i fautori e difensori dell'ademonismo sono citati Vanini e Naudé.

**1777-7:** MONTHLY REVIEW

Art. XI: *An Impartial Inquiry into the Case of the Gospel Demoniacks; with an Appendix consisting of an Essay on Scripture Demonology*, By William Worthington, 1777, pp. 389-396, in «The Monthly Review; or, Literary Journal» from July to December, inclusive. MDCCLXXVII By several hands. Volume LVII. London, Printed for Griffiths: And Sold by T. Becket, Corner of the Adelphi, Strand, MDCCLXXVII, 564, [12] p. (Vaninus p. 392).

Worthington ritiene che ogni tentativo di negare la possessione diabolica sia opera del diavolo («every attempt to disprove real possessions in the work of the devil [...] may he indiscriminately enumerates Pomponatius, Vaninus, Hobbes, Spinoza and Bekker, who were the patrons of the opinion that possessions were nothing more than natural diseases»).

**1777-8:** Christian Friedrich POLZ (1714-1782)

Christian Friedrich POLZENS Herzoglichen Sachs. Weimarischen und Eisenachischen Consistorialraths, der Gottesgelarheit, Logick und Metaphysick öffentlichen ordentlichen Lehrers *Natürliche Gottesgelehrsamkeit darinne nicht nur ihre Lehrsätze hinlänglich erkläret und bewiesen werden sondern darinne auch die litterarische und philosophische Geschichte derselben eine Auflösung der darwieder gemachten Zweifel nebst einer kurzen Anweisung wie solche zur Ausübung der Gottesfurcht anzuwenden und zwar Jedes in einem besondern Abschnitte zu finden ist*. Jena, bey Johann Rudolph Crökers, seel. Wittwe, 1777, [7], 775, ma 801, [8] p. (Vanini pp. 79, 84-85, 136, 140-143, 190-191).

Erster Theil der *natürlichen Theologie welcher begreift die Lehrsätze von den inneren Beschaffenheiten Gottes*; Erstes Hauptstückes *Historischer Abschnitt*, par. 8. La terza controversia principale verte sul concetto di Dio («Der dritte Hauptstreit gehet die Begriffe selbst an, welche sich die alte und neue Weltweisen von Gott gemach haben»). In tale ambito Polz fa riferimento ai due divergenti concetti di Dio dati da Vanini e da Jakob Böhm («Ich will noch zwei Begriffe vom Vanini und Jak. Böhm anführen, die Gott auf eine sonderbaren Art erkläret haben»). Questi spiega Dio in termini di eterno nulla, poiché afferrare il concetto di Dio senza alcun riferimento alla creatura è come afferrare il nulla. Di contro il concetto vaniniano di Dio, che è più una descrizione che una spiegazione, è straordinariamente splendido («Jak. Böhm erkläret Gott durch ein ewiges Nichts. Gott ohne Beziehung auf die Creatur des greifen wollen, sey eben so viel, als das Nichts begreifen. Der Begrif des Vanini von Gottes, der mehr eine Beschreibung, Is Erklärung Gottes ist, klingt überhaus prächtig»). Dopo aver riprodotto il famoso passo della Exerc. II, Polz è sorpreso che Saurin, solitamente felice nelle sue congetture, non abbia intuito gli intenti del Vanini. Le ragioni dei suoi dubbi sommo due: 1) non è ancora accertato che Vanini fosse un



ateo; 2) dal suo concetto di Dio non si può evincere alcuna intenzione ateistica, perché le presunte contraddizioni interne sono più apparenti che reali. Se qualcun altro descrivesse Dio allo stesso modo, diremmo che si tratta di una bella definizione («Ich weisse nicht ob der in seinen Muthmassungen sonst so glückliche Saurin die rechte Absicht des Vanini errathen habe? Die Gründe meines zweifels flab folgens de. Erstlich ist noch nicht ausgemacht, ob der Vanini ein würcklicher Atheist gewesen sey, wenn man ihn gleich als einen solchen Uebelthäter verbrannt hatte [...] Hernach ist seine von Gott gemachte Beschreibung dergestalt abgefasset, dass man nichts weniger, als eine solche atheistische Absicht daraus erweisen kan. Die dorinne verbundent Merckmale haben mehr den Schein eines Widerspruches, als dass sie sich würcklich widersprechen. Man lasse nur einen andern auftreten, und Gott eben so beschreiben, ich wette, man wird sie für gut und recht schön gemacht, erklären»).

Zweites Hauptstückes *Historischer Abschnitt*, par. 11 e 13. Taluni detestano che il grande Aristotele venga spacciato per ateo; si deve però riconoscere che molti dei suoi allievi possono essere giustamente annoverati tra i teorici nascosti del negazionismo di Dio. Tali sono Averroè, Andrea Cesalpino e Giulio Cesare Vanino («Wenn auch einige nicht leiden können, dass man den grossen Aristoteles für einen Atheisten ausgabe; so müssen sie doch zugestehen dass vielen seiner Schüler unter die verborgene theoretische Gottesverläugner mit Recht zu zehlen sind. Unter so vielen führe ich nur den Averroës, des Andreas Caesalpin, und den Julius Cäsar Vaninus an»). Il par. 13 ci fornisce un succinto profilo biografico del Salentino, mostrando una buona conoscenza della letteratura secondaria.

*Polemischer Abschnitt*, par. 6. Polz ritorna sul concetto vaniniano di Dio (Exerc. II).

**1777-9:** Guillaume PROUSTEAU (1626-1715)

*Catalogue des livres de la bibliothèque publique fondée par M. Prousteau, Professeur en Droit dans l'Université d'Orléans; Composée en partie des Livres & Manuscrits de M. Henri de Valois, & déposée chez les RR. PP. Bénédictins, dans leur Monastere de Bonne-Nouvelle de la même Ville. Nouvelle édition, avec des notes critiques et bibliographiques. A Paris, Chez Pierre-Théophile Barois, Libraire, Quai des Augustins, et à Orléans, Chez Jacques-Philippe Jacob, Imprimeur-Libraire, rue Saint Sauveur, vis-à-vis la Commanderie, MDCCLXXVII, Avec Approbation et Permission, XLI, 402 p. (Vanini pp. 155, 398).*

Trattasi della biblioteca di Guillaume Prousteau (1626-1715). Registra Durand.

**1777-10:** Pierre Louis Paul RANDON DE BOISSET (1707-1776)

*Catalogue des livres du Cabinet de feu M. Randon de Boisset, Receveur Général des Finances: Dont la vente se fera au plus offrant & dernier Enchérisseur en la maniere accoutumée, le Lundi 3 Février 1777, & jours suivants de relevée, en sa maison, rue Neuve des Capucines. A Paris, Chez de Bure, fils-ainé, Libraire, MDCCLXXVII, IV, 188, 28 p. (Vanini pp. 9, 27).*

Trattasi de catalogo dei libri di Pierre Louis Paul Randon de Boisset (1707-1776). Registra l'*Amphitheatrum* (pos. 52), il *De admirandis* (pos. 53) e Arpe (pos. 54).

**1777-11:** Andrea SPAGNI (1716-1788)

*De miraculis* auctore Andrea SPAGNIO sacerdote florentino. Romae, Typis Archangeli Casaletti, Superiorum Permissu, MDCCLXXVII, XII, 307 p. (Vanini p. 209).

Pars IV: *De existentia miraculorum.*, prop. III, art. V: *Obiectiones pro martyribus miraculis fortitudinis in quavis religione*, par. 381. Anche l'ateismo ha i suoi martiri: Vanini, autore dell'*Amphitheatrum*, subi il carcere a Londra, l'esilio a Lione e a Pairgi e il supplizio a Tolosa. Ma ebbe «tanta fortitudine et tranquillitate ut Bayles ipsum appellaverit inclitum atheismi martyrem».

**1777-12:** Isaac SWEERS (1707-1777)

*Bibliotheca Sweersiana sive Catalogus librorum, in omni scientiarum et varriis linguis praestantissimorum, et nitidissime compactorum;* quibus, dum in vivis esset, usus fuit Isaacus Sweers [...]: auctio publica fiet in aedibus defuncti [...] Die Lunae 10 Novembris et

seqq. diebus 1777 [...], Amstelodami, Ex Officina Shouteniana, [2], 256 p. (Vanini p. 200).

Trattasi del catalogo dei libri di, redatto da Petrus Schouten. Registra alla pos. 1.621 Schramm.

**1777-13:** Christian Friedrich TIEFFENSEE (1711-1777)

*Bibliothecae exquisitissimae catalogus*, Berolini, 1777, 220 p. (Vanini pp. 87, 178, 181).  
Nowicki - 1777.

Registra alla pos. 460 il *De admirandis*, alla pos. 487 l'*Amphitheatrum*, pos. 525 Schramm, pos. 489 Arpe.

**1777-14:** [Karl THEODOR, 1744-1817]

*Betrachtungn über das Universum*. Erfurt, bey Johann Friedrich Weber, privilegirtem  
Universitäts-Buchhandlung, 1777, 150 p. (Vannini p. 128).

Zweite Auflage: Mannheim, mit academischen Schriften, 1778, 146 p. (Vannini p. 126); Dritte Auflage:  
Mannheim, in der neuen Hof- und academischen Buchhandlung, 1787, 140 p. (Vannini p. 122).

I più grandi spiriti come Newton, Leibniz, Descartes e Bacon adoravano la religione, che è cara al cittadino onesto e al contadino semplice. Hobbes, Vannini ed altri, che, nonostante la loro grande abilità, non erano certo Leibnitz, Bacon o Neuton, attaccarono la religione; e un esercito di mezzi-intellettuali balbetta dietro di loro! («Die grössten Geister Neuton, Leibnitz, Cartesius, Bacon verehrten diese nemliche Religion die dem redlichen Bürger, dem einfältigen Landmann so lieb, so tröflich ist. Hobbes, Vannini und andre, die bei vieler Fähigkeit doch gewiss keine Leibnitze, Baco oder Neuton ware, griffen die Religion an; und ein Heer Halbgelehrter und Wizlinge lallt ihnen nach!»).

**1777-15:** Johann Christoph VON ZABUESNIG (1747-1827)

*Historische und kritische Nachrichten von dem Leben und den Schriften des Herrn von Voltaire und anderer Neuphilosophen unserer Zeiten*. Gesammelt und herausgegeben von Johann Christoph von ZABUESNIG. Zweiter Band, Mit Erlaubniss der Oberon. Augsburg, bey den Gebrüdern Weith, Buchhändlern, 1777, [4], 453, [3] p. (Vanini pp. 441-449).  
Nowicki - 1777-1784.

Altra ed.: ivi, 1779, 498, [2] p. (Vanini p. 486-494, [2]); tr. polacca di Jacek Idzi Przybylski: *Historyczno-Krytyczbe wiadomości O Życiu o Piemach Trzydziestu i Trzech Filozofow Naszego Wieku Opisane*. Cz 2: i tlomaczone z Niemieckiego przez J. P. Akademika Krakowskiego. W Kakowie, Kosztem i Drukiem Ignacego Gröbla Bibliopoli y Typograoha J. K. Mości, 1784, 400 p. (Vanini pp. 392-397).

Art. XXXIII: *Vanini*. Zabuesnig traccia un breve profilo biografico, per lo più standardizzato, del filosofo taurisanese. Ne fissa la nascita a Taurisano nel 1585; individua in Pomponazzi, in Averroè, «der Atheist», e in Aristotele i maestri ispiratori del suo pensiero. Il Salentino studiò a Padova e nel corso dei suoi viaggi cambiò spesso il suo nome: si fece chiamare Pompeo in Guascogna, Giulio Cesare in Olanda; Taurisano a Lione, Lucilio a Tolosa e siglò le sue opere con il nome Giulio Cesare. A Napoli (fonte: Mersenne) si circondò di tredici discepoli che avrebbero dovuto diffondere l'ateismo in Europa. Si spostò dalla Germania all'Olanda, a Lione e in Inghilterra, ove nel 1614 meditò di darsi al martirio. Dopo aver impartito a Genova lezioni alla gioventù, pubblicò a Lione l'*Amphitheatrum*, approvato da teologi cattolici, ma presto giudicato d'impronta ateistica da Mersenne e da Lacroze. Passato dall'Italia in Francia, nella Guienne fu cacciato dal convento del proprio ordine religioso. A Parigi fece visita a Roberto Ubaldini, portando con sé l'*Apologia pro concilio tridentino*. Dedicò al Bassompierre il *De admirandis*. In alcuni luoghi di questa opera schernisce in modo indecoroso San Paolo, Gesù, Elia, Mosè, i martiri e attribuisce agli astri i miracoli e l'origine e la decadenza delle religioni. Afferma che il potere di profetizzare e di risuscitare i morti deriva dall'essere nati sotto un certo segno celeste. Il cielo è, a suo avviso, un animale eterno e divino. Altrove suggerisce che non è da filosofo affermare che il mondo ha avuto un inizio. Infine, attribuisce l'origine dei vizi e delle virtù alla nascita, all'educazione, all'influenza dei corpi celesti, alla qualità del piacere e al cibo. In una parola: le sue sciocchezze e le sue empietà sono sotto gli occhi di tutti («Er stösst an einem Orte wider den heiligen Paul, Jesum den Erlöser, Elias,

Moses, die Märtyrer, die unanständigsten und vermessensten Spottreden aus; weiterfort schreibt er den Ursprung und den Zerfall der Religionen den Gestirnen zu; und lässt durch ihre Kraft die Wunderthaten entstehen. Er behauptet, dass die Macht zu weissagen und Todte zu erwecken daher komme, dass man etwa unter dem Himmelszeichen gebohren ist, welche die Kraft dazu erthellet. Der Himmel ist, nach seiner Meynung, ein ewigess und göttliches Thier, welche rund seyn musste. Anderswo giebt er zu verstehen, es gezieme sich für einen Philosophen nicht, zu behaupten, dass die Welt einen Anfang gehabt habe. Endlich schreibt er den Ursprung der Laster und Tugenden bloss der Geburt, der Erziehung, dem Einflusse der Gestirne, der Beschaffenheit der Lust, und den Speisen zu. Mit einem Wort: Unsinn und Gottlosigkeit fällt bey jedem Blicke in die Augen»). Bayle ne ha fatto un martire dell'ateismo, ma senza provare che egli fosse di sani costumi. Il *De admirandis* avrebbe potuto convincerlo che Vanini era di malferma salute mentale. Il Dialogo XXX (ma XXXIX) sulla generazione del maschio e della donna contiene gli orrori più orribili che si possano immaginare. Un altro dialogo tratta delle cose più oscene, da cui si evince facilmente che Vanini si prende gioco dello stato legittimo del matrimonio ed afferma che avrebbe preferito nascere da un matrimonio illegittimo, perché, dice, i figli illegittimi sono più coraggiosi e più intelligenti degli altri. L'opera si chiude con una citazione dall'*Aminta* del Tasso e del passo del *De admirandis* in cui il Salentino si rammarica per tutto il tempo perso, non dedicato all'amore («Und von ihm ohne Probe versichert, dass er allezeit sehr ordentliche Sitten gehabt habe, hätte sich aus diesem Buche schon überzeugen können dass Vanini in den abscheulichsten Geheimnissen der Geitheit nicht unerfahren war. Dass nenn und dreyssigste Gespräch von der Schöpfung des Manns und des Weibes enthält die gräulichsten Schauddinge, die man sich immer denken kan; und etliche von den folgenden Gesprächen fahren im gleichen Zone sort. Ein anders handelt sie unzünftigsten Sachen ab, worbey man leicht erkennt, dass sich der Verfasser nicht bloss an die Betrachtung gehalten hatte; besonders wenn man beobachtet, wie er sich über den rechtmässigen Ehestand lustig machet, und von einem unerlaubten Beyschlafe gebohren zu seyn münset, weil die uneblichen Kinder, wie er saget, allemal mehr Muth und witz haben, als andere. Der Beschluss sogar war ein verliebtes Sprüchelchen aus dem Amynt der Tasso, womit er alle Zeit für verloren bedaurte, die man nicht in Liebe zubringt»).

La Sorbona non tardò a condannare i suoi *Dialoghi* al rogo. Nel 1617 Vanini fu costretto ad abbandonare Parigi e a trovare rifugio a Tolosa. Scrisse al Papa una lettera minacciosa (fonte Patin). Infine si recò a Tolosa ove fu accusato di predicare l'ateismo e di corrompere la gioventù. Sulla vienda tolosana Zabuesnig fa largo affidamento ad una fonte come Gramond, di cui cita ampi passi. Conclude attribuendo a Patin il rifiuto vaninino di fare ammenda a Dio, al Re e alla giustizia, che è invece episodio narrato dal *Mercurio François*.

#### **1777-16:** Francesco Antonio ZACCARIA (1714-1795)

*Storia polemica delle proibizioni de' libri* scritta da Francescantonio ZACCARIA e consecrata alla Sanità di Nostro Signore Papa Pio Sesto felicemente regnante. A Roma, Per Generoso Salomoni, Con Licenza de' Superiori, MDCCLXXVII, XX, 398 p. (Vanini pp. 209-210).

Lib. II: *Controversie polemiche sulla proibizione de' libri*; Dissert.: I: *Sulla necessità di proibire i libri cattivi*, cap. I: *Si espongono varie sorti di libri sì quali cadono principalmente le proibizioni*. Scrive Zaccaria: «Nel secol passato uno degli atei più famosi fu Lucilio o com'egli poi si chiamò, Giulio Cesare Vanini [...] ed è ben maraviglia non solo che Giangottlieb Oleario, Giammaurizio Schammio e David Durand abbian perduto il tempo a compilare la vita d'un uomo, che volea sepellirsi nella più oscura dimenticanza, ma molto più, che Pierfederigo Arpe non siasi vergognato di farne l'apologia; di che è stato a ragione ripreso da un altro protestante, che fu Giannermanno ab Elswich. Il libro peggior di Vanini fu l'opera intitolata «*de admirandis* [...] benché già avesse sparsi i semi del suo ateismo nel suo *Amphitheatrum*».

#### **1778-1:** ALLGEMEINES AUTOR- UND LITTERATURLEXIKON

Allgemeines Autor- und Litteraturlexikon in alphabetischer und chronischer Ordnung bis 1778, Hannover, In Verlage der Holwingschen Hofbuchhandlung, 1778, 912 p. (Vanini p. 357).

Granet, autore anonimo del *Systeme de la Nature* di Mirabeau [in realtà opera di D'Holbach], è accusato di essersi messo sulle tracce di Spinoza, Vanini, La Mettrie, Collins, Fludd, Walston, Shaftesbyry, Bolingbroke, Bayle, Voltaire et Diderot.

**1778-2:** [François Marie AROUET DE VOLTAIRE, 1694-1778]

*Éloge et pensées de Pascal*. Nouvelle Edition, commandée, corrigée et augmentée Par Mr. De\*\*\* [Voltaire]. A Paris, [s. n. t.], MDCCLXXVIII, XII, 316 p. (Vanini p. 59).

Nell'*Eloge de Blaise Pascal*, Voltaire accenna al reperimento di un rospo nella camera di Vanini e alla relativa accusa di magismo.

**1778-3:** Matteo BARBIERI (1746-1789)

*Notizie storiche dei mattematici e filosofi del Regno di Napoli*, scritte da Matteo BARBIERI, In Napoli, Presso Vincenzo Mazzola-Vocola, Impressore di Sua Maestà (D. G.), Con Licenza de' Superiori, MDCCLXXVIII, [4], 207 p. (Vanini pp. 96, 126-130). Nowicki - 1778.

Cap. VI: *Altri chiari uomini fiorirono nel XVI secolo*. Probabilmente Barbieri confonde Giulio Cesare Vanini con il padre Giovan Battista, poiché afferma che «furono l'onore del nostro paese, servirono di Lume agli altri, si resero sempre mai illustri Bernardino Telesio, Gio. Battista Porta, Tommaso Campanella, Giordano Bruno, Gio. Battista Vanini». Il medesimo equivoco è a qualche pagina di distanza ove il profilo biografico di Giovan Battista Vanini coincide con quello del più noto figlio. In ogni caso il giudizio di Barbieri sul filosofo taurisanese è alquanto articolato: «A ben pesare le cose fu ingiusto il giudizio dei Tolosani. L'ateismo è una pessima disposizione dell'animo, con cui, superando la interna coscienza, Dio non esservi alcuni si persuadono; dalla quale persuasione necessariamente nascer deve la credenza della materialità dell'anima; la non esistenza di qualsivoglia spirito. Chi nega Dio a lui sostituisce la materia e il moto eterni, non riconosce altra sostanza fuori della materia, e da essa distinta; non riconosce altre leggi che quelle insite eternamente alla materia stessa, nessuna legislazione divina deve ammettere se vuole essere consono a se stesso. Per lo contrario la magia è l'eccesso della superstizione, la quale, ammettendo Dio spirito perfettissimo, riconosce una infinita serie di altri ordini di spiriti [...] filosofia tratta da Pitagora e Platone che infiniti enti di varia perfezione ammette [...]. Così che la magia è superstizione a Dio ingiuriosa, perché molto attribuisce di potere agli intermedj spiriti: ma è ella però diametralmente opposta all'ateismo. In Vanino unir pretesero quei giudici ateismo e magia, cioè vollero che Vanino ammettesse Dio, e lo negasse, che non credesse alla rivelazione, quando di lui abbiamo una *Apologia per la mosaica e cristiana legge*, le quali cose insieme non potendo stare; o Vanini dovette essere un mentecatto o un mago od uno ateo. Se mentecatto era più tosto degno di compatimento e scusa, che del fuoco, ed scioè che la pazzia sua non nocesse agli altri, in altra maniera correggere si dovea. Se era un mago, ancora era degno di compatimento, come quello che con immaginaria arte e scienza ingannava se stesso ed il volgo [...]. Ma per testimonianza di Grimondo l'infelice Vanini a veruno mai arrecò danno [...]. Ma era uno ateo il Vanini [...]. Se Vanini ateo fusse stato per sistema, non avrebbe confessato innanzi ai magistrati l'unità di Dio nelle tre persone, né avrebbe fatta la dimostrazione dell'esistenza di uno ente primo metafisicamente da una paglia [...]. Ma i magistrati di Tolosa, o corrotti dall'autorità ed impegno di quel Francone o dalla propria imbecillità sorpresi, congiunsero in Vanini ateismo e magia tra loro ripugnanti. Al certo non fu empio il suo sistema, il suo vago e scorrevole ingegno scrivere gli fece qualche proposizione poco men che buona, spaziandosi per il campo vasto delle scienze». Nelle sue opere a stampa «irreligiose proposizioni si notarono da suoi avversarij, ma non però degne del fuoco». Quel che è certo è che Barbieri non conosce né la letteratura primaria né quella secondaria su Vanini, sicché le sue valutazioni critiche sono frutto di assunzioni non sufficientemente motivate.

**1778-4:** Johann Christian BARTHOLOMAEI (1708-1776)

*Catalogus omnium generum librorum rarissimorum et utilissimorum a Beato Johanne Christiano Bartholomaei serenissimi. Duc. Sax. Vinar. et Isenac a Bibliotheca collectorum nunc post eius obitum Vinariae d(ie) XII April(is) et seqq MDCCLXXVIII. Hora II-VI, pomerid. Publicae auctionis ritu distrahendorum. Auctio fiet in aedibus Archidiaconi, in foro, vultu der Toepsenmarkt dicto, sitis. Jenae, Typis I. M. Maukii, MDCCLXXVIII, [8], 304 p. (Vanini p. 266). Nowicki - 1778.*

Trattasi del catalogo dei libri di Johann Christian Bartholomaei (1708-1776). Registra alla pos. 3.702 l'*Apologia* arpiana.

**1778-5:** Charles des BROSSES (1709-1777)

*Catalogue des livres de feu Mr Des Brosses Premier President du Parlement de Dijon, A Dijon, Chez N. L. Frantin, Imprimeur du Roi, MDCCLXXVIII, 105 p. (Vanini p. 10). Nowicki - 1778.*

Trattasi del catalogo dei libri di Charles de Brosses (1709-1777). Registra l'*Amphibeatrum*, il *De admirandis* e Durand.

**1778-6:** COLLECTION DES PROCES-VERBAUX

*Collection des procès-verbaux des Assemblées-générales du Clergé de France depuis l'année 1560 jusqu'à présent, rédigés par ordre de matieres, ouvrage Entrepris sous la directione de M. l'Evêque de Maçon, Autorisé des Assemblées de 1762, 1765, 1770, 1772 & 1775. A Paris, De l'Imprimerie de Guillaume Desprez, Imprimeur ordinaire du Roi & du Clergé de France, Avec Privilege du Roi, MDCCLXXVIII, t. VIII-2, XXXII, 1010-2636, 329-812 coll. (Vanini col. 1818).*

*Assemblée Générale du Clergé de France, Tenue à Paris, au Couvent des Grands-Augustins, en l'année 1770, par. IX: Affaires de l'église et de la religion.* Convocata il 14 marzo, sotto il regno di Luigi XV, l'assemblea affronta al punto IX, in data 4 maggio, relatore l'Arcivescovo di Tolosa, il tema della gran diffusione di libri empì, dai quali il relatore non intende trarre alcuna proposizione per non esporre l'uditorio al veleno dell'ateismo: «Nous n'avons garde de songer à extraire quelques propositions, pour vous en exposer le venin; les livres entiers sont infectés du poison; il n'est point de bornes que l'impieété n'est franchis; et dans une de ses dernières productions, le pur atheisme vient d'être enseigné avec une audace, que Hobbes, Vanini et Spinosa n'ont jamais osé se permettre».

**1778-7:** Juan de CONSUEGRA

*Cursus dogmatico-historico: polemico scholastico theologicus sive tomus primus Tractatus continens I. De Deo Uno; II. De Praedestinatione et reprobatione; III. De Deo Trino; IV. De Angelicis Creaturis; V. De Homine condito et de peccato in genere, et specie. Ex Sacris Scripturis, traditionibus, & PP. praecipue Mag. Augustino excerptus: Ab exuberantiis scholasticismi denudatus: Principiis subt. & Ven. Doct. accommodatus. Ad usum juventutis Provinciae S. Josephi in nova Castella Fratrum Minorum Discalceatorum N. P. S. Francisci, Ordinatus et digestus a fratre Joanne de CONSUEGRA Sacrae Scriptorum et Theologiae Lectore et Dioecesi Toletanae Examinatore synodali, cui accessit Opera P. Fratris Petri a Matrito etiam S. Theologiae Lectoris. Matriti, Apud Joachim Ibarra, S. C. R. M. Typographum, MDCCLXXVIII, Superiorum Permissu, XXXVIII, 576 p. (Vanini p. 98).*

Vanini, Spinoza e Hobbes non sarebbero incorsi in persecuzioni «si apud se notitiam ingenitam [Dei] haberent».

**1778-8:** [M. COUTAN]

*Dictionnaire de l'histoire de France, A Paris, Chez Durand et Bastien, MDCCLXXVIII, Avec Approbation et Privilege du Roi, [6], 544, [2] p. (Vanini pp. 223, 532).*

Scarno profilo biografico alla voce *Vanini*.

**1778-9:** Michael DENIS (1729-1800)

M. DENIS, Aussehers der garell. Biblioth. am k. k. Thers. und Lehrers an der k. k. Sav. Akad. *Einleitung in die Bücherkunde. Zweiter Theil: Literargeschicht.* Wien, gedruckt bey

Joh(ann) Thomas Edl. k. k. Hofbuchdruckern und Buchhändlern, 1778, [8], 423 p. (Vanini p. 110).

Sez. *Philosophie*, par. XVIII: *Metaphysik*. Denis annovera tra i moderni atei Pomponazzi, Vanini, Cardano, Bruno, Spinoza et D'Holbach.

**1778-10:** Fortuné Barthélemy De FELICE (1723-1789)

*Code de l'humanité ou la législation universelle, naturelle, civile et politique avec l'histoire littéraire des plus grands hommes qui ont contribué à la perfection de ce code*. Composé par une Société de Gens de Lettres indiqués à la page suivante. Le tout revu et mis en ordre alphabétique par M. DE FELICE. Tome II. Yverdon, Dans l'Imprimerie de M. De Felice, MDCCLXXVIII, 743 p. (Vanini pp. 429, 714).

Nella voce *Cartesianisme* ritorna sulla comparazione Desartees-Vanini.

Nella voce *Charron* De Felice ci informa che Garasse nella *Doctrin curieuse* (1623) mise il canonico di Condom sullo stesso piano di Vanini e di Théophile.

**1778-11:** Antonio GENOVESI (1712-1769)

*Universae christianae theologiae elementa dogmatica, historica, critica* Antonii GENUENSIS olim in Regia Neapolitana Universitate P. P. P. Editio prima in Germania. Tomus secundus. Coloniae Agrippinae, Sumptibus Henrici Josephi Simonis, Bibliopolae, 1778, Superiorum venia ac privilegio, [2], 226 p. (Vanini p. 213).

Nell'*Index rerum* Genovesi dice di aver confutato Hobbes e Vanini in materia di esistenza dei demoni.

**1778-12:** Joseph PRIESTLEY (1733-1804)

*A free Discussion of the Doctrines of Materialism, and Philosophical Necessity in a Correspondence between Dr. Price and Dr. PRIESTLEY, to which are added, by Dr. Priestley, An Introduction Explaining the Nature of the Controversy, and Letters to severall Writers who have animadverted on his Disquisitions relating to Matter and Spirit, or his Treatise on Necessity*, vol. IV, [S. l., s. n. t., s. d. (ma 1778)], p. (Vanini p. 439).

The second edition: Birmingham, Printed by Person and Rollason, For J. Johnson, 1787, XVI, XXIV, 25-304, XXI, 231, [p]. (Vanini p. 295). Rist. anast. Kraus Reprint, New York, 1972.

La citazione di Vanini è in *Letters to a philosophical Unbeliever*, Letter VI, *Of the moral influence of Religion*. Riferendosi alla lettera di Hammon (v. 1782) Priestley scrive: Voi non esitate a dire che accanto ai martiri della religione vi sono i martiri dell'ateismo e citate in proposito Vanini, come martire dell'ateismo. Non voglio discutere con voi su questo punto, ma ho letto una versione su Vanini che lo presenta assai poco come ateista: «I will not dispute the point with you, but I think I have read an account of Vanini, which represents him as not having been properly an atheist, as not having had the power of recantation at the stake, and as suffering with more reluctance than has been sometimes given out». Queste circostanze rendono tale caso non idoneo al vostro scopo («all which circumstances make his case much less to your purpose»).

**1778-13:** Johann Salomo SEMLER (1725-1791)

D. Joh. Salomo SEMLERS *Versuch eines fruchtbaren Auszugs der Kirchengeschichte, Dritter Band Des 17ten Jahrhunderts erster Abschnitt*. Halle im Magdeburgischen, verlegt von Carl Hermann Hemmerde, 1778, [32], 578, [20] p. (Vanini pp. 534-537, [19]). Nowicki - 1778.

Vierter Hauptstück: *Von dem Zustand der theologischen Gellersamkeit*; annotazione marginale: *Atheisten*.

L'abuso della libertà di pensiero comporta di solito l'ateismo. Ne sono esempi Ruggieri e Vanini, bruciato pubblicamente a Tolosa nel 1619, appena trentenne, come ateo pertinace e nemico della religione («Von angeblichen greulichen Misbrauch der Freiheit zu denken, werden gewöhnlich einige grobe Beispiele des so genannten Atheismus angeführt [...] kaum 30 Jahr alt, verbrannt worden ist, als ein bedächtiger Atheist und Feind der Religion»). A Tolosa il filosofo entrò in familiarità con il Presidente del Parlamento che gli affidò la cura dei figli. Scrisse l'*Amphitheatrum*, dedicato al duca di Taurisano, Francesco De Castro. Nella prefazione (intendi l'epistola al candido lettore) Semler lamenta il gran numero di coloro che negano Dio e ad essi si oppone sia pure con scarse prove. In ogni caso egli pensa che Vanini volle difendere la religione cristiana, come si evince dalla sua definizione della Provvidenza e dal fatto che volle sottomettere tutto all'autorità della Chiesa romana. L'affermazione sul gran numero degli atei ricorda le valutazioni fatte da Mersenne («In der Vorrede klagt dieser Verfasser selbst über die starke Anzahl der Gottesverleugner; denen man oft zu schlechte Beweise entgegen setze, deswegen er selbst die christliche Religion vertheidigen wolte; diese Behauptung der Vorsehung sol den Anfang davon machen; und er wil übrigens alles der römische Kirche geradehin unterwerfen. Diese Angabe, von der grossen Vielheit und Menge der Atheisten, erinnert uns sehr natürlich an die Anzeige des Pater Mersennus»). Nonostante l'*Amphitheatrum* sia corredato di approvazione ecclesiastica, Vanini fu accusato e condannato per aver condotto da ateo la ricerca «quid sit Deus». In realtà il testo contiene affermazioni del tutto ordinarie di matrice platonica, come prova la sua definizione del concetto di Dio. D'altra parte egli confuta esplicitamente Machiavelli, in materia di miracoli, Cardano, per aver ricondotto alla causalità astrologica la legislazione mosaica, Pomponazzi, per aver messo in dubbio le stimmate di Francesco. Anche nel *De admirandis* ribadisce la sua sottomissione alla Chiesa e si dice pronto a ritrattare ciò che non fosse trovato conforme alla fede. In breve non si può, se non con un po' di malizia, ascrivere Vanini alla schiera degli atei. I *Dialoghi* sono stati variamente giudicati; non sono mancati giudizi severi; ma di fatto, sebbene contengano asserzioni strane, nessuno, che abbia capacità riflessive, può ritenerli scritti da un ateo né può approvare le tragiche esecuzioni sul rogo («Ausdrücklich widerlegt er den Machiavel in Absicht der Mirakel; den Cardanus, wegen der Costellation des Gesetzes Mosis; den Pomponatius, der gar dahin gekommen [...] In der 2ten Untersuchung wiederholt er die Unterwerfung an die römische Kirche, wenn er erfahren solte, dass sie anders beschlossen habe, so wolle er widerrufen. Er sagte nemlich: Gott strafet darum die Sünder nicht jetzt in dieser Welt, weil er von ihnen nicht beleidigt wird. Kurz dis Buch kan nicht, ohne boshafte Verörehungen dazu zu gebrauchen, der Verfasser zu einem Atheisten machen; wenn er gleich viel seltsames sagt, und mit Fleis hat allerley auffallendes behaupten wollen. Die Dialogi [...] können ebenfals hjenach erklärt werden, dass der Verfasser Auffeben machen wollen; andre haben freilich es härter beurtheilet. Indes wird schwerlich heut zu Tage ein denkender Mann ihn für einen Atheisten halten, und diese Hinrichtung eben so wenig billigen können, als die Scheiterhaufen der Heren»). Nella *Histoire générale du Languedoc* Vaissete ci ha descritto freddamente la tragica fine sul rogo. Vanini attrasse la simpatia di molti giovani; i protestanti hanno scritto pro e contro di lui, ma forse i metodi inquisitori di Tolosa emergeranno se vedranno finalmente la luce le carte del processo che Arpe spera di ricevere («Er habe manche junge Leute aus dem Collegio (der Jesuiten) an sich gezogen etc. Dass Protestanten für und wider ihn geschrieben haben, gehört weiter nicht her; velleicht werden aber noch die gerichtlichen Arten zu Toulouse endlich das Licht sehen, welche schon Arpe zu erhalten gehofft hatte; und da wird manches gewisser werden»).

#### 1778-14: Nicola SPEDALIERI (1740-1795)

*Analisi dell'esame critico del Signor Nicola Freret sulle prove del cristianesimo* Opera di Nicola SPEDALIERI. A Roma, Per Michel'Angelo Barbiellini, Stampatore, MDCCLXXVIII, XX, 412 p. (Vanini pp. 209, 234).

Seconda ed.: Assisi, Per Ottavio Sgariglia, 1791, t. I, XXIV, 330 p. (Vanini pp. 280, 321); terza ed.: Monza, Dalla Tipografia di Luca Corbetta, 1821, vol. II, 340 p. (Vanini pp. 227, 312).

Capo VIII: *Della condotta regolare de' primi cristiani: del loro attaccamento alla propria religione: delle calamità accadute ai loro persecutori*, art. IX, par. 10. *Considerando la prova de' martiri nel suo aspetto principale, le riflessioni dell'avversario non colpiscono il segno.* «Non disputo – scrive Spedalieri – se si dia uno intimamente persuaso dell'ateismo: si faceva già questa questione in ossequio della divinità, e dell'umana ragione: ma il finto Mirabaud ci ha tolto ogni dubbio. L'ateo adunque, come quello di Costantinopoli, e il Vanini si lascerà togliere la vita, per non contraddire all'interna sua persuasione».

Capo IX: *Gli uomini sono più illuminati di quello, che erano prima dell'evangelio*, art. IV: *Nella filosofia pagana non si trova alcuno de' divisati carattri dell'utile.* Aristotele, secondo i più avveduti critici, fu un ateo: «Qual meraviglia adunque se quegli che hanno fatto più profondo studio sopra i libri dello Stagirita, sono caduti nell'ateismo, come il Vanini, il Cremonini, Giordano Bruno e parecchi altri, che per confessione di Buddeo i fondamenti gettarono del nuovo panteismo?».

**1778-15:** Benjamin WHITE (fl. 1751-1795)

*A catalogue of several valuable collections of books, lately purchased; Including the entire libraries of Dr. John Green, late of Greenwich in Kent, and the Rev. Mr. Allison, late Vicar of Wandsworth, Surry. The Whole forming a curious and extensive Assortment of the most esteemed Authors in Every Branch of useful and polite Literature. [...]* The Books will begin to be Sold on Monday the 10th of August, 1778. By Benjamin White Bookseller [...] [4], 239, [1] p. (Vanini p. 211).

Registra alla pos. 6.617 Durand.

**1778-16:** William WORTHINGTON

*An impartial inquiry into The Case of the Gospel Demoniacks; with an appendix consisting of An Essay on Scripture Demonology, By William WORTHINGTON, D(ivinity) D(ocotr). London, Printed for J. F. and C. Rivington, T. Paine and Son, and B. White, MDCCLXXVIII, 349 p. (Vanini p. 214).*

Breve annotazione su Vanini in tema di possessione demoniaca: «To these might have been added Pomponatus, Vaninus, Hobbes, Spinoza and Bekker, who hath been observed, have patronized the opinion that possessions were nothing more than natural diseases: and who are all well known to have been profane and atheistical writers».

**1779-1:** Daniel van ALPHEN (1713-1797)

*Bibliotheca alpheniana, sive catalogus librorum, In omni Scientiarum genere & variis Linguis praestantissimorum, Quibus usus est Vir Nobilissimus & Amplissimus Daniel van Alphen, iurisconsultus Antebac Civitatis Lugduno-Batavae Senator & inter Indices Vrbanos Adessor; dein Tribunali eiusdem Civitatis a Consiliis & ab Actis; Variarum Societatum, ad Humaniores Literas Artesque Liberales promovendas erectarum, Membrum, &c. &c. Qui Auctione Publica distrahentur per Luzac et van Damme et P. v(an) d(er) Eyk et D. Vygh; ad diem Lunae 13. Septembris 1779 & seqq. Lugduni Batavorum, Apud Luzac et van Damme, et P. v(an) d(er) Eyk et D. Vygh, 1779, 288 [2], 156 p. (Vanini pp. 195, 200, 251).*

Trattasi del catalogo dei libri di Daniel van Alphen (1713-1797), redatto da Elie Luzac, Jan Hendrik van Damme, Pieter van der Eyk e Daniel Vijg. Registra a p. 295, alla pos. 2.710, l'*Amphitheatrum*; a p. 220, alla pos. 1.808, il Durand; a p. 251, alla pos. 3.114 Arpe.

**1779-2:** Vincent Toussaint BEURRIER (1715-1782)

*Conférences, ou discours contre les ennemis de notre sainte religion, savoir, Les Athées, les Déistes, les Tolérants, les Juifs, les Payens, les Mohométants, les Hérétiques, les Schismatiques, les Matérialistes et les Anti-Prêtres, ouvrage Utile, sur-tout à Messieurs les Curés, qui voudront dans leurs Prônes instruire leurs Paroissiens sur la Foi. Par M. BEURRIER, Prêtre Eudiste. A Paris, Chez Charles-Pierre Berton, Libraire, MDCCLXXIX, XVI, 619, [5] p. (Vanini p. 53).*

Le *Conférences* sono ristampate nelle coll. 1757-2050, in *Collection intégrale et universelle des orateurs sacrés du premier ordre [...]*, t. LXVI. Pais, J.- P. Migne, 1855, 2052 coll. (Lucillo Vanini col. 1787); tr. ted.: di Joachim Richtenburg: *Conferenzreden wider die Feinde unserer heiligen Religion*, Erster Band, Augsburg, bey den Gebrudern Veith, Buchhandlern, 1781, XVII, [3], 370 p. (Vanini p. 60).

Nella *Conférence seconde contre les Athées* Vanini è ricordato per aver pagato, come Dolet, con la pena del fuoco la libertà di cui si era appropriato in materia di religione: «Le fameux Vanini n'est pas le seul qui ait payé par la peine du feu la liberté qu'il se donna à cet égard. Dans notre France le nommé Dolet subit le même supplice pour la même cause». In nota Beurrier aggiunge qualche dettaglio biografico, datando il rogo al 9 aprile 1619.



**1779-3:** Abraham FERWERDA (1716-1783)

*Catalogus universalis cum pretiis, of: de Boek-negotie benevens de kennisse van waarde derzelver gemakkeelyk gemaakt zynde eene verzameling van eenige duizenden van boeken, zoo in het Latyn, Fransch als Nederduitsch, uit een considerabele party catalogi met pryzen, sedert den jaare 1709 tot 1771; in eene alphabetische order geschikt, met de pryzen hoe veel elk boek in ieder verkopinge gekost heeft; waar uit men kan zien, of een boek dikmaals, dan zeldzaam, voorkomt, beginnende van de uitvinding der druk-konst tot deeze tyd.* Zeer nuttig niet alleen voor veele Boekhandelaaren en derzelver Leerlingen of Knegts, maar niet te missen van Professorem, Predikantem, Doctorem, Studenten, en alle die geene die maar eenige Lief hebbery voor de kennisse en waarde der Boeken heeft [...]. Opgesteld en in deeze order geschikt door Abraham FERWERDA, Boekhandelaar. Te Leeuwarden, By A. Ferwerda en G. Tresling, [s. d.], 244 p. (Vanini p. 102). Testa in lingua olandese.

Registra l'Apologia arpiana.

**1779-4:** Johann Konrad FEUERLEIN (1725-1788)

D. Johannis Conradi FEVERLINI I(uris)c(onsul)ti, Consilarii Norimb(ergensis) Primarii Acad(emiae) Altorf(inae). Pro cancellarii et com. Pal. Caesarei *Accessiones ad suppellectilem suam librariam sive Bibliothecae Feverlinianae* volumen II. Norimbergae, Prostat apud Christ. Gotth. Hauffe, Bibliopolam A. S. R. MDCCLXXIX, [8], 1124, [85] p. (Vanini pp. 348, 1033, [75]).

Registra Olearius e Durand (pos. 11.623).

**1779-5:** Armand-Antonin-François FRETART, chevalier de Gadeville (fl. 1779)

*Précis du procès d'Armand-Antonin-François FRETART, chevalier de Gadeville, ci-devant maréchal-général des logis de l'Armée du Roi dans l'Inde.* A Rouen, de l'Imprimerie de Pierre Seyer, MDCCLXXIX, 32 p. (Vanini p. 8).

L'arrêt che condannò a morte il conte di Lally prevede l'uso del bavaglio. L'autore afferma che tale supplizio fu bandito da tutta l'Europa e non fu impiegato neppure nei confronti di bestemmiatori e atei. E in proposito, accennando al rogo tolosano, afferma erroneamente: «Vanini lui-même, ce fameux athée, [...] a eu la liberté de parler jusqu'à son dernier moment: il en abuse, il est vrai, car il continua à blasphémer jusqu'à ce que les flammes eussent étouffé sa voix; mais enfin, on ne crut pas devoir le traiter comme une bête féroce; on respecta les droits de l'homme dans le plus insigne blasphémateur».

**1779-6:** Lorenzo HERVÁS Y PANDURO (1735-1809)

*Idea dell'universo, che contiene la storia della vita dell'uomo, elementi cosmografici, viaggio estatico al mondo planetario e storia della terra.* Opera del Signor Abbate Don Lorenzo HERVAS. Tomo terzo: Virilità dell'Uomo. In Cesena, Per Gregorio Biasini, MDCCLXXIX, Con Licenza de' Superiori, 236 p. (Vannini p. 38).

Lib. v, part. I, cap. IV. Hervas ricorda Bayle «il quale ci propone Vannini come un martire dell'ateismo».

**1779-7:** HISTOIRE UNIVERSELLE

*Histoire universelle depuis le commencement du monde jusqu'à présent, composée en Anglois par une Société de Gens de Lettres; Nouvellement traduite en François par une Société de Gens de Lettres, enrichie de Figures et de Cartes.* Tome huitieme, Contenant l'histoire de Perse d'après les Auteurs Orientaux, celle des Schytes, des Phrygiens, des Troyens, des Mysiens, des

Lydiens et des Ciliciens. A Paris, Chez Moutard, Imprimeur de la Reine, de Madame, et de Madame la Comtesse d'Artois, MDCCLXXIX, Avec Approbation et Privilège du Roi, x, 420, 110 p. (Vanini p. 35, seconda numerazione).

Ed.: ivi, 1780, ss. pp.

Nelle note l'autore richiama alla mente la tesi cardaniana dell'origine astrologica delle religioni ed afferma che il suo discepolo Vanini «s'est efforcé de combattre l'Evangile, en prétendant que toutes les religions tiroient leur origine de l'influence des astres».

**1779-8:** Thomas Aquinas JOST (1731-1797)

*Bildnisse boshafter Dummheiten der Freygaster.* Entworfen von Fr. Thomas Aquinas JOST, Ord(inis) Praed(icatorum) SS. Theol(ogiae) Lect(oris). Freysing, gedruckt by Sebastian Mössmer, 1779, 88 p. (Vanini pp. 45, 67, 71-72).

Par. 8: *Die dumme Sätze des Balus.* Solita polemica sull'ateismo virtuoso contro la 'stolta proposizione' di Bayle. Epicuro, Spinoza e Vanini sono – a parere di Bayle – esempi di ateismo virtuoso. Ma la rappresentazione che di Vanini ci dà il filosofo di Carla è in sé contraddittoria, poiché ci vien detto che il Salentino era disgustoso per il suo ateismo e gradevole per i suoi costumi; che la sua anima era insieme pura ed impura; che il suo cuore era macchiato e incontaminato; che la sua coscienza era viziosa e virtuosa; che la sua vita era buona e cattiva, pia e senza Dio («Abscheulich wegen der Atheisterey, schön wegen guter Sitten. Die Vaninische Seele war auf diese Art zugleich rein, und zugleich unrein; sein Hertz was befleckt, und unbefleckt, sei Gewissen war zugleich lasterhalf, und auch tugendlich, sein Leben war zugleich gut, und böß, zugleich fromm, und gottlos»). Perciò il domenicano Jost chiede a Bayle: da quali documenti hai attinto per dire che Vanini era di sani costumi? Tutt'altra è la versione che ce ne dà Gramond che ci parla della ipocrisia con cui si comportò in prigione. Tutt'altro ci dicono le sue opere che sono abominevoli tanto che si possono dire ispirate dal diavolo: «sind mit solchen Abscheulichkeiten angefüllt, dass man meinen sollte, der Teufel selbst habe ihm die Feder geführt».

**1779-9:** Francisco Javier LAMPILLAS (1731-1810)

*Saggio storico-apologetico della letteratura spagnuola Contro le pregiudicate opinioni di alcuni moderni Scrittori Italiani.* Dissertazioni del Signor Abate D. Saverio LAMPILLAS Parte II. Della Letteratura Moderna Tomo II. Genova, Presso Felice Repetto in Canneto Con Licenza de' Superiori, MDCCLXXIX, 441 p. (Vannini p. 103).

Dissertazione IV: *I sacri studi ristorati, promossi, illustrati in Italia dagli Spaguoli del secolo XVI. Memorie da servire di supplemento al tomo VII della Storia letteraria d'Italia*, par. VI. Nel «teatro universale dell'Europa» del XVI secolo l'abate Lampillas scorge «le scene più tragiche della religione»: in Polonia, in Francia, in Inghilterra si diffondono eresie e nemici della religione. Né maggiore consolazione si prova quando si passano in rassegna «i belli ingegni» che si dedicano alle scienze. Tra essi troviamo un «nuovo stuolo di empì [...] gli Aretini, i Pomponazzi, i Cardani, i Bruni, i Vannini».

**1779-10:** Jean-Baptiste Paris de MEYZIEU (-1778)

*Catalogue de livres de la bibliothèque de feu M. Paris de Meyzieu.* Ancien Conseiller au Parlement et ancien Intendant de l'Ecole Royale Militaire. Dont la Vente se fera au plus Offrant et dernier Enrêchisseur le lundi 15 Mars 1779 et jours suivans, deux heures de relevée, Hôtel de Joyaise, rue S. Louis au Marais. A Paris, Chez Moutard, Libraire –Imprimeur de la Reine, MDCCLXXIX, XVI, 336, 10, 50 p. (Vanini pp. 43, 47, 326).

Trattasi del catalogo dei libri di Jean-Baptiste Paris de Meyzieu (-1778). Registra l'*Amphitheatrum* (pos. 474), il *De admirandis* (475) e Arpe (3.718).

**1780-1:** ALLGEMEINE DEUTSCHE BIBLIOTHEK

*Ode auf die Inquisition, nebst einer Palinodie*, dem Herrn P. Jost gewidmet von Andreas Zaupser, churpfalz-bayerischen Hofkriegsraths- Secretär. München, bey Strobl, 1780, pp. 543-546, in «Allgemeine deutsche Bibliothek», Des vier und vierzigsten Bandes erstes Stück. Mit poln. keyserl. königl. Preussischen Churfürchlichen und Churhandenburgischen allergnäd. Freyhelten, Berlin und Stettin, verlegts Friedrich Nicolai, 1780, [11], 622 p. (Vanini p. 543).

Trattasi della recensione della palinodia di Jost, scritta da Andreas Zaupser (1748-1795).

**1780-2:** [Karl Friedrich BAHRDT, 1741-1792]

*Allgemeine theologische Bibliothek*. Vierzehnter Band. Mietau, Bey Jakob Friedrich Hinz, 1780, [4], 363 p. (Vanini p. 347).

Pomponazzi, Vanini, Hobbes, Spinoza e Becker, a giudizio di Hutchinson, erano atei e profani e condividevano la stessa opinione. Questo argomento che ha origine dall'invidia – scrive Bahrtdt – è nei nostri giorni ignorato da chi si occupa della pura verità («Denn wie Dr Hutchinson, der Gelehrte Herausgeber einiger Theile von Xenophons Werken, in einer Predigt über diese Materie bemerket, so haben Pomponatius, Raninus [intendi: Vaninus], Hobbes, Spinoza, und insbesonbere Becker, miteinander profane und atheistische Schriftsteller, dieselbe Meynung geheget. Dies Argument ab invidia hergenommen, wird heutiges Tages von solchen, denen es um die reine Wahrheit zu thun ist, mit Recht gar nicht geachtet»).

**1780-3:** Filippo BRIGANTI (1725-1804)

*Esame economico del sistema civile*. In Napoli, nella stamperia simoniana, Con licenza de' Superiori, MDCCLXXX, 373 p. (Vanini p. 339).

Ristampato in *Scrittori Classici Italiani di Economia Politica*. Parte Moderna tomo XXIX. Milano, Nella Stamperia e Fonderia di G. G. Destefanis, 1804, 363 p. (Vanini p. 334).

Lib. III: *Consistenza vigorosa*, cap. I: *Popolazione*, par. XL. Vanini è citato da Garasse a proposito di pulizia sociale. Il passo del Gesuita dà a Briganti l'occasione per una battuta ironica: «Il gesuita Garassi [...] vuol che [Vanini] un misantropo sia stato di opinione [...] bisognerebbe rimondar la natura, diradar le città, trucidar in ogni anno un milione d'uomini che son come i rovi e le ortiche, le quali impediscono la vegetazione delle altre piante. Così dicea Lucilio Vanini, quando un boja tolosano gli diede una stretta e lo gettò fra un milione di faville ardenti»).

**1780-4:** Juan Francisco DE CASTRO (fl. 1754-1785)

*Dios y la naturaleza: compendio histórico natural y político del universo, en que se demuestra la existencia de Dios y se refiere La Historia Natural y Civil, la Religion, Leyes y costrumbre de las naciones antiguas y modernas mas conocidas del Orbe*, por el Doctor Don Juan Francisco DE CASTRO, Abogado de la Real Audiencia de Galicia, Arcediano de Dozon, Dignidad en la Santa Iglesia de Lugo, Provisor y Vicario General de ella, y su Obispado. Tomo I. Madrid, Por D. Joachim Ibarra, Impressor de Camera de S. M., MDCCLXXX, Con las licencias necesarias, XLII, 344 p. (Vanini pp. 180, 183-186, 344).

Nel *Discurso II sobre el ateismo*, art. II: *De los ateistas ó del ateismo en particular*, par. III, Lucrezio, Vanini e Spinoza sono dati come «dos mas famosos» che «se alistaron en el Ateismo, sino que lo pretendieron confirmar con sus escritos». Vanini «en el laberinto de sus estudios, cayó en el misérrimo error de l'ateismo. Intentando atraer otros al mismo precipicio, dió á la luz un libro intitulado *Amphibeatrum* [...] en el que non se percibia al istante su veneno. Este lo descubrió mas en otro intitulado *De admirandis* [...]». El título del libro facilmente descubre la intencion del escritor, que es no reconocer otro Supremo Ser en la Naturaleza, que la Naturaleza misma, operante en el Universo sin razon y inteligencia». Scoperto il suo ateismo, Vanini fu condannato «á sér quemado vivo». I giudizi degli interpreti sulla sua figura («este desgraciado») sono assai variegati ed incerti. Taluni dicono che fu sacerdote, altri monaco; alcuni accettano la leggenda nera, altri la negano; c'è chi non dubita del suo ateismo e c'è chi rammenta la sua

dimostrazione cosmologica dell'esistenza di Dio; qualcuno vuole che egli abbia detto che l'espressione «oh Dio!» non sia altro che un *modus dicendi*, altri osserva che non poté pronunciare tale sentenza perché gli fu tagliata la lingua. Da tale stravagante varietà di versioni De Castro trae una regola fondamentale: quella di non dar credito ad alcuna storiella salvo che non sia attestata da testimoni oculari («iusta la precaucion de formarnos una regla prudencial de no creer cosa alguna, á menos que no se produzcan testigos de vista»). Ciò non gli impedisce di inferire che Vanini, «infatuado en sus estudios, y en poca edad para digerirlos, se hizo reo de un delito, que mas acaso se debiera atribuir á la debilidad de su cerebro que á pertinacia intelectual [...]». Sea como quiera, las obras de Vanini ayudan á surtir de ideas á los impíos modernos».

#### **1780-5: DISQUISITIO PHILOSOPHICO-HISTORICO-THEOLOGICA**

*Disquisitio philosophico-historico-theologica in quaestionem propositam anno 1778 ab Academicis Lugduno-Batavis Legati Stolpiani curatoribus, num sola rationis vi et quibus argumentis demonstrari potest non esse plures uno Deos et fuerintne unquam populi aut sapientes, qui ejus veritatis cognitionem, absque revelationis divinae ab ipso propagatae auxilio, habuerunt? Recusa ad editionem quae Luxemburgi prodiit apud Haeredes Andreae Chevalier, Anno MDCCLXXX, 351 p. (Vanini pp. 22, 68).*

Nella Pars III Vanini, Spinoza ed Helvetius sono menzionati in nota come negatori della divinità. Nell'*Entretien de Mr. Voltaire et de Mr. P. \*\*, Docteur en Sorbonne sur la nécessité de la religion chrétienne et catholique par rapporta au salut*, Vanini è citato *en passant* come «célèbre athée».

#### **1780-6: EFEMERIDI LETTERARIE DI ROMA**

«Efemeridi Letterarie di Roma» Tomo nono, contenente le opere enunciate nell'anno MDCCLXXX. In Roma, Nella libreria all'insegna d'Omero al corso, Con Licenza de' Superiori, 432 p. (Vanini p. 412).

Vanini citato nella *Storia della Letteratura Italiana* di Tiraboschi (1780).

#### **1780-7: ESPRIT DES JOURNAUX**

*L'esprit des journaux françois et étrangers*. Par une Société de Gens-de-Lettres. Octobre 1780. Tome x, Neuvième Année. De l'Imprimerie du Journal. Avec Privilege, 431 p. (Vanini p. 158).

Troisième Extrait: *Philosophie*. L'anonimo ci informa che Denis collocò «entre les athées modernes» Pomponazzi, Vanini, Cardano, Bruno e Spinoza.

#### **1780-8: Abbé GRANDI**

*Cours abrégé de religion* par M. l'Abbé GRANDI, prédicateur actuel de cour de LL. MM. II et royale apost. *Dieu*. Tome premier. A Vienne, Chez Joseph Noble de Kurzböck, MDCCLXXX, XXVIII, 416 p. (Vanini pp. 251, 261-262).

Cap. XII: *Des athées de conviction sont-ils possibles?* Secondo Grandi gli unici «martyrs de l'athéisme» sono Vanini e Maometto Effendi: «Pour ce qui est des prétendus martyrs de l'athéisme, la question est bien tot fini: ils se réduisent à un Vanini, brûlé à Toulouse, et à un Mahomet Effendi condamné au dernier supplice à Costantinople». In prigione Vanini si comportò da buon cristiano, si comunicò spesso e tentò di dimostrare l'esistenza di Dio (fonte Gramond). In nota l'abate si scaglia contro Bayle che fece di Vanini un martire dell'ateismo al solo scopo di avere l'opportunità «de déclamer contre le fanatisme, l'intolérance, la persecution». La verità è che Vanini fu condannato per il veleno che cercava di insinuare nei suoi libri e nei suoi discorsi: «La vérité est que Vanini fut exécuté, non pas pour ses sentimens intérieurs, mais pour ceux qu'il tâchoit d'insinuer dans ses livres et dans ses discours, en dogmatissant contre les loix: ainsi les auteur des deux dictionnaires [Bayle et Voltaire] ont également tort».

**1780-9:** [Justus Christian HENNINGS, 1731-1815]

*Von Geistern und Geistersehern.* Herausgegeben von Verfasser der Abhandlung von den Ahndungen und Visionen. Leipzig, in der Weygandschen Buchhandlung, 1780, [25], 844, [24] p. (Julius Caesar Vaninus p. 248).

A proposito di apparizioni di spettri e fantasmi è citato il dialogo LI (p. 370) di Vanini.

**1780-10.** William HURD (fl. 1780-1800)

*A new universal history of the religious rites, ceremonies, and customs of the whole world: or, a complete and impartial view of all the religions in the various nations of the universe. Both Antient and Modern, from the Creation down to the present Time. Containing, besides many other Curious, Instructive and Entertaining Particulars, a full and authentic Account of the Rise and Progress, including the antient and present State of Religion amongst the Jews, Egyptians, Carthaginians, Druids, Bramins, Assyrians, Babylonians, Medes, Persians, Chinese, Japanese, Africans, and all the other Idolatrous and Pagan Nations, Mahometans, Greeks, Christians, Romish Church, with the various Orders of her Communion, &c. &c. Together with a very particular History of the Protestant or Reformed Churches, and of all the Sects and Denominations in Great-Britain and Ireland, and the Colonies abroad, viz: the Church of England, -Scotland, Lutherans, Moravians, Dissenters, Presbyterians, Calvinists, Arminians, Independents, Baptists, Arians, Socinians, Quakers, Nonjurors, Sandimanians, Antinomians, &c. Comprehending also a genuine and circumstantial Description of all the most material lesser Sects, Parties, Heresies, and Religious Opinions, since the first Promulgation of Christianity; and likewise the Ecclesiastical Laws and History concerning every Religion. To which are added the most important Transactions of Church Councils, Assemblies, Synods, &c. &c. I. An Account of those Persons by whom the various Modes of Worship were established, and the Means used in propagating them. II. The most satisfactory Information concerning their Tenets, Creeds, Sentiments and Doctrines, with respect to religious, moral and civil Obligations. III. The Causes which promoted their Prevalence in the World; the Methods taken for their Support; and the Reasons why many of them have sunk into Obscurity. IV. Their general Consequences and Effects in operating on the Minds and Conduct of Men. V. The Ceramones and Discipline in their different Temples, Cathedrals, Churches, Mosques, Sanctuaries, and other Places of Worship. VI. Their Forms, Ceremonies and Customs in Marriage, Births, Funerals, &c. VII. A Display of the several Sacrifices, and the Dresses of the Priests and Religious Orders; with an Account of the early Attachment of Mankind to Idolatry. VIII. An exact Summary of the different Objects of Adoration, Deities and Idols; Times and Places of religious Observance, Fasts and Festivals; with a Survey of the Utensils employed at Altars, in Divine Offices, &c. and whatever else is worthy of Notice respecting the origin or present State of every sacred Institution. The Whole being the Result of many Years study, and comprising not only all that is valuable on the Subject of Religion, but also a Variety of new and interesting Matter relative to the Manners and Customs of all Nations, not to be found in any other Work. Designed to Form a Complete Family Library. Including The Whole Body of Divinity, According to the different religious Usages in every Part of the known World. Calculated for Christians of all Denominations; And illustrated by Quotations from the most celebrated Authors. By William HURD, D.D. Embellished with a set of numerous folio copper-plates, more elegantly designed and engraved than any usually given with periodical Publications. Messrs. Walker, Collyer, Taylor, &c. have united their successful Endeavours in finishing them in the highest Taste: And to make the Whole as superb and masterly as possible, a great number of Ornamental Borders are added by an eminent Hand. London: Printed for Alexander Hogg, [S. d., ma 1780], [3], 1704, ma 704, XII, [4] p.*

Fifth Edition: London, Published by Richard Evans, J. Gleave, Printer, Manchester, 1814, VI, 912 p. (Vanini pp. 104-105, 822-823).

Nel par. *Religion in the Philippine Islands*, Hurd afferma che l'ateismo ebbe i suoi martiri: «Atheism, notwithstanding all the absurdities attending it, yet has had its martyrs. Lucilio Vanini. A Neapolitan Gentleman, taught atheism in France». Condannato al rogo, Vanini si rifiutò di fare ammenda onorevole davanti all'Eglise di Saint Etienne.

Nel par. *Account of Atheism and Atheists*, il Salentino è annoverato tra gli atei più noti: «The more noted Atheists, since the Reformation, are Machiavel, Spinoza, Hobbes, Blount and Vanini».

**1780-11:** Johann Gottfried MAYER (1741-1807)

*Historia diaboli, seu commentatio de diaboli malorumque spirituum existentia, statibus, judiciis, consiliis, potestate*, Auctore M. Joh. Godofr. MAYER A M. et V. D. M. in agro tubicensi. Editio altera. Tubingae, Sumptibus Joh(annis) Georgii Cottae, MDCCLXXX, XVI, 712 p. (Vanini p. 561).

Cap. v: *De potestate Satanae*, sect. i: *De potestate diaboli in animam*, par. III. Mayer ricorda che Vanini, «atheus ille princeps», spiegò gli spettri riconducendoli alle cause naturali di effluvi che si levano dai cadaveri putrefatti.

**1780-12:** Charles de Fieux de MOUHY (1701-1784)

*Abrégé de l'histoire du théâtre françois, Depuis son origine jusqu'au premier Juin de l'année 1780; précédé Du Dictionnaire de toutes les Pièces de Théâtre jouées & imprimées; du Dictionnaire des Auteurs Dramatiques, & du Dictionnaire des Acteurs et des Actrices; dédié au roi*, Par M. le Chevalier de MOUHY, ancien Officier de Cavalerie, Pensionnaire du Roi, de l'Académie des Sciences & Belles-Lettres de Dijon. Nouvelle Edition. Tome II. A Paris, chez l'Auteur, rue de l'Arbre-sec, au coin de celle de Saint-Honoré, maison du Bonnetier; L. Jorry, Imprimeur-Libraire, rue de la Huchette, près du Petit-Châtelet; J.-G. Mérigot, jeune, Libraire, Quai des Augustins, au coin de la rue Pavée, MDCCLXXX, Avec Approbation et Privilege du Roi, XII, 513 p. (Vanini p. 243, voce *Montluc*)

Mouhy afferma che il conte de Montluc fu un protettore di Vanini: «Il protégea vivement Lucilio Vanini, qui fut brûlé à Toulouse, en 1619, pour avoir prêché hautement l'athéisme».

**1780-13:** NOUVEAU JOURNAL HELVETIQUE

«Nouveau Journal Helvétique, ou Annales littéraires et politiques De l'Europe, et principalement de la Suisse», Dedié au Roi. Mars 1780. A Neuchatel, De l'Imprimerie de la Société Typographique, 127 p. (Vanini p. 29).

Sul vigore di corpo e di spirito dei figli bastardi l'autore ricorda in nota Vanini.

**1780-14:** Heinrich SANDER (1754-1782)

*Ueber Natur und Religion fur die Liebhaber und Anbether Gottes von Heinrich SANDER, Professor am Gymnasio illustri in Carlsruhe, und Ehrer Mitglied der Gesellschft Naturforschender Freunde in Berlin. Zweites Stück. Frankfurt und Leipzig, [s. n. t.], 1780, [4], 236, [4] p. (Vanini p. 177, [3]).*

Zweite verbesserte Ausgabe: Leipzig, in der Weygandschen Buchhandlung, 1784, 344 p. (Vanini p. 297).

Vanini morì orribilmente a Tolosa dopo aver tenuto un sermone a Napoli, in cui esprimeva le sue idee sulle finalità per cui Dio creò l'uomo: L'uomo – sosteneva il filosofo – è stato creato come ente intermedio tra Dio e gli animali. Costretto a fuggire dall'Italia, indottrinato di teologia, filosofia e altre scienze, prese a cuore gli errori delle dottrine religiose della sua Chiesa e del suo tempo! I suoi insegnamenti gli aprirono la strada alla morte sul rogo. Accusato di negare Dio, vagò per la Francia non sicuro della vita («Diese Lehre von der Stufenfolge in der Natur ohne Furcht verkezt zu werden, predigen darf. 1619 starb ein unglücklicher Mnn Julius Cäsar Vaninus in Toulouse auf die schrecklichste

Art, nachdem er wegen einer Predigt in Neapel, worinn er über die Absichten des Schöpfers mit dem Menschen auch den Gedanken äusserte: der Mensch sey beswegen geschaffen, damit zwischen Gott und den Thieren, etwas in der Mitte sey, aus Italien shliehn mussten. Dieser feurige Kopf studierte Theologie, Philosphie, Medicin, Naturkunde und Rechtsgelersamkeit. Das Licht, dass ihm diese Wissenschaften auffsteckten. Wollte er auch – der bedauernswürdige Mann, der die Fehler der Religionslehre in seiner Kirche, und zu seiner Zeit zu herzen nahm! in die Gottesgelartheit übertragen, und schrieb einiges, und bahnte sich dadurch der Web zum Feuertod. Weil er die und da die Natur sagte, wo andre den Ausdruck: Gott lieber gesehen hätten, so ward er der Gottesläugnng beschuldigt, und irrte, auf in Frankreich, unflät und des Lebens nicht sicher herum». Davanti ai giudici esibì una celebre dimostrazione dell'esistenza di Dio.

**1780-15:** Paul Jacob SCHARNOV (1668-1715)

*Bibliotheca* Beati M. P. I. SCHARNOVII Proto-Diaconi Ad Aedem Novam libros theologic. histor. philosoph. philolog. select. et bene Constitut.: complectens cum instrument. optic. E. G. microscop. compos. complet. etc.; quae cum appendice librorum bonae notae inprimis ling. gallic. scriptor. a. D. XI. septembr. MDCCLXXX in collegio rubro auctionis lege Dividentur. Lipsiae, [s. n. t., ma Loeper, s. d., ma 1780], 178 p. (Vanini pp. 32, 115).

Registra alla pos. 47 l'*Apologia* di Arpe e alla pos. 44 Schramm.

**1780-16:** Jan Jacob SCHULTENS (1716-1778)

*Bibliotheca Schultensiana sive catalogus librorum*, Quos collegit vir clarissimus Johannes Jacobus Schultensius, Th(eologiae) Doct(or), Theologiae et Linguarum Orientalium Professor, in Academia Batava, Collegii theologici recens Primarius et Interpres manuscriptorum Legati Warneriani, Qui publica auctione vendentur per Henricum Mostert Die Lunae 18. Septembris & seqq. 1780. Lugduni Batavorum, Apud Henricum Mostert, Ubi Catalogi distribuuntur Soluti(ue) Duodecium Stuveris, [6], 605 p. (Vanini p. 165).

Trattasi del catalogo die libri di Jan Jacob Schultens (1716-1778), redatto da Hendrik Mostert. Registra alle pos. 1.021 e 1.022 rispettivamente l'*Amphitheatrum* e l'*Apologia* arpiana.

**1780-17:** Girolamo TIRABOSCHI (1731-1794)

*Storia della Letteratura Italiana*, del Cavaliere Abate Girolamo TIRABOSCHI, Consigliere di S(ua) A(ltezza) S(erenissima) il Signor Duca di Modena, Presidente della Ducal Biblioteca, e della Galleria delle Medaglie, e Professore Onorario nella Università della stessa Città. Tomo VIII Dall'Anno MDC all'Anno MDCC. Modena, Presso la Società Tipografica, Con licenza de' Superiori, MDCCLXXX, VIII, 378 p. (Vanini pp. 115-117). Nowicki - 1780.

Ed.: Napoli, A spese di Giovanni Muccis, 1781, t. VIII, XVI, 360 p. (Vanini pp. 110-112); Roma, Per Luigi Perego Salvoni, Stampator Vaticano nell'Archiginnasio della Sapienza, t. VIII, 1785, VIII, 448 p. (Vanini pp. 135-137). Seconda edizione modenese: Modena, Presso la Società Tipografica, 1793, t. VIII, part. I, VIII, 360 p. (Vanini pp. 155-157); Firenze, Presso Molini, Landi, 1812, t. VIII-1, VIII, 368 p. (Vanini pp. 159-161); Milano, Della Società Tipografica de' classici Italiani, 1824, t. VIII, part. I, XII, 542 p. (Vanini pp. 234-237); Venezia, a spese di Giuseppe Antonelli, 1824, t. VIII-1, XV, 325 p. (Vanini pp. 215-218); tr. fr. di Antonio Landi: *Histoire de la littérature d'Italie*, Berne, [s. n. t.], 1784, t. V, 351 p. (Vanini pp. 84-86, 331).

Lib. II: *Scienze*, cap. I: *Studi sacri*, par. XXX. Scrive Tiraboschi che Lucilio Vanini fu «il solo Italiano del secolo XVII, che co' suoi libri cercasse di diffondere le sue ree opinioni». Sulla sua vita hanno scritto Schramm, Durand, Niceron e Brucker. Ne consegue che l'*excursus* biografico del letterato modenese su Vanini sia poco innovativo. La nascita del filosofo a Taurisano è fissata al 1585; Vanini mutò il suo nome di battesimo Lucilio in quello di Giulio Cesare. Studiò a Roma, a Napoli e a Padova filosofia,

medicina e teologia: «Per sua sventura, avvenutosi nelle opere del Cardano e del Pomponazzi fu rapito, e più gli piacquero quelle nelle quali essi più delirarono». Viaggiò molto; attraversò la Germania, le Fiandre, la Francia e l'Inghilterra. «Convien dire però ch'ei non si fosse ancor dato in preda agli errori, che poi gli furono apposti, se è vero ciò che egli stesso racconta, che cioè più volte disputasse contro gli eretici e contro gli atei». Insegnò filosofia a Genova, «ma il sospetto in cui ei si avvide di essere presso molti, d'uomo d'incerta fede, lo indusse a partirsene» e a rifugiarsi a Lione e a Parigi, ove con la stampa delle sue opere «dava occasione di rimirarlo come ardito e pericoloso Novatore». Si avvicinò all'Ubal dini, proponendogli di scrivere sul Concilio Tridentino, ma nel 1617 si ritirò a Tolosa, ove, scoperta la sua empietà, fu arrestato e condannato al rogo nel febbraio 1619. Tentò invano di aver salva la vita «col finger sentimenti di religione e coll'offerirsi pronto a ritrattare i suoi errori», ma visto che le «sue arti» erano inutili, «palesò apertamente quell'empietà, di cui finalora non avea dati pubblici contrassegni e nell'atto medesimo di essere condotto al supplicio si mostrò ardito disprezzatore della religione, e della divinità». Scrisse l'*Amphitheatrum* e il *De admirandis*, «divenute sì rare che appena se ne ha contezza». Entrambe furono approvate dalla censura, ma il *De admirandis* fu ben presto proscritto e condannato al fuoco dalla Sorbona. «La maggior parte di quelli, che le hanno avute sott'occhio, vi veggono sparsi i semi dell'empietà e dell'irreligione, non già che egli apertamente sostenga l'ateismo, ma sì perché alle difficoltà, che egli si fa opporre contro la religione soggiugne risposte sì deboli, che sembra ch'ei brami di veder trionfante il suo avversario, sì perché nella seconda opera singolarmente tanto attribuisce alla natura, e all'indole, che appena sembra rimaner luogo alle divine disposizioni». In difesa di Vanini ha scritto Arpe, «ma per quanto ingegnosi sieno gli sforzi, ch'egli usa in provare, che il Vanini non è almeno sì reo, come comunemente si crede, scorgesi chiaramente, ch'egli ha preso a sostenere una causa troppo rovinosa. E ancorché le opere di questo infelice scrittore non contenessero gli errori, che gli vengono attribuiti, l'empietà da lui dimostrata nell'estremo supplicio, di che non ci lascia dubitare il testimonio troppo autorevole di Grammond, basta essa sola a mostrarci chi fosse costui, e quei sentimenti nutrì in seno».

**1780-18:** Andreas Dominikus ZAUPSER (1748-1795)

*Ode auf die Inquisition nebst einer Palinodie* der Herrn P. Jost gewiedmet von Andreas ZAUPSER kurpfalzbaierischen Hofkriegsrath Sekretär. München, bey Johann Baptist Strobel, 1780, (Vanini p. [9]).

Zaupser smentisce le tesi enunciate dal domenicano Jost che, nel *Bildnisse der Freiheit und Inquisition wider die freigeister* (1779), aveva amorevolmente suggerito alle autorità secolari e spirituali di introdurre una mite ma paternamente tagliente inquisizione per inibire la diffusione del libero pensiero che si andava diffondendo in Baviera («sowohl der weltlichen als geistlichen Obrigkeit den liebewollen vorschlag zu thun, das man zu Hemmung der sich in Baiern ausbreitenden freidenkerey eine gelinde, aber väterlich Scharfe Inquisition einführen möchte»). Il che significava – agli occhi di Zaupser – la giustificazione delle pene capitali inflitte a Vanini, a Ruggieri e a Łyszczyński.

**1780-19:** Ludwig Bernhard von ZECH (1715-1780)

*Catalogus Bibliothecae*, quam vir perillustris atque generosissimus Ludwig Bernhard L. B. de Zech dynasta Bundorfii, Gesuae et Oberloedlae Serenissimo Duci Saxo-weisenfelsensis a consiliis intimis et Senatus rerum ecclesiasticarum querfurtani Praeses studiosissime colligerat cuius publica venditio die XI iun(ii) anni proxime futuri auctionis lege Alteburgi instituetur. Lipsiae, Typis Iacobaeorum, MDCCLXXX, 716 p. (Vanini p. 184). Nowicki - 1780.

Trattasi della biblioteca del barone Ludwig Bernhard von Zech (1715-1780). Registra alle pos. 4.242-4.243 Durand e Arpe.